In:

1,40 F

Marco, 1,50 dir.; M.; Astriche, 10 Ia, \$ 0,65; ba Expaign. 25 pes.: Grands Bratagum, 20 p.: Greec, 18 dr., Iran, 45 ris.; Italie, 300 l.; Linan, 125 p.: Lurembourg, 12 fr.: Nervega, 2,75 tr.: Pays-Es., 1 fl.: Paringal, 12,50 esc.; Sodde, 2,25 fr.: Saisse, 1 fr.: U.S.A., 85 cts: Yeageslavie, 10 n. dio.

> S, RUE DES ITALIENS 73427 PARIS - CEDEX 19 C.C.P. 4207-23 Paris Tél.: 245-72-23

LIRE PAGE 6

Les convulsions du Proche-Orient

« Sainte alliance » contre la Libve

A une semaine environ du septième anniversaire de la révolution libyenne, qui avait été saluée à l'époque avec enthousiasme par les dirigeants égyp-tiens, les relations entre Tripoli et Le Caire sont au plus bas. La guerre froide épisodique qui s'était guerre troute episoanque qui s'etan-installée entre les deux capitales arabes, après l'échec définitif en juillet 1973 des tentatives en vue d'unir les deux pays, est devenue

La tension a rebondi récemment avec les deux attentats à la bombe qui firent de nombreuses victimes au Caire et à Alexandrie. Les autorités en ont auszitőt rejeté la responsabilité sur le gouvernement libyen, sans pour autant apporter une preuve irréfutable de leurs accusations. De même les différentes versions sur la tentative de détournement lundi, à Louxor, d'un appareil égyptien, ne permettent pas de mettre en cause de façon certaine le colonel Kadhafi. Ce dernier, que le président Sadate n'appelle plus que le « fou de Libye », se voit imputer tous les maux de l'Egypte. Il est vrai que les propagandistes libyens qualifient aimablement le président égyptien de « chien enragé au service des renseignements américains », et l'accusent de vouloir renverser le régime de Tripoli.

Cette querelle pourrait s'enve-imer rapidement. Le chef de l'Etat libyen a donné au président Sadate jusqu'an 1º septembre pour qu'il « revienne à la maissaile. Il est fort possible qu'à raisono. Il est fort possible qu'à cette date, le colonel Kadhali supe définitivement les pouts entre son régime et celui du Caire. D'autre part, la tentation est forie, tant en Egypte qu'en Arabie Saoudite et an Soudan, d'en finir une fois pour toutes à Djeddah vers la mi-juillet, le roi Khaled, le général Nemeiry et le président Sadate ont mis sur pled une « sainte alliance » qui vise en premier lieu le chef de l'Etat libyen. L'hebdon américain « Newsweek » révèle à ce propos que, aux termes d'un accord secret, l'Arabie Saoudite se serait engagée à fournir les moyens financiers nécessaires afin de provoquer un changement de régime en Libye, sans toutefois recourir à une ∢ invasion militaire », qui susciterait la cri-

tique d'autres pays arabes. Depuis le début du mois, Le Caire a renforcé sensiblement son dispositif militaire aux frontières, sous prétexte de mettre un terme aux « infiltrations » d'agents libyens. Les troupes dépôchées comportent toutefois, seloti Le Caire. « des unités de parachutistes, des blindés, des troupes de choo et des unités de défense aérienne», qui ne sont pas spécialement destinées à ce type de mission. La petite phrase du président Sadate - « Cette fois, Kadhafi ne m'échappera pas » - prononcée tandis que ces mesures militaires étaient annoncées au Caire prend ainsi une ré-

sonance menaçante. Le colonel Kadhafi s'est attiré. en effet, de redoutables inimitiés. En prèchant la subversion révobifonnaire contre les « régimes pourris » du Proche-Orient. Il a irrité ses pairs du monde arabe, qui ne se hâteront pas de lui porter secours. Malgré ses récentes dénonciations du principe même du « terrorisme » et des « opérations de détournement ». la plupart des pays occidentaux les Etats-Unis en tête — le soupconnent de favoriser et de financer l'activité de terroristes

internationaux. Pour rompre l'Isolement diplomatique de son pays, le colonel Kadhafi a conclu avec Moscou. en mai 1975, un accord de coopération militaire. Mais cet appui lui-même manque d'enthousiasme. En outre, le chef de l'Etat libyen a réduit dans son pays le nombre de ses partisans, en s'en prenant non sculement aux commu-nistes « athées », mais aussi à tous les intellectuels libéraux qui lui reprochaient son pouvoir personnel et l' « aventurisme » de sa politique étrangère. C'est un homme isolé à l'extérient et affaibli à l'intérieur qui va devoir faire face à la « sainte alliance »

Les phalanges libanaises déclarent «inévitable» une «solution militaire»

L'offensive des forces de droite se poursuit au Liban où, pour la première fois depuis plusieurs mois, elles auraient, selon leurs adver-saires, tenté une percée à Beyrouth-Ouest, avec l'appui de blindés. D'autre part, l'étau se resserre autour de Tripoli, deuxième ville du pays, ienue par les Palestino-progressistes. Seion la Voix de la Palestine, la ville et sa banlieue, ainsi que deux camps palestiniens,

sont soumis à un plionnage d'artillerie par l'armée syrienne. Tandis que M. Béchir Gemayel, chej militaire des Pholanges libanaises, fait état de quarante mille morts depuis le début de la querte civile, son mouvement assure, dans un communiqué, qu'u une solution militaire est inévitable ». M. Camille Chamoun, chef du parti national libéral et ministre des affaires étrangères, extime, pour sa part, qu'e il n'y a guère d'espoir d'un arrêt prochain des hostilités ». Quant à M. Kamal Joumblatt, chej de file de la gauche, il s'attend à v une longue période de sacrifices ».

La Syrie a accepté de participer à un « sommet arabe » pour le règlement de la crise, et de président élu du Liban, M. Elias Sarkis, se rendra à Damas avant d'entrer en fonctions, le 23 septembre

De notre correspondant

— La Syrie, immédia-Begrouth. — La Syrie, immédia-tement suivie par la Jordanie, a donné son accord au « sommet » arabe proposé par l'Arabie Saou-dite et le Koweit. L'acceptation de Damas était essentielle, le gouvernement syrien était im-pliqué, au premier chef, dans la crise libanaise. Cela ne veut genendant nas dire que la certécependant pas dire que la confé-rence des rois et des chefs d'Etat arabes se tiendra dans les pro-

chains jours.

Après l'agrément syrien et jor-danien, douze pays ont donné leur accord à ce « sommet ». Ces sont, outre ces deux Etais : L'Arabie Saoudite, l'Egypta le Kowelt, les Emirats arabes unis, Bahrein, Sabilité, regypte, le Kowel, les Emirats arabes unis, Bahrein, Qatar, le Soudan, la Tunisie, le Maroc et le Yémen du Nord. On attend encore huit réponses, les plus importantes étant celles de l'Algèrie, de l'Irak et de la Libye. L'acceptation de principe du Libèn formulée par M. Chamoun, ministre des affaires étrangères, contesté non seulement par les progressistes ma la aussi par la droite musulmane, en la personne du chef du gouvernement, M. Karamé — comporte comme conditions que le « sommet» ne se tienne pas dans une « capitale hostile», et, plus précisément au Caire. De plus, la composition de l'éventuelle délégation libanaise pose des problèmes ardus. Si tout le monde est d'accord pour que le monde est d'accord pour que le président élu, M. Sarkis, en fasse partie, des controverses sont en cours quant à la participation du président sortant, M. Frangié, ainsi que de MM. Karamé et

Chamoun. Les difficultés de nature à faire avorter la conférence des rois et

des chefs d'Etat arabes tiennen davantage encore aux conditions posées implicitement par Damas pour participer à la réunion. Dans son message au secrétariat géné-ral de la Ligue, le ministre syrien des affaires étrangères, M. Khad-dam, précise en effet que la « sommet » devra débatire de « l'ensemble de la situation arabe et particulièrement de celle prévaiant au Liban ». La Syrie exige qu'on discute de ce qui, selon elle, constitue la « cause réelle » de la trise libanaise, à savoir la poli-tique égyptienne et les accords du Sinal. De plus, il semble exclu qu'un éventuel « sommet » arabe

qu'un éventuel « sommet » arabe puisse a do pt e r des résolutions contre le gré de la Syrie.

En même temps qu'elle donnait son agrément de principe à la tenue d'un « sommet », la Syrie prenait une initiative tout anssi importante pour l'évolution de la crise libanaise, en invitant le président élu. M. Filas Sarkis, à se rendre en visite officielle à Damas avant son entrée en fonctions, le 23 septembre, pour ven-En même temps qu'elle donnait son agrément de principe à la tenue d'un « sommet », la Syrie prenait une initiative tout aussi importante pour l'évolution de la l'évolution d'un certain nombre crise libranaise, en invitant le président élu. M. Elias Sarkis, à se rendre en visite officielle à Damas avant son entrée en fonctions, le 23 septembre, pour y rencontrer le président Assad. Bien que M. Sarkis ait été éiu à la suite de fortes pressions syriennes en sa faveur, il a constamment, depuis lors, cherché à apparaître comme un arbitre non inféodé à une partie libanaise, et encore une partie libanaise, et encore moins à un Etat étranger. Il ne pouvait néanmoins qu'accepter invitation de Damas. Les palestino progressistes ne le lui reprochent pas, bien qu'ils soient en guerre ouverte avec l'Etat syrien.

> LUCIEN GEORGE (Lire la suite page 2.)

La chute brutale de l'or renforce le rôle du dollar et du deutschemark

Directeur: Jacques Fouvet

L'or, dont le cours a baissé de près de moitié en dix-huit mois après avoir triplé en trois ans, - a encore été coté à la baisse mardi matin 24 août. Il ne valait plus, à Loudres, lors de la première cotation par opposition, que 105,10 dollars l'once contre 106,12 la veille. C'est son plus bas niveau depuis le 30 décembre 1974 (197,5 dollars l'once).

La politique américaine de démonétisation du métal pré-cieux porte ainsi ses fruits. Les ventes d'or, toutes les six semai-nes, par le Fonds monétaire international, ont accentué le phénomène depuis juin. Cette chute spectaculaire du métal qui servit si longtemps de pivot au système monétaire international conso-lide l'existence des changes flottants, qui ont eu, jusqu'ici, pour

effet de renforcer le rôle du dollar et du deutschemark.

M. Valéry Giscard d'Estaing a reçu mardi matin, à l'Elysée, le gouverneur de la Banque de France. M. Bernard Clappier. La tenue du franc s'était très légèrement améliorée dans la matinée : le dollar valait à Paris 4,9725 F (au lieu de 4,98 lundi) et le deutschemark 1,979 F (contre 1,98).

Le 30 décembre 1974, le cours de l'once d'or avait été fixé sur le marché de Londres à 197,50 dollars. Il n'avait jamais atteint un tel niveau. « L'or atteindra 230 dol-lars en 1975 », n'hésitaient pas à pronostiquer certains experts. D'autres, plus réservés, estimaient le cours du moment trop élevé et le cours du moment trop èlevé et envisageaient une pause après la hausse fantastique qui avait vu tripler le prix du métal précleux en trois ans. Mais personne n'envisageait que l'on pût, en vingt mois, perdre presque la moitlé de sa valeur.

C'était faire pau de cas de la

C'était faire peu de cas de la volonté et de la puissance amé-

Depuis des années, les Etats-Unis n'ont cessé d'œuvrer pour exclure l'or du système moné-taire international dont il était le pivot ils avaient acquis un premier succès en obtenant que les droits de tirage spéciaux (D.T.S.) auprès du Fonds moné-taire international, utilisés par les

La double offensive américaine

L'opération s'est déroulée en plusieurs temps. La première étape l'ut franchis à la Marti-nique, à la fin de 1974, au cours des entretiens entre MM. Giscard d'Estaing et Ford. Lors de cette

Bonn et à Berne, a précisé, lundi, à Madrid,

rencontre, il fut décidé que les banques centrales qui le désire raient pourraient « évaluer l'eur avoir en or sur la bose des prix courants du marché », prix qui étalent àlois très supérieurs au prix officiel demeuré à 42,22 dollars l'once depuis la dévaluation du dollar. Cet accord avait été commenté de façon contradictoire : certains y voyaient une modification fondamentale de l'attitude américaine, qui aurait rencontre, il fut décide que les modification fondamentale de l'attitude américaine, qui aurait accepté, ce faisant, une revalorisation de l'or; d'autres estimalent au contraire que, en accélérant le processus de démonétisation du métal jaune, les Etats-Unis restalent dans le fil de la politique monéties men de par en de processe. monétaire menée par eux depuis deux ans. A la lumière des évé-nements, cette seconde interprétation paraît avoir été la bonne; pour les Étais-Unis c'était la référence au marche qui était essentielle : un métal dont le cours varie comme les autres ne

peut servir de base au système monetaire mondial Dans le même but, les autorités de Washington avalent autorisé les Américains à acquérir de l'or, ce qui leur était inférén depuis quarante ans. Les premières co-tations, au début de 1975, apportaient une autre déception aux tenants du métal jaune : il n'y eut pas de ruée sur l'or aux Etats-Unis. Le gouvernement avait, il est vral, décidé, pour éviter toute hausse spéculative, de vendre une faible partie de ses réserves. Le 6 janvier 1975, l'opération eut lieu à un prix décevant : 165.67 dollars l'once en moyenne.

En quelques jours, la tendance sur le marché de l'or s'était retournée : le métal jaune avait perdu 30 dollars par once ! Après une légère reprise, la tendance devait de nouveau s'accentuer à la baisse, alimentée par des rumeurs de ventes éventuelles d'or par le Fonds monétaire.

La session du F.M.I., en sep-tembre, allait confirmer le bienfondé de ces rumeurs. Le Fonds était en effet autorisé à vendre le sixième de ses réserves d'or, le bénéfice tiré de l'opération (écart entre le cours théorique officiel de l'or et le prix effectif du marché devant être utilisé à aider les pays les plus démunis. Les banques centrales qui le désiraient étaient autorisées à se porter acquéreur de cet or par l'intermédiaire de la Banque des règlements internationaux.

PHILIPPE LABARDE. (Live la suite page 16)

Les arboriculteurs de la vallée du Rhône demandent l'aide de l'État

Une délégation d'arboriculteura de la Drôme et de l'Ardèche, conduite par MM. Pierre Fauconvice-président de la Fédéra-Bernard Perret Du Cray, président producteurs de fruits, devait être recue, ce mardi après-midi 24 août, par M. Méhalgnerie, secrétaire d'Etat à l'agriculture, pour évoimportations de fruits, notai

Rhône, qui ont dû détruire quelque 20 000 tonnes de fruits, les cours rét des importations, une aide de l'Etat et la levée des poursuites engagées contre certains de leurs dirigeants. A la suite d'incidents M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, a déclaré par avance

lundi. à France-inter : « Il y a un certain nombre de fables lie ont égalé à peu près les tonnages détruits, et les exportations de pêche ont atteint 30 000 tonnes

∢La faute aux Italiens,..»

De notre envoyé spécial

.Valence. - Ce chemin de terre, qui file droit en rase campagne, près de Châteauneuf-sur-Isère (Drôme), n'a sans doute jamais été aussi îrèest incessant, et. à chaque passage la montagne de pêche grandit. En cette seule matinée d'août, les arboriculteurs de la région ont déversé quelque 400 tonnes de fruits qu'une pelleteuse pousse méthodiquement au fond d'un petit ravin.

Dans le département de la Drôme il existe trois ou quatre « cimetière: de pêches - semblables. Les prodans les campagnes, - baptisent l'opération - retrait -, mot qui désigne toute action analogue à ce formidable găchis, dont l'objectif est de soutenir les cours au profit des producteurs. Pour les fruits condamnés le même, de la récotte au calibrage, que pour ceux qui sont destinée à la consommation; les prix ou indemnités au « retrait » varient presque autant que les tarifs en vigueur sut les marchés. Seule différence : ces pêches prennent le chemin de la décharge au lieu d'être acheminées

vers les étals. Selon le comité économique des fruits et légumes de la région Rhône-Alpes, les arboriculteurs locaux avaient récolté, à la date du 15 août, 110 000 tonnes de pêches, un peu plus du cinquième de la production française 1976; sur ce total 7 000 tonnes auraient été détruites.

MICHEL CASTAING. (Lire la suite page 18.)

Les trois légitimités en Espagne

M. Marcelino Oreia, ministre espagnol des affaires étrangères, a rencontré M. Jean Sauvagnargues ce mardi 24 août au Qual d'Orsay. Le voyage officiel en France, en octobre, des souverains d'Espagne devait être évoqué à l'occasion de ce premier déplacement à Paris du nouveau chef de la diplomatie espagnole. M. Oreja, qui s'est rendu la semaine dernière à

n'est pas freinée seviement par les difficultés matérielles et par l'hésitation des hommes, mais aussi par les contradictions idéologiques qui déchirent son système politique actuel. Celui-ci est écartelé entre trois légitimités opposées : la légitimité franquiste, incarnée par les Cortès, et les autres institutions de la dictature ; la légitimité monarchique, incarnée par le roi Juan Carlos ; la légitimité démocratique, incarnée de façon em-bryonnaire par les partis politiques

et la presse, en attendant les fu-tures élections libres. L'histoire de l'Europe au dixneuwième siècle montre que la légitimité monarchique et la liberté démocratique peuvent s'accorder en pratique, bien que leurs principes soient incompatibles. Cet accord a permis à la Grande-Bretagne et aux Etats nordiques d'évoluer plus vite, plus régulièrement et plus profondément que les autres vers la démocratie et le régime libéral II a permis également aux monarques de conserver leurs trônes, en devenant progressivement des symboles de la nation, de sortes de drapeaux vivants, dépourrus de prérogatives politiques mais non de prestige social et d'affection popu-

Le roi d'Espagne semble s'engager dans la même voie. Au départ, il a les condées moins franches que ses prédécesseurs anglais, scandinaves ou hollandais.

que l'Espagne ne présenterait pas sa demande d'adhésion à la Communauté européenne avant d' - avoir rempii les conditions politiques et économiques nécessaires », c'est-à-dire, selon le ministre, d'ici quatre on cinq ans Enfin, selon le journal « Pueblo ». le référendum prévu en octobre serait reporté d'un mois. La démocratisation de l'Espagne por MAURICE DUVERGER D'abord en gardant le contact avec

Il ne dispose pas comme eux d'une légitimité héréditaire incontestée. Juridiquement, il est roi par la grâce de Franco, exprimée dans u...e loi de juillet 1969, plus que ra, la grâce de Dieu s'exerçant a travers les règles de la filiation monarchique. Juan Carlos a bien surmonte ce handicap initial.

AU JOUR LE JOUR

Le fusil

On parle beaucoup des 40 % qui reulent retenir M. Chirac, des 23 % qui veuient qu'il parte, mais on parte beaucoup moins des 37 % qui semblent s'en moouer.

M. Chirac est en ce moment un peu comme le fusil d'Alphonse Daudet dans Tartarin de Tarascon, qu'on chargeait toujours et qui ne partall jamais.

Les Français de maintenant semblent moins passionnés par le problème que les Tarasconnais d'alors. C'est peut-être qu'ils attendent de savoir quelle cible visera le fin chasseur qu'est M. Giscard d'Estaina.

ROBERT ESCARPIT.

son père, héritier légitime de la couronne suivant les principes fraditionnela. Don Juan a eu la sagesse de comprendre qu'un conflit familial compromettrait pour toujours les chances d'une restauration. Sans abdiquer formellement, il soutient l'expérience de son fils dans la mesure où elle s'oriente vers une monarchie libé-

En s'engageant dans cette voie le nouveau roi d'Espagne n'a pas seulement évité un conflit de succession. Il a plus encore établi -a propre legitimité dans l'opinion publique. D'abord inconnu, disnté, pen pris au sérieux, Juan Carlos s'est donné en quelques mois l'image d'un homme qui sait cà il veut aller et qui semble décidé à suivre fermement la route qu'il s'est tracée. Il gagne ainsi peu à peu la confiance d'une opposition tres réservée au départ. Elle admet de plus en plus que le réformisme royal pourrait être la voie la plus sûre et la plus rapide pour instaurer un régime de libertés authentiques. La légitimité monarchique apparaît ainsi comme un moyen de développer la légitimité démocratique suivant le schém: inventé par les Anglais et appliqué ensuite au nord du continent europeen. Juan Carlos commence à devenir le roi de tous les Espagnols qu'il aide à entrer sans violence dans le système poli-tique de l'Occident moderne.

(Lire la suite page 2.)

PIERRE-JAKEZ HELIAS, POÈTE

Les senteurs de la mauvaise herbe

Jean-Edern Hallier a en même temps raison et tort de souligner dans sa présentation de la Pierre noire de Pierre-Jakez Hélias, paru à ses propres éditions, conjointes avec celles de P.-J. Oswald, que sans l'exceptionnel succès du Cheval d'orguell, le poète, en cet auteur. eût risqué d'être méconnu.

Meconnu à Paris, peut-être, mais pas en Bretagne. Depuis près de trente ans qu'il y est revenu, après un brei séjour dans les eaux progressistes parisiennes, il s'y est fait, sous son nom breton de Per Hélias, une triple réputation d'auteur dramatique, de poète et de pionnier du retour aux sources paysannes et celtiques (1).

La plupart de ses œuvres ont paru depuis 1957 dans la revue Brud, qui se vouait à la propagation dans les campagnes d'une langue plus populaire dont il était le chef d'école. Et c'est d'ailleurs sous les auspices

de la Fondation Brud que cett Pierre noire (en breton Ar mên du) a élé diffusée en Bratagne avant

en édition bilinque. Quol qu'il en soit. l'occasion est ainsi donnée aux centaines de milliers de lecteurs que l'on prête au sources de la veine poétique qui ne cesse d'irriguer ces - Mémoires d'un Breton au pays bigouden « et aul s'est nouncie de plus de vinatcinq ans de conversations avec les paysans dans les campagnes, de causeries villageolses et d'entretiens sur les légendes et les mythes.

Trois thèmes se partagent l'insplration de la Pierre noire qui correspondent aux trois parties de l'ouvrage, comme jes trois branches issues d'un même tronc et qu'iliustrent blen les titres qu'elles se donnent : la Paille dans la plerre, ie Grain de la pierra et la Pierri éciatée.

PAUL MORELLE.

(Lir la suite page 8.) .

PROCHE-ORIENT

LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

Libres opinions

Plaidoyer pour une Palestine pluraliste

par PAUL GINIEWSKI (*)

A partition violente du Liban vient de confirmer, paradoxalement, le bien-fondé du «rêve» que formulait naguère Yasser Arafat à la tribune des Nations unles : celui d'une Palestine pluraliste, où julfs, Arabes et chrétiens vivraient en paix.

En effet, les communautés de ce petit pays que fut le Liban se sont montrées incapables de cohabiter. Des atrocités ont accompagné la destruction du pays. Chypre et l'Irlande sont d'autres cas d'espèce du même type de conflit. Cela montre où peut conduire notre incapacité à faire cohabiter des communautés à la fols différentes et semblables sous leurs divers aspects. Cela souligne la nécessité de faire progresser notre capacité, non pas à nous assimiler les uns aux autres (personne ne peut devenir semblable, par exemple, à cette abstraction qu'est le Français ou le Baite), mais de vivre nos ressemblances plutôt que nos conflits.

On pourrait évidemment se borner à tirer de l'affaire du Liban.

On pourrait evidemment se normer à tirer de l'anaire du Liben, pour éclairer le conflit israélo-arabe, des conclusions partielles, d'ailleurs nullement inexactes : à savoir que d'autres communautés du Proche-Orient, pas plus que les libanaises, ne peuvent cohabiter ; que les Arabes font la guerre d'une façon cruelle ; que les horreurs de Teil-El-Zaatar ne seraient rien à côté de la conquête de Tei-Aviv qu'israeli reste le seul pays de la région où les communautés coexistent le mieux, etc. Mals on devralt plutôt, en choisissant un plan plus élevé, au-dessus de l'exploitation facile des décombres et des cadavres, voir que l'affaire du Liban montre mieux les limites du vral et du faux, dans le rêve d'Arafat, plutôt qu'elle ne souligne les idées qui lui sont diamétralement opposées. Ce que le drame du Liban infirme, c'est la validité du rêve

pluraliste sur le plan des nationalités, L'erreur d'Arafat, c'était de croire ou de feindre croire que les nations sont prêtes à accepter leur intégration volontaire ou qu'elles y aspirent. Nous sommes à l'époque du surgissement des natio-nalités, pas de leur abolition. La fusion des nations viendra peutêtre, mais plus tard. Nulle part cette superconscience politique n'est atteinte : elle est seulement feinte dans les discours. Nul Etat ne préconise encore l'intégration de sa nation avec d'autres nations. Ni la France en Europe, ni Israël au Proche-Orient, ni les Etats arabes dont la plupart des Républiques unles et des Unions ont éclaté, et les Palestiniens moins que quiconque, qui sont les pre-miers à revendiquer le droit à leur nation. Ce n'est pas la cohabitation de religions distinctes qui a provoqué la crise libanaise. Mais à la fois la revendication nationale des Palestiniens de constituer fût-ce un embryon d'Etat provisoire dans l'État, et la nostaigle nationale des chrétiens ou conservateurs de retrouver l'homogénéité que

nale (et pas eculement religieuse) que fut le Grand-Liban. C'est pour cette raison-là que le rêve d'Arafat ne peut être une politique, et que sa réalisation certes souhaitable (je n'hésite pas à écrire que je nourris authentiquement le même rêve) a reculé lote dans l'avenir.

la France a détruite en 1926, quand elle a créé cette mosaïque natio-

Mais c'est peut-être pour cette raison que les Palestiniens devraient prendre conscience que le temps est venu de réaliser un de Shimon Péres, ministre israélien de la défense, qui n'a cessé de préconiser une fédération israélo-jordano-paleatienne Le drame libanais est aussi une conséquence indirecte du conflit

S'il pouvait, indirectement, contribuer à sa solution en inspirant les réflexions nécessaires, aura-t-il été entièrement vain ? (*) Ecrivain et journaliste.

une <solution militaire>

(Suite de la première page.) La visite de M. Sarkis aurait lieu dès la semaine prochaine. A un mois de l'échéance du 23 septembre, il ne fait pratiquement pas de doute que M. Sarkis accédera à la présidence. La question qui se pose est de savoir si les deux camps lui reconnaîtront une autorité quelconque. Le président élu garde pour sa part un muisme total, mais ses proches affirment qu'il a un plan pour dénouer la crise, et que sa visite en Syrie devrait lui permettre de clarifier blen des choses. La visite de M. Sarkis aurait

Une offensive des milices de droite

A Beyrouth, les « bombarde-ments aveugles » connaissaient un répit ce mardi matin, après

avoir été violents la veille au soir. Les combats ont été carac-térisés par une offensive des milices de droite dans un secteur oft les lignes s'étaient stabilisées depuis des mois : dans la partie haute du centre-ville, au lieu-dit Khandak-El-Ghamik. Selon les Khandak-El-Ghamik Selon les palestino-progressistes — les sculs à faire état de cette basaille, — les forces de droite auraient été contraintes de se retirer, blen qu'elles aient utilisé des blindés. Cette offensive a été considérée par certains comme le prélude à un assaut frontal de la zone ouest de Beyrouth par les milices conservatrices. Il est plus vraisemblable que celles-cl vont tenter d'améliorer leurs positions là où leurs lignes avalent été entamées par les palestino-progressistes, entre novembre et avril dernier.

LUCIEN GEORGE

Trois médecins envoyés par le P.C.F. à Beyrouth réclament une action rapide en faveur des populations

De retour du Liban où ils avaient été envoyés en mission par le parti communiste français et après une visite de cinq jours dans les zones contrôlées par les forces progressistes et palestiniennes dans la région de Beyrouth, trois médecins, les docteurs Herbert Axelrad, Michel Malenfant et Jacques Soulignac ont, au cours d'une conférence de presse à Paris le 23 août, lancé presse à Paris le 23 août, lancé un appel pressant pour l'envoi d'équipements médicaux aux organisations de santé qui dolvent actuellement faire face à nne a situation dramatique » (nos dernières éditions).

Après avoir dressé une première liste des matériels et des produits qu'il serait urgent de faire par-venir au Liban (notamment « une salle d'opération, une banque du sang et un laboratoire de biologie »), les trois médecins ont souligné la gravité de l'isolement dans lequel se trouvalent les populations dans les secteurs pro-gressistes, tant à Beyrouth qu'à Tripoli.

Le docteur Axelrad a déclare « Aujourd'hui, on ne peut séparer l'action humanitaire de l'action politique pour jaire lever le blocus imposé par les partis fascistes libanais, l'armée syrienne et les Israéliens. » Les trois délégués ont rapporté à ce propos que les

communications avec l'extérien communications avec l'extérieur étaient de plus en plus difficiles et que l'embarcation qui les conduisait à Chypre avait été arraisonnée, puis mitraillée par un navire sans pavillon qu'ils sup-posent être israélien. Les méde-cins ont rapporté une photogra-phie de ce bâtiment.

D'autre part, le docteur Axelrad a déclaré que les conditions d'in-salubrité sont telles dans certains salubrité sont telles dans certains quartiers de Beyrouth, qu'il serait déjà indispensable de prévoir l'envoi de dizaines de tonnes d'insecticides et de raticides, ainsi que d'importantes quantités de produits pour désinfecte. l'eau tirée des rares puits qui ne sont pas encore infestés. « Pour aider à surmonter la dénutrition de plus en plus grave depuis le blocus, a, d'autre part, précisé le docteur Soulignac, il faudrait acheminer rapidement de grandes quantités de vitamines, substances auti-unémiques diverses, de même que des médicaments auti-anxieux tels que le valium. »

Les médecins ont ajouté qu'ils établiront un inventaire des dif-férents secours qu'il est néces-saire d'organiser. Ils ont également annoncé la venue prochaine à Paris de l'un des deux médecins rescapés du camp de Tell-El-Zaatar.

FUROPE

Portugal

Les phalanges déclarent <inévitable> L'offensive contre le Conseil de la révolution se développe

Lisbonne (A.F.P.). — L'offen-sive en cours contre le Conseil de la révolution, où la gauche modérée du « groupe des Neul » garde de fortes positions, se développe Dans un éditorial po-bilé le 23 août par le quotidien hilé le 23 août par le quotidien A Capital dont il est le direc-teur, M. Francisco Sousa Tava-res, un avocat proche du parti socialiste, a remis en cause l'existence même de cet orga-nisme qui constitue, selon lui, « le principal obstacle à la démo-cratie » dans le pays. M. Tava-res se déclare « éponomié » par le récent décret du 19 soût, aux termes duquel les fondions de conseiller de la révolution ne peuvent cesser que par « la mort, la démission ou l'incapa-cité permanente » des intéres-sés. Le directeur de A Capital se demande encore comment un demande encore comment un organe de souveraineté non élu peut « l'ériger en pouvoir dutoritaire alors qu'il est dépourvu de racines démocratiques et n'a aucune légitimité nationale ».

Choisir « entre la politique et la caseme »

M. Tavares affirme que quelle M. Tavares arrime que, quelle que soit la gloire des capitaines du 25 avril 1974, il est nécessaire de rappeler que le Portugal, qui a huit cents ans d'histoire, ne leur appartient pas. Le pauple, pour lequel ils ont fait la révolution, n'a rien à voir « avec les

intrigues de palais et les distri-butions d'étolies ». Le directeur de A Capital fait ainsi ouverte-ment allusion à la nomination du général Vasco Lourenco, mem-bre de la gauche modèrée du Consell de la révolution, au poste de consell de la révolution, au poste de conselleur militaire de Liede gouverneur militaire de Lis-bonne — nomination qui est ac-tuellement sérieusement contes-tée par les milieux conservateurs de l'armée.

M. Tavares conclut qu'il appartient sujourd'hui aux militaires de « souver la démocratie en choisissant une jois pour toutes entre la politique et la caserne ». entre la politique et la caserne s.

D'autre part, le colonel Artur
Batista Beirao a été nommé
commandant de la région militaira du Sud, en remplacement
du général Ferrarat Correia, qui
avait démissionné de son commandament le 12 août dernier
afin de rester membre du Conseil
de la révolution, dont il est l'un
des membres les plus libéraux.
Le colonel Beirao était jusqu'à
présent attaché à l'état-major
général des forces armées, il
s'agit donc d'un homme de
confiance du président Ramalho
Eanes, qui est ausai chef d'étatmajor général.

Le commandement de la région

Le commandement de la région Sud est considéré comme un poste délicat et important du fait qu'il comporte juridiction sur l'Alentejo, terrain d'application d'une réforme agraire fortement contestée 'par' ils droite, qui dénome les experioristicos de terres.

Espagne LES TROIS LÉGITIMITÉS

(Suite de la première page.)

Il s'oppose ainsi de plus en plus à la troisième légitimité, celle du franquisme. En droit, celle-cl reste la plus forte, puisqu'elle est consa-crée par les institutions officielles. En pratique, elle n'a plus beaucoup d'appuis dans l'opinion publique, mais elle conserve des positions solides dans l'appareil de répression (armée et police). Entre elle et la légitimité démocratique, l'incompatibilité reste absolue, ce qui crée les conditions d'une nouvelle guerre civile. Cependant, les fran-quistes acceptent la légitimité monarchique, comme elle commence à être acceptée par les démocrates ; le roi se trouve dans. une position de médiateur qui en fait l'arbitre de la situation. Mais cette position reste fragile, parce qu'elle repose sur une ambiguité: la monarchie que soutiennent les fasoistes est exactement opposée à celle que souhaite la gauche.

Les franquistes espèrent que Juan Carlos maintiendra le franquisme, qui l'a fait roi. Les démocrates espèrent qu'il établira la démocratie, qui pourrait seule pérenniser sa couronne sous forme de monarchie parlementaire. Plus. il s'engagera dans la seconde voie, plus le conflit avec les pontifes de la dictature deviendra inévitable. Pour l'instant, le roi d'Espagne suit l'exemple du général de Gaulle prenant Michel Debré comme premier ministre. Senl un partisan de l'Algérie française pouvait faire accepter les accords d'Evian par ses congénères. Seul, probablement, un premier ministre phalangiste peut faire accepter par les franquistes une véritable liberté des partis politiques (y compris un jour, le parti commu-niste), de véritables élections démocratiques, un véritable régime occidental.

Mais de Gaulle avait infiniment plus de prestige auprès des partisans de l'Algérie française que Juan Carlos auprès des franquistes. Il avait surtout pius de puissance sur l'armée pour rame-ner les généraux à l'obéissance, ce qui lui a demandé beaucoup de mai. Finalement, il n'a réussi qu'en utilisant le référendum, qui a permis de montrer que l'écra-sante majorité du peuple français soutenait la politique du chef de l'Etat. Cela s'est fait d'une façon à peu près régulière, parce que la Constitution le permettait Mais le général n'aurait pas hésité à

rien appris ni rien oublié.

L'idéal serait évidenment qu'un locale C.G.T., n'a jamais locale cussion ».

le rot et accepté par l'opposition franquisme. Cet accord de trois légithaités obtiendrait le maximum de consensus. Mais Il semble difficilement réalisable. S'il appa-raissait impossible, l'heure vien-drait pour Juan Carlos d'oublier qui l'a fait roi, alin de servir son

Entre l'évolution vers la dém cratie, qui est l'avenir de l'Espagne, et la fidélité au franquisme. qui représente un passé dont elle s'éloigne de plus en plus, comment hésiter sur le choix ? La légitimité des Cortès et des autres institutions de la dictature n'est plus ou une forme vide, comme ces coquillages de mollusques fosvie disparue. Si elles bloquaient un référendum exigé par l'intérêt national, le roi aurait certainement le pouvoir d'en décider luimeme l'application, en s'appuyant à la fois sur sa légitimité monarchique et sur la nature même du référendum qui exprime la légitimité démocratique quand il est correctement appliqué.

Penti-être un évêque espagnol pourraif-Il aider alors à franchir ce Tabléon en paraphrasant le mot de l'Ecriture : « Laissez les mots ensepeltr les morts »

MAURICE DUVERGER.

Deux cars de tourisme espaproti ont été incendiés, lundi
23 soût, vers 2 heures, à l'alde
de « cocktails Molotov », sur le
parising de l'hôtel Frantel, de
Monspellier (Héranit). Cet incendie, à été revendiqué lors d'un
appel 'éléphonique au correspondant de l'AFP de cette ville
par un Groupe d'information
révelutionnaire (GIR). Le GIR
revendique également les attentats
commis à Montpellier : le 20 mai,
contre la Banque de France, le
29, mai, contre la prison et le
siège du Centre démocrate, le
12 juillet, contre le consulat d'Espagne. Le GIR indique que ces
attentats sont destinés à rappeler
que trois membres des GARI
(Groupes d'action révolutionnaire
internationalistes) sont toujours
emprisonnés. Ces trois personnes
sont incarcérées depuis près de
deux ans après les attentats
commis au printemps et à l'été
1974, hotanment dans le SudCuest. Six autres ont été libérées
sous contrôle judiciaire, trois sont
en fuite. en fuite.

ie général n'aurait pas hésité à la violer, s'il avait fallu le faire, pour que la nation puisse s'exprimer clairement.

On peut se demander si le roi d'Espagne ne sera pas conduit un jour à cette extrémité II souhaite visiblement faire approuver par les institutions de la dictature un référendum acceptable également par les démocrates. Juan Carlos pourra-t-il éviter de jeter son épés dans la balance ? Tout dépend, en définitive, du poids réel des jeunes générations du franquisme par rapport à la vieille garde qui n'a rien appuris ni ri n'a jamais été soumise aux orga-nismes régulers de la section locale C.G.T., et par conséquent n'a jamais jait l'objet de dis-

A TRAVERS LE MONDE

Australie

• M. FRASER, PREMIER MI-M. FRASER, PREMIER MI-NISTRE, A ETE LA CIBLE DE VIOLENTES MANIFES-TATIONS lundi 23 août à Mel-bourne. M. Fraser, qui inaugurait un centre pour enfants handicapés, a dû se réfugier pendant une heure dans le sous-soi de l'université Monash, cernée par un millier de manifestants qui lui reprochaient d'avoir réduit, depuis son arrivée au pouvoir, en novem-bre 1975, le budget de l'assis-tance sociale et de l'enseignecance sociale et de l'enseigne-ment. A Sydney, le gouverneur général d'Australie, Sir John Kerr, a également été pris à partie par des manifestants alors qu'il se rendait à l'uni-versité de South Wales. — (A.F.P.)

Bolivie

 CINQUANTE DIRIGEANTS SYNDICAUX, bannis par le gouvernement Banzer à l'issue de récentes grèves en Bolivie, connaissent actuellement des conditions de vie des plus précaires dans l'extrême sud du Chili où ils ont été relégués par les autorités de Santiago, annonce la Cimade, organisa-tion œcuménique d'entraide. Assignés à résidence dans de petits villages, ils sont soumis

Brésil

UN DEUIL NATIONAL DE TROIS JOURS a été décrété arès le décès accidentel de l'ancien président Juscelino Kubitschek (le Monde du 24 août). A Brasilia, la population a spontanément pris le deuil des lundi matin. A Rio, une foule immense a défilé devant la dépouille mortelle de l'ancien chef de l'Etat.

Canada

 A LA DELEGATION GENE-RALE DU QUEBEC A PARIS,
 M. Guy Beaulne, directeur général du Grand Théatre de Quebec, a été nommé le 6 août conseiller culturel en rempla-cement de M. Pierre de Grandpré. M. Beaulne prendra ses fonctions à la mi-septem-bre. M. Yvon Leclerc, qui était charge notamment de l'artisanat au ministère québécois des affaires culturelles, a été nommé adjoint au conseiller culturel. — (A.F.P.)

Chili

• AMNESTY INTERNATIONAL (section française) dénonce dans un communiqué la dis-parition, à la fin du mois de parition, à la fin du mois de juillet, de quaire journalistes, MM. Hector Contreras, Guillermo Galvez, Mmes Gladys Diaz et Cecilia Binimelis, et celle, survenue le 4 août, de deux médecins, MM. Carlos Godoy Lagarrigue et Ivan Insunza Bascunan. Amnesty International rapporte, d'autre part, l'arrestation le 16 juin d'un ancien dirigeant politique de gauche, M. Raul Guillermo Cornejo Campos.

Etats-Unis

• UN MILLIER DE MILITANTS ECOLOGISTES ont manifesté le dimanche 22 août à Seale dimanche 22 août à Sea-brook (New-Hampshire) pour protester contre la construction d'une centrale nucléaire dont le coût est estimé à 1600 mil-lions de dollars ; cent soixante-dix manifestants qui avait re-fusé de se disperser ont été arrêtés. — (A.P.)

M. ROBERT MACCLOSKEY, secrétaire d'Etat adjoint chargé des relations avec le Congrès, a été nommé lundi 23 août ambassadeur des Eats-Unis aux Pays-Bas. Il remplace M. Kingdon Gould, qui a donné sa démission. M. McCloskey, qui est âgé de cinquante-trois ans, a été successivement journalitse, porteparole du département d'Etat, ambassadeur des Etats-Unis à Chypre, en 1973, puis ambas-Chypre, en 1973, puis ambas-sadeur itinérant en 1974. — (A.F.P.)

Grande-Bretagne

● L'ECRIVAIN DISSIDENT PO-LONAIS WLADISLAW BAR-TOSZEWSKI n'a pas été au-torisé à se rendre à Londres pour assister à la 41° confépour assister à la 41° conte-rence du Pen Club, qui s'est ouverte lundi, 23 août, ont annoncé les organisateurs. Cinq autres écrivains et poè-tes polonais ont décidé de rester en Pologne par solida-rité avec M. Bartoszewski. —: (A.P.P.)

• UN JEUNE NEERLANDAIS et sa compagne, une étudiante anglaise, on été condamnés à quatre mois de prison lundi 23 août par le tribunal de Canterbury, au sud de Londres, pour avoir violé la réglemen-tation antirabique britannique en introdulsant illégalement un chien et deux blatte et des parts. chien et deux chats en Grande Bretagne. — (A.P.P.)

République démocratique allemande

■ LE PASTEUR OSKAR
BRUESEWITZ, quarante-sept
ans, qui avait mis le feu à ses
vêtements le 18 août dans la
ville de Zeitz pour protester
contre le régime de la R.D.A.,
a succombé à ses brûlures
dimanche 22 août dans un
hôpital de Halle, a anuoncé
lundi un porte-parole ecclésiastique de Berlin - Ouest.
Seion certaines informations
de aource occidentale, le
conseil de l'Egiise protestante
allemande se réunirait cette
semaine à Hanovre pour discuter de cet événement. On
ignore si l'Eglise est-allemande
sera représentée à cette réunion. — (A.P.)

Union soviétique

LA MERE DE VLADIMIR
BOUKOVSKI a pu voir son
fils à la prison de Vladimir
le 19 soût pour la première fois
depuis le mois de janvier. Elle
tient à remercier ceux qui ont
protesté contre les brimades
dont son fils faisait l'objet: il
n'est plus en détention isolés
et reçoit l'alimentation de régime dont il a valt besoin. gime dont il avait besoin - (A.F.P.)

M. DOUKIDZE, ministre des industries de la viande et du lait de la République de Géor-gle, a été révoqué, ainsi que plusieurs hauts fonctionnaires. Selon Zaria Vosioka, ils sont responsables de la non-appli-cation de mesures d'hygiène dans les restaurants, qui a cause une vague d'intoxications alimentaires. D'autre part.
M. Nijaradzé, ministre du commerce de la République autonome d'Adjarie, a été révoqué pour avoir participé à une vaste escroquerie dans les magasins d'Etat de Bastouni, où des marchandises ont été détournées pour un montant de 300 000 roubles (1800 000 F

APPEL DU PEN-CLUB FRANÇAIS **AUX ÉCRIVAINS LIBANAIS**

Le Pen-Club français lance l'appel suivant :

e il est désormais clair que l'objectif de la guerre du Liban a été d'unéantir une nation libre, indépendante, cultivée, amicale, prospère, que les armées, qui vi. independante, cuativee, amicue, prospère, que les armées, qui vientre autres, installé au cœur de Beyrouth un véritable camp retranché hérissé d'armes les plus modernes, ont blen mai répondu à l'hospitalité de ce pays, et que les gouvernements, qui ont non seulement jomenté ou toléré, mais encore alimenté cette querre, poursuivent d'autres fins que la justice. Les écrivains ilbanais de la que arabs ou de lanque française honorent équiement l'harmonie de leur double culture. Le Pen-Club français, bouleversé par les morts et les ruines de cette tragédie inachevée, renouvelle à ses amis du Pen libanais l'expression de sa solidarité fraternelle pour l'déjense de leur originalité, et son apput désintéressé en vue de permettre au Liban, menacé dans son existence, Liban, menacé dans son existence de s'exprimer autrement que par une information contrôlée par ses une information controlee par ses ennemis, de sauver ses écrivains et de préserver leurs ceuvres. Inutile aujourd'hui d'invoquer les subtilités de la politique internationale quand une nation exemplaire est en péril de mort. Par tous moyens, entrez en contact avec nous.

★ 6, rue François-Miron, 75004 Paris, Tél. : 277-37-87.

• Neut organisations de jeunesse exigent, dans im communi-qué, le « retrait immédiat des troupes syriennes du Liban » et la « cessation de toute aide fran-çaise aux phalanages fascistes du Liban ».

Elles accusent le gouvernement français d'avoir livré des armes aux phalangistes et lui demandent de « Javoriser toute solution permettant aux peuples libanuis et palestinien de décider en toute indépendance de leur destin ».

Le texte est signé par les orga-nisations suivantes : Mouvement de la jeunesse communiste de France, Jeunesse ouvrière chré-tienne, Jeunesse ouvrière chré-tienne féminine, Front des jeunes progressistes, Centre confédéral de la jeunesse C.G.T., Union natio-nale des étudiants de France nale des étudiants de France, Union des grandes écoles, Mou-vement des jeunes radicaux de gauche et Mouvement de la jeu-

72 A 1

Corés

Vers une reduction देश हैं। अपन्यास्तर है

MOTERARY BIIME GUE PRONG YANG I FAIT UN LOSS POSITIF. Tolling of the control of the contro

1 mg 444

THE PARTY OF

" 737 man be

7 tanne 4 ta

TO THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR

Marine P to the state of

Comment of the second of the s

Property against

Partugal

tuntre le Conseil de la la er developpe

Fapagne

LES TROIS LEGITIMITE

DIPLOMATIE

UNE INSURMONTABLE MÉFIANCE

Un recueil de documents publiés à Moscou explique l'échec des conversations franco-anglo-soviétiques de 1939

Le 24 soft 1938, on apprenait avec stupétaction que l'U.R.S.S., engagée depuis des mois dans une négociation pour une alliance militaire avec la France et la Grande-Bretagne, venaît de conclure un pacte de non-agression avec l'Allemagne nazie. Quelques jours plus tard, c'était l'invasion de la Pologne. La deuxième guerre mondiale commençait.

vason de la Pologie. La deuxième guerre mondiale commençait.

Pourquoi Staline, ayant mis a deux fers au feu », avait-il choisi de s'entendre avec Hitler plutôt qu'avec les démocraties occidentales? Le recueil de trois cent soixante-sept documents diplomatiques, pour la plupart originaux, relatifs à la période qui va de Munich à la guerre, que vient de publier en traduction française le ministère soviétique des affaires étrangères (1) aide à répondre à cette question : les dirigeants du Kremlin étaient convaincus de l'existence, entre Berlin, Paris et Londres, d'une collusion dont les débuts remontaient à 1925 et au traité de Locarno. Le pacte franco-soviétique de 1935 n'avait pas suffi à dissiper leur mériance puisqu'il n'avait eu aucun prolongement militaire, et Munich avait ét interprété non pas comme la capitulation de pays faibles voulant à tout prix éviter la guerre, mais comme l'amorce d'une collaboration concrète entre l'Axe, la France et l'Angleterre.

Tout désormais sera jugé par Moscou dans cette perspective : la « germanophilie » de Daladier, qualifié à l'occasion de « dictateur », n'a d'égale que celle de Chamberlain ; on est bien près de croire que les spéculations de certains publicistes français ou britanniques sur l'Ukraine correspondent aux vues profondes des gouvernements de Paris et de Londres. La venue de Ribbentrop à Paris en décembre 1938 pour y signer un pacte de non-agression qui fait pendant à un pacte

(1) L'URSS. dans la lutte pour la pair à la reille de la seconde guerre mondiale, septembre 1938, aout 1939, douments et matériaux. Messou. Editions du progrès, 1976, 530 pages, distribué en Prance par Odéon Dittusion, 146, rue du Faubaurg - Poissonnière, 75481 Paris Cedex 10; 25 F. Odéon Diffusion, 146, rue du Fru-bung - Poissonnière, 75481 Paria Getar 10; 25 F. (3) Documents on British Foreign Fabloy, e Third series s, volume v, Londres, H.M.S.O., 1952. (3) Cette négocistion est comme depuis vingt ans des historiens par la publication des archives alle-mandes, Akten zur deutschen zus-wärtigen Politik, série D, volumes VI et VII, 1856, Baden-Baden, Impri-merie Mationale. merie Nationale. (4) Les Soviétiques avaient déjà (4) Les Soviétiques avaient déjà publié ces pièces, en traduction anglaise, dès 1959. La version soviétique des entretiens correspond exactement à la version française que le général Beaufre a donnés dans ses Mémoires, à partir du rapport qu'il avait rédigé en taut que secrétaire de la mission militaire française à Moscou, Cf Beaufre, Mémoires, 1965. Paris, Presses de la Cité, pages 109-172.

Corée

Vers une réduction

de la tension?

WASHINGTON

ESTIME QUE PYONG-YANG

A FAIT UN « PAS POSITIF»

Les Etats-Unis semblent sou-haiter une réduction de la ten-

sion dans la péninsule coréenne. En effet après avoir rejeté, dimanche 22 août (*le Monde* du

sion d'armistice devait avoir lieu, mardi, à la demande des Améri-cains, qui entendent demander aux Coréens du Nord de « res-

pecter la sécurité de leur per-sonnel dans la zone démilita-

Lorsque, après l'entrée de la montrent, qu'il n'y en avait pas.

Lorsque, après l'entrée de la Wehrmacht à Prague, le 15 mars 1939, les Occidentaux leur proposent la constitution d'un front commun contre l'expansionnisme allemand, les Soviétiques demenrent tellement convaincus de l'existence d'une collusion germano-alliée qu'ils préférent voir dans cette ouverture une manceuvre dirigée contre eux. Lorsque Daladier leur fait dire que les pouvoirs spéciaux qu'il réclaine ent, entre autres, pour buts de lui permettre de conclure une alliance militaire avec l'URS.S., sans être gêné par l'opposition intérieure, ils n'en croient, pas un mot et pensent qu'il prépare un « nouveau Sedan ». Quand, le 31 mars, Georges Bonnet reçoit le plénipotentiaire soviétique, ce-lui-ci câble à Moscou que le ministre lui a tenu « des propos incohéments sur la collaboration avec l'URS.S. ». Quand, le même jour, la Grande-Bretagne donne à la Pologne sa garantie, le Kremlin n'y voit pas une manifestation de fermeté, mais un piège destiné à faire éclater la guerre à l'est de l'Europe et à déboucher sur « la collision germano-soviétique dont il (Chamberlin) rève ». Les Soviétiques n'ont manifestement, iren compris des transformations profondes qui se sont produites à Londres et à Paris dans la seconde quinzaine de mars 1939, sous le coup de l'émotion provoquée par le démantèlement de la Tchécos-lovaquie.

Dans un tel climat, il aurait fallu un miracle pour qu'aboutis-sent les négociations qui, à l'ini-tiative des Français et des Bri-tanniques, se déroulent entre ceux-ci et les Soviétiques d'avril à août 1939. Les documents sovié-fiques n'apportant pas grandà août 1939. Les documents soviétiques n'apportent pas grandchose de nouveau sur la négociation elle-même par rapport à ce
que l'on savait déjà par la publication des documents anglais (2), mais ils expliquent les
lenteurs de la négociation,
marquée du côté soviétique par
de constantes demandes d'explications reflétant une méfiance
assez forte pour amener Moscou à accepter, tout en
continuant de discuter avec Paris
et Londres d'entrer dans la
négociation secrète que lui proposait l'Allemagne et qui devait
conduire au pacte du 23 août (3). conduire au pacte du 23 août (3).

Mais par un parti pris surprenant, pour ne pas dire davantage,
aucun des documents contenus
dans le présent recueil n'a trait
aux pourpariers avec le Reich.
Le lecteur qui ne disposerait
d'aucun autre élément d'information sur cette période ignorerait
jusqu'à l'existence du pacte !

Sans doute estimalt-on à Moscou, en juin et juillet, que le moment du choix n'était pas encore arrivé, puisqu'on fit trainer en longueur les conversations. En août, tout s'est précipité. Paris ét Londres relancèrent les négociations avec Moscou par l'envoi d'une mission militaire « Rapporer-moi une alliance militaire à tout prix », avait dit Daladier au

Après la conférence de Colombo

LA TUNISIE « NE PEUT S'ASSOCIER » A LA DEMANDE D'EMBARGO CONTRE LA FRANCE

(De notre correspondant.) Tunis. — M. Habib Chatti, ministre tunisien des affaires étrangères, a annoncé, le hundi 23 août,
que la Tunisie « ne peut s'associer » à la recommandation du
« sommet » de Colombo concernant
un embargo pétrolier contre la

dimanche 22 août (le Monde du 24 août), le message du président kim Il Sung dans lequel le cher de l'Etat nord-coréen qualifiait de « regrettable » l'incident qui coûta la vie à deux officiers amé-ricains, mercredi 18 août, à Fan-munjom, le département d'Etat américain a qualifié lundi le preste de Prongvang de « 203 en Prance.
« Cette recommandation est Prance.

a Cette recommandation est excessive et même exclusive et touche un domaine où la Prance n'est pas le seul pays en causes, a déclaré M. Chatti, selon qui la France a se présente parmi les pays de l'Occident comme le partenatre qui a favorisé le plus les causes de l'Afrique, du monde arabe et du tiers-monde s.

Le ministre a aussi èmis des réserves sur les conditions dans lesquelles ce texte a été voté. Il a expliqué que, lorsqu'il avait quitté Colombo a quelques heures a avant la clôture des travaux, il n'avait pas eu commaissance de la recommandation et que celle-ci n'avait jamais été envisagée lors des discussions en commission. D'allieurs, a ajouté M. Chatti, si l'embargo avait été décidé a dans des conditions normales a avant le départ de presque tous les chefs de délégation, il n'a urait en a uc un e chance de rémir un consensus, e la France bénéficient parmi la majorité des pays non alimés d'un courant de sympathie américain à qualifie iumui le geste de Pyongyang de « pas en avant positif ». Le porte-parole officiel n'a pas été en mesure d'expliquer ce changement de ton ni de préciser si les Etats-Unis considéraient l'incident comme clos. Une réunion de la commission de l risée ».

La Corée du Nord n'avait pas réagi an rejet par les Etats-Unis et la Corée du Sud du message du président Kim Il Sung. En revanche, par l'intermédiaire de son ambassadeur à Pékin. Pyongyang a exprimé lundi ses remerciements à la Chine pour le « soutien » qu'elle lui à apporté. L'agence Chine nouvelle, sans commenter l'incident, a reproduit ces demiers jours les informations et comptes rendus publiés par les autorliés nord-coréennes, accordant ainsi le soutien impli-

consensus, « la France bénéficiant parmi la majorité des pays non commenter l'incident, a reproduit ces derniers jours les informations et comptes rendus publiés par les autorités hord-coréennes accordant ainsi le soutien implicite de Pékin au gouvernement de Pyongyang. — (A.F.P., Reuter.)

point qu'instructions sont données à l'ambassade soviétique à Paris d'en découvrir les clauses secrètes. I se trouve, les archives diplomatiques publiées depuis lors le montrent qu'il n'y en avait pas.

Lorsque, après l'entrée de la des Occidentaux de conclure avec eux.

Tout s'est passé comme si la direction politique de l'U.R.S.s. avait fixé, présiablement à la négociation, les conditions d'un accord, quel qu'un dût être le signataire, occidental ou allemand : et ces conditions étaient d'ordre géostratégique : la création, en avant des frontières politiques de l'U.R.S.S. d'alors, d'un glacis, soit sous forme de présence militaire sous forme de présence militaire dans des bases des pays baltes et de droit de passage en Pologne (négociation avec les Occidentaux), soit sous forme de partage en zones d'influence (négociation avec l'Allemagne).

On écrit « tout s'est passé », car la documentation soviétique publiée, si elle contient les procèsverbaux soviétiques des conversations militaires soviéto - anglo-françaises (4). n'apporte rien sur les instructions du pouvoir polifrançaises (4). n'apporte rien sur les instructions du pouvoir politique soviétique à sa délégation militaire ni sur les rapports de celle-ci à celui-là. L'historien est donc contraint, par l'a n a l y se conjointe des documents allemands, anglais, français, et de cette publication soviétique partielle, de conjecturer les raisons de la décision finale de Staline. Le plus probable est que celui-ci, faisant mener parallèlement les deux négociations, était décidé à conclure avec le partenaire qui conclure avec le partenaire qui lui fournirait les avantages géo-stratégiques sur lesquels il s'était arrêté (on est à la veille d'une

Le partenaire occidental ne pensant pas être en mesure de disposer de ce qui ne lui appartenait pas, ou fournissant aux Soviétiques des assurances que ceux-ci estimèrent trop limitées. ou qui furent trop tardives, Staline, au moment où la guerre lui parut désormais inévitable, et à line, au moment où la guerre lui parut désormais inévitable, et à dra courte échéance, décida de traiter avec l'Allemagne, qui n'avait aucun scrupile à donner ce qui ne lui appartenait pas : comme on le sait par les archives allemandes le pacte germano-soviétique de non-agression du 23 août était assort d'un proto-cole secret partageant l'Europe urientale en zones d'influence entre les deux contractants; les dés, alors, n'avaient plus qu'à rouler.

La publication soviétique ap-porte donc beaucoup, mais elle n'apporte pas tout. La genèse du pacte germano - soviétique n'est pacte germano sovietique n'est toujours connue des historiens que par la seule documentation allemande: l'historiographie offi-cielle soviétique ignore toujours ce « mort dans le placard ». Trente-sept ans après les faits, la communauté historiemes la mersit pourtan' pouvoir bénéficier de la documentation soviétique sur une affaire dont traitent, depuis longiemps déjà, tous les manuels.

JACQUES BARIETY, atrecteur de l'Institut d'histoire contemporaine, université de Strasbourg II

M. MARCEL MAITRE EST NOMMÉ AMBASSADEUR DE FRANCE EN ÉQUATEUR

M. Marcel Maltre, chef des relations internationales à la direction des carburants au mi-nistère de l'industrie, vient d'être nommé ambassadeur en Equateur. Il rempisee, à Quito, M. Pierre Barbusse.

phó le 13 avril 1927, M. Maitra, administrateur de la France d'outremet, a été intègré en 1958 dans les cadres du ministère des affaires étrangères; il fut de 1938 à 1960 conseiller à Cotonou, puis, après être resté deux aux à l'administration centrale aux affaires africaines et malgaches, il fut deuxième conseiller à Caracas jusqu'en 1969. En avril 1970, il fut détaché auprès du ministère du développement industriel et scientifique.]

Le Réarmement moral vient d'organiser à Caux (Suisse) une session on étaient plus particulièrement invités les représentants des pays méditerranéens sur le thème « Des hommes de foi pour une communauté fraternelle ». S'interrogeant sur les conditions à créer pour établir des liens de coopération entre pays riches et pays pauvres, les diplomates présents ont insisté sur le fait qu'un nouvel ordre économique mondial ne saurait être construit que dans nouvel ordre économique mondial ne saurait être construit que dans la coopération généreuse, loyale et patiente entre tous les peuples.

M. Jean-Marie Daillet, député (réformateur), a exprimé sa conviction qu'il fallait a créer une Europe sans rivage, qui se devait à son tour d'écouter le reste du monde, sans croire qu'elle détient le monopole de la vérité ».

M.- SEKOU TOURÉ DÉNONCE LE « RACISME PEUHL»

- Guinée

Dakar (A.P.P.). — Cinq personnes ont fait, lundi 23 août, des dépositions radiodiffusées cans lesquelles elles réconnaisemt avoir « comploté » pour favoriser l'accession au pouvoir de M. Dialio Teili, ancien ministre de la justice, arrêté le mois dernier. Selon leurs dépositions, le mouvement devait d'about prendre son essor dans le Fouts Djalon, région peuplée surtout par des Peuhls. Intervenant personnellement à la radio à la suite de ces dépositions, le président Sekou Touré s'est élevé contre le « racisme peuhl » et s'est déclaré décidé à utiliser « l'arme de la fermeté révolutionnaire » pour le combatire. Le président a amoncé qu'aucune bourse extérieure ne sera plus accordée aux étudiants peuhls tant que ceux qui sont à l'extérieur n'auront pas rejoint la Guinée.

De son côté, M. Diallo Teili s'est accusé d'avoir « appartenu à la C.I.A. », dans une déposition diffusée lundi 22 août par Radio Conakry, captée à Dakar, précisant qu'il avait été recruté par cette organisation en novembre 1974, par l'intermédiaire de l'ambassadeur du Libéria en Guinée.

● RECTIFICATIF. — Dans l'article de notre correspondant Pierre Biarnès paru dans le Monde daté 15-16 août, nous avons transcrit par erreur : « Les avois traisent par eneur a les premiers massacres massifs des adversaires du président Sekou Touré, alors chef traditionnel, eurent lieu en 1956. 1 Le phrase correcte portait : « (... Alors, les chefs traditionnels...»

Ouganda

ARRESTATIONS ET EXPULSIONS DANS LES MILIEUX CATHOLIQUES

Nairobi (A.F.P., A.P.). — Trois journalistes ougandais, appartenant à la rédaction du quotidien catholique de langue luganda Munno (Votre ami), fermé la semaine dernière par les services de sécurité du maréchal Idi Amin Dada, sont détenus à la prison de Naguru. Cette prison avait été le théatre, peu après la prise de pouvoir par les militaires, en janvier 1971, de scènes d'atrocités. Des hommes des services de sécurité y auralent alors tué de nombreux prisonniers à coups de la partir du 27 soût, breux Algériens, qui estiment que nombreux prisonniers à coups de

Le fermeture du quotidien catholique a pour origine la découverte de tracis, rédigés en angiais, en luganda et en swahili, signés par des personnalités civi-les et militaires ougandaises demandant au président de démissionner.

Tchad

UN APPEL D'UN ANCIEN OTAGE EN FAVEUR DE Mme CLAUSTRE

Le pasteur Georges Casalis nous communique le texte de la lettre que le Dr Christoph Sinewen, qui jui enlevé en même temps que Mme Claustre, le 21 avril 1974, puis libéré le 12 juin de la même année (1), a adressé à M. Hissène Habré, chej des rebelles toubbous: Il y a maintenant plus de deux ans que vous et vos combattants avez donné l'assaut à ma maison, à Bardal. Ma fémme a été tuée par vos camarades. Au cours de cette même nuit, vous m'avez pris comme otage, et avec moi Mme Claustra, qui se trouvait chez nous ce soir-le. Actuelle-ment, cette scientifique, qui n'a commis aucun acte répréhensible. est toujours votre prisonnière. Hissène Habré, il y a deux ans vous et vos camarades avez exvous et vos camaranes avez ex-primé, à mon égard et vis-à-vis du peuple allemand, les regrets que vous éprouviez de la mort accidentelle de ma femme. Vous m'avez à plusieurs reprises assuré que ni vous ni ancun de vos combattants ne salirait jamais son honneur en assassinant une femme de façon délibérée. C'est pourquoi je m'adresse à vous au-jourd'hui, au nom de votre honneur et au nom de l'humanité, en vous demandant la liberté de Mme Claustre, en échange de la vie de ma femme que vous aver détruite sans le vouloir Car Mme Claustre mourra si vous le gardez captive, et c'est vous, Hissène Habré, qui seriez encore responsable de cette nouvelle

mort.
Vous savez bien, Hissène Habré. que vous ne recevrez pour la liberté de Mme Claustre rien de liberté de Mine Claustre rien de plus que la rançon déjà versée. Il est donc absurde de la torturer plus longtemps en prolongeant sa captivité. Tout le monde en est conscient, et vous aussi. Alors, souvenez-vous de la parols que vous m'avez donnée. Souvenez-vous que l'humanité aussi fait partie de l'honneur des révolutionnaires 1 i bérez enfin Mine Claustre. Votre honneur et le sang de ma femme abattue par vos combattants l'exigent.

(1) Le gouvernament avant accepté de payer une rançou, l'otage fut libéré sans difficulté, ca qui provo-que le rupture immédiate des rela-tions diplomatiques entre N'Djamena

République Sud-Africaine

TRAINS VIDES ET USINES CLOSES A JOHANNESBURG

De notre correspondante

Johannesburg. - - En reison de l'absence d'un grand nombre de nos employés, nous vous prions... - A nouveau, l'affichette, aux portes des magasins, a demandé, lundi 23 soût, l'indulgance des clients.

Usines, grands magasins, ser-vices de livraison, administra-tions... presque toutes les entre-prises de Johannesburg ont été fortement affectées par la première des trois journées de l'opération « szikwelwe » (pas de transports), déclenchée dans les faubourgs noirs de la capi-tale industrielle. Plusieurs dizaines d'usines et de magasins, affectés par l'absence de 70 à 100 % des employés et ouvriers noirs, ont dù fermer pour la

Bondés d'ordinaire, les trains arrivalent beaucoup moins nombreux et presque vides à la gare de Johannesburg Les compa gnies d'autobus avalent préféré ne pas pénétrer dans les - rownships -, et celles qui tenalent à assurer un service allaient chercher les travailleurs à la lisière

des cités. Au fur et à mesure que s'écoulaient les heures de la matinée, des femmes blanches, résignées, prenzient le balai ou s'apprêtalent à faire elles-mêmes le thé. Des patrons, attentifs et Impatients, cherchaient des excuses à leurs employés absents : « lis seront en retard, mais ils vont

qu'on brûle jeur voiture », entendait-on un peu partout. Selon M. Kruger, ministre de la police, de la justice et des pri-sons, les Africains auraient été effrayés par des tracts signés de National Congress (A.N.C.). d'incendier ieur maison.

dimanche après-midi, sur le pied de guerre. De petits englas biladés quadrillaient certaines rues de Soweto. Des brigades d'Intervend'armes automatiques, valitaien aux principaux carrefours et à toutes les entrées et sorties des « townships », ainsi que dans les gares. En ville, les issues des gares réservées aux Noirs et les arrêts principaux d'autobus étalent, eux aussi, blen gardés.

Maigré ce déploiement de forces, des lycéens, tôt dans la matinée, ont tanté de manifester. A Oriando, quartier de Soweto, la police a tiré trois (ols, faisant un mort et plusieurs blessés. A Phefeni (Soweto), elle a utilisé des gaz lacrymogènes. Les lycéens et collégiens de Mamelodi, - faubourg - de Pretoria ont essayé d'incendier un autobus et un camion avant d'être

CHRISTIANE CHOMBEAU.

● Les Etats-Unis pendront des d'une importante organisation sanctions économiques contre la noire américaine. Ce dernier a République Sud-Africaine s'ils assuré qu'il ne faisait que rapn'obtlement pas de Pretoria que cessent les « musucres » des Noirs de ce pays, a déclaré, le 23 août, le révérend Jessie Jackson, leader

noire américaine. Ce dernier a assuré qu'il ne faisait que rap-porter les propos que venait de lui tenir M. Kissinger lors d'un

Alger. — A partir du 27 soût, premier jour du Ramadan, c'est la pratique religieuse est affaire le vendredi, et non plus le de conscience et non de législa-dimanche, qui sera officiellement tion étatique. Il est vrai qu'à l'indimanche, qui sera officiellement
le jour de repos hebdomadaire en
Algérie. Cette décision, qui a fait
l'objet d'une ordonnance publiée
au Journal officiel du 17 août,
est conforme, précise El Moudjahát, à la Charte nationale qui
stipule que « l'Islam est la religion de l'Etat a. L'Algérie fera
donc désormais partie des pays
arabes, comme la Libye et
l'Arabie Saoudite, pour lesquels
le jour férié hebdomadaire est le
vendredi et non plus le dimanche
comme dans d'autres Etats, au comme dans d'autres Etats, au Maroc, en Tunisle, en Irak, au

Le quotidien gouvernemental souligne que « les résidents étrangers de conjession chrétienne » ne devraient pas être génés par cette décision, la messe hebdomadaire pouvant être célénée du vendredi au dimanche. Cela est également vrai pour la petite minorité algérienne de confession chrétienne.

La décision concernant le ven-La décision concernant le ven-dredi fait suite à d'autres me-sures visant à renforcer le res-pect des pratiques religieuses. C'est ainsi que la vente des bois-sons alcoolisées a été interdite dans de nombreux départements. une exception étant faite pour les vra son assistance humanit complexes touristiques. Ces mesures ont mécontente de nom- (Corresp.)

verse l'enseignement purement religieux a été supprime (le Monde du 34 juin 1976) et que, à partir de la prochaîne rentrée, les écoles qui le dispensaient seront intégrées dans l'enseigne-ment général. Enfin l'arabisation des ensei-

gnes sur la voie publique doit être réalisée avant le 30 septembre dans l'ensemble du pays.
Toutefois, dans la willaya d'Alger, la date limite a été fixée au 81 décembre. Déjà, dans tout l'est du pays, on ne voit plus d'enseignes de magasin en franceis Les poteaux indicateurs sont presque tous en arabe, ce qui n'est pas très pratique pour ceux qui ne lisent pas cette langue.

● Le prince Sadruddin Khan, haut commissaires des Nations unles pour les réfugiés, a condam-né le lundi 23 août le raid rhodésien du 8 août contre le camp de sien di 8 août contre le camp de réfugiés civils de Nyasonia comme « particulièrement choquant et abominable », ajoutant : « Cela dépasse l'entendement, qu'une action d'une telle atrocité att pu être commise. Le H.C.R. poursuirant con assistance lumparitaire.

Ecole des Attachés de Direction EAD

L'EAD vous rend <u>opérationnel</u> L'EAD vous donne une formation économique de base et vous propose, en outre, cinq options en prise directe sur le développement de l'entreprise : - Gestion financière Gestion du Personnel

- Etude du Produit et Distribution - Publicité et Relations

- Commerce international d'une licence ou d'une maîtrise sont admis <u>directement</u> en 2^e année. Parallèlement à notre

formation, il est possible de suivre la préparation au D.E.C.S. (Diplôme d'Etudes Comptables Supérieures), organisée par un établissement affillé.

ECONOMIE ADMINISTRATION DEVELOPPEMENT

EAD

8, rue Saint-Augustin 75002 Paris Tél. 742.66.24 - 742.86.61. Demandez dès maintenant notre documentation:

	Prénom					
Adresse						
Viveau d'études						

publiques

L'ATTENTE D'UN REMANIEMENT MINISTÉRIEL

Comment cesse-t-on d'être premier ministre?

Depuis sa naissance, le 8 jan-vier 1959, la Vª République n'a su que six premiers ministres. Ce sont, dans l'ordre, MM. Michel Debré, Georges Pompidou, Mau-rice Couve de Murrille, Jacques Chaban-Delmas, Pierre Messmer et Jacques Chirac. On a enregis-tré cependant officiellement neuf démissions collectives du gouver-nement, l'un de ces premiers mi-nistres ayant été amené à se retirer à trois reprises avec toute son équipe, et un autre une fois pour des raisons formelles, avant d'àtre avernées à reurseu par le d'être nommés à nouveau par le président de la République.

Deux retraits forcés

Deux premiers ministres se sont retirés à la suite d'élections pré-sidentielles après être demeurés à la tête du gouvernement pendant la campagne et la vacance

● M. Couve de Murville, demauré en place lors du départ du général de Gaulle au soir du référendum du 27 avril 1969, cessait d'exercer ses fonctions dès l'élection de Georges Pompidou, le 15 juin sulvant. Il expédiait toutefois les «affaires courantes» avec con convernement insur'à avec son gouvernement jusqu'à la nomination, le 22 juin, par le nouveau président de la République, de M. Chaban-Delmas, dont le gouvernement était constitué le 23.

 M. Messmer, demeuré en place à la mort de Georges Pom-pidou, le 2 avril 1974, cessait d'exercer ses fonctions des l'élec-tion de M. Valéry Giscard d'Estaing, le 19 mai suivant. Il assurait consequent les auffai. assurait cependant les a affaires courantes » avec son gouvernement, jusqu'à la nomination, le 27 mai, par le nouveau président de la République, de M. Chirac, dont le gouvernement était consti-tué le 26 mai.

Quatre faux départs

A quatre reprises, le premier ministre a remis la démission de son gouvernement au président de la République, puis a été aus-

• M. Pompidou, censuré le 5 octobre 1962 par l'Assemblée nationale, présentait sa démission et celle de ses ministres le lendemain 6 au général de Gaulle, qui le priaît de « rester en fonctions avec son gouvernement. tions avec son gouvernement ». Cette démission n'étalt acceptée que le 27 novembre, après le référendum du 28 octobre et les élec-tions législatives des 18 et 25 noution. M. Pompidou était alors nommé à nouveau premier mi-nistre le jour-même. Son gouver-nement, cependant, ne devait être constitué officiellement que le

• M. Pompidou présentait derechef sa démission et celle de son gouvernement au général de Gaulle le 8 janvier 1966, jour de l'inauguration par le président de la République, réélu le 19 décembre précédent, de son second septennat. Son nouveau cabinet était nommé le lenderseir 8 involves. nommé le lendemain 9 janvier.

● M. Pompidou, enfin, remettait le 1er avril 1967 la démission de son gouvernement au général de Gaulle, à la suite des élections législatives des 5 et 12 mars précédents. Il était nommé à nouveau premier ministre le 7 avril et constituait le même jour son nouveau cabinet.

● M. Messmer donnait le 28 mars 1973 la démission de son gouvernement à M. Pompidou à la suite des élections législatives des 4 et 11 mars. Il était nommé à nouveau premier ministre le 3 avril et les membres de son ca-binet étaient désignés trois jours

A noter que dans les trois cas (1962, 1967 et 1973) où le retrait du gouvernement faisait suite à des élections législates les élections et la démission, ou entre la démission et la formation du nou-



qué officiel de cette réunion. La nouvelle fit l'effet d'un coup de théâtre. Le premier ministre n'avait-il pas, en effet, six semai-

nes auparavant, le 24 mai, obtenu un vote éciatant de l'Assemblée

nationale, qui lui avait renouvelé sa confiance par 368 voix contre 96 et 6 abstentions ? Nommé aus-sitôt premier ministre, M. Pierre Messmer constituait le lendemain

Cependant, comme dans les de ux occasions précédemment évoquées, pour M. Debré en 1962 et G. Pompidou en 1968, la rémis-

et G. Pompidou en 1968, la remis-sion de M. Chaban-Delmas faisait suite à une progressive dégrada-tion des relations entre le premier ministre et le président de la République. An surplus, il était clair qu'il s'agissait moins en définitive, même si la forme était

respectée, d'une démission donnée par le premier ministre que d'une décision de l'écarter prise par le président de la République.

Les remaniements

Quant aux remaniements des gouvernements de la V° Républi-

que, sans démission du premier ministre ni démission collective, ils ont été nombreux et toujours pratiqués en dehors des conseils

Il a pu se produire que tel ministre, ayant présenté sa démission au cours d'un conseil, le fasse savoir à sa sortie de l'Eiy-

sée. Mais la nomination de nou-vaux membres du cabinst, quelle

que soit l'ampleur des change-ments intervenus, a toujours été

prononc et annoncée entre deux réunions du conseil des ministres.

des ministres.

6 juillet son gouverneme t.

veau gouvernement, visat à per-mettre aux anciens et futurs mi-nistres élus députés de prendre part aux scrutins pour la dési-gnation du président et du bu-reau de la nouvelle Assemblée.

Trois « démissions »

Trois premiers ministres enfin ont été conduits à se retirer sans que leur départ fasse suite à une consultation électorale.

Consultation electorale.

La démission de M. Michel Debré et de son gouvernement le samedi 14 avril 1962 était annoncée par le porte-parole de la présidence de la République à l'issue d'un conseil des ministres extraordinaire convoqué la veille au soir. Depuis le référendum sur la paix en Algérie du dimanche 8 avril, dont les résultats étaient officiellement proclamés le 13, on n'ignorait pas que M. Debré, n'ayant pu obtenir du général de Gaulle qu'il prononce la dissolution de l'Assemblée pour provoquer des élections législatives, se préparait à quitter l'hôtel Matignon. M. Pompidou, déjà officiellement reçu dès le mardi 10 à l'Elysée et qui menait depuis lors des consultations officienses, se rendait sur-le-champ auprès du chef de l'Etat et annonçait luirendait sur-le-champ appres du chef de l'Etat et annonçait lui-même à sa sortie qu'il venait d'être nommé premier ministre. Son gouvernement était constitué le lendemain dimanche 15. Un peu plus tard, la présidence rendait publiques les lettres échangées entre M. Debré et le général de

● La démission de Georges Pompidou et de son cabinet le mercredi 10 juillet 1968 était an-noncée par le porte-parole de l'Elysée à 16 h. 30, au moment à l'Elysée pour la remettre au président de la République. Le matin même, le gouvernement avait tenu un dernier conseil des ministres au cours duquel il avait des la course de la course d ministres au cours duquel il avatt arrêté diverses mesures d'ordre completrat la reprise en main du pays après les événements de mai et tiré la leçon des élections législatives des 23 et 30 juin. De puis ces élections, Pompidou avait tantôt paru envisager de se re-tirer, tantôt souhaité demeurer à son note Meis on devait aumanson poste. Mais on devait appren-dre plus tard que, dès les élec-tions, le général de Gaulle avait avert! M. Couve de Murville d'avoir à se tenir prêt pour prend'avoir à se tenir prêt pour pren-dre la direction du gouvernement. Une heure après que la démis-sion du gouvernement Pompidon ent été présentée et acceptée, M. Couve de Murville était reçu à son tour par le président de la République, et un communique de République, et un communique de l'Elysée unonçait sa nomination qui devenait officielle par un décret publié au Journal officiel du 11 juillet. Son gouvernement, aussitôt constitué, comportait très peu de changements (cinq nouveaux secrétaires d'Etat étaient nommés, sur ente et un membres) par rapport au cabinet de son prédécesseur.

● La démission de M. Jacques Chaban-Delmas et de son équipe le mercredi 5 juillet 1972 intervenait à l'issue d'un conseil des ministres ordinaire et elle était annoncée par le porte-parole du gouvernement dans le communi-

POINT DE VUE

Le prince et le loup, suite royale

perdu. A trop faire, à trop dire, Michel Poniatowski avait presque lassé, coupeble d'un anti-communisme si primaire que l'agence Tass l'avait rappelé à l'ordre, et l'on avait tiré à Aléria, tandis qu'il comulait le portefeville de l'intérieur, celui de la défense et l'intérim du premier ministre. Au début de l'hiver, il avait donc été dégradé parce qu'un utre — qu'il avait taxé de fatigue sinon d'Incompétence — avait été conforté par le président de la République, puis à son égai nomme ministre d'Etat. Surtout le prince n'avaif pu empêcher, à la suite des malheureuses cantonales, la nomina-tion de M. Jacques Chirac, déjà premier ministra, comma - coordon nateur - du combat et de la propagande majoritaire.

Ce reclassement dans la hiérarchie du régime cachait, en réalité, plus de convictions et d'intérêts nuns que de rivalités. M. Jacques Chirac ne le cède en rien à M. Michel Poniatowski en virulence contre le parti communiste : tous sion dès que dans une armée cir-culent qualques tracts, que s'exprime un ancien chei d'état-major, qu'est contesté le classement à la sortie de l'ENA, qu'un magistrat on qu'un fonctionnaire regarde de trop près les dosslers qui leur sont professionnallement conflés ; tous deux pré-Jugent des arrêts de cour d'assises et laissent étrangler le Figaro et France-Soir. Quant à la politique extérieure, pour laquelle il faut parler l'angiais sinon l'américain, elle est occasion, pour le prince comme pour le loup, de court-circulter le ministre des affaires étrangères, de ministre des affaires étrangères.

La rivalité, en effet, n'était plus entre le prince et le loup, mais entre le loup et le roi et leurs maisons resloup recevelt sinon la couronne du moins le sceptre lors d'une des plus pâles prestations télévisées du souverain --- le 24 mars 1976, -- l'Elysée préparait la contre-attaque, qui ne serait pas seulement de hisser un fanion personnel. Cette propagande dont avait été chargé l'hôtel Matignon, voilà que ce seralt l'affaire du roi promettant pour avant les vacanentre deux cas, puls pour après, un label sur la parvenu qu'à faire de la confusion elles seraient dans le caractère de société libérale avancée, label rédigé la règle en tous domaines. Des vues M. Giscard d'Estaing. C'est au moins en heures supplémentaires et fins de et des discours subjectifs sur la un changement !

par BET RAND FESSA D DE FOUCAULT

semaine harassantes. A quoi riposta le loup désertant ou presque l'arène des plus-values — grande idée du règne, — puis s'imposant eur le petit écran en filigrane de M. Giscard d'Estaing, qui repensait une fois de ravue navale, une doctrine militaire qui, à force de contradictions et de ntis, n'est phis que celle d'un seul homme, et non d'une nation moderne. Dernier acte ? Le loup prit sur lui, pendant les chasses royales d'été, de répondre immédiatement par une fin de non-recevoir aux ingérences américaines dans notre négociation nucléaire avec le Pakistan; c'était couper la parole au président de la République sur le terrain le plus propice, celui de l'indépendance nationale, qui est délà la force du

Maintenant que le loup a digéré Matignon, et surtout s'il doit en être évince, la rivalité pourrait reprendre plus directement avec le prince. Il est établi sous la V° République — à la seule exception de M. Michel Debré, qui décut le général de mier ministre « en réserve de la République » brigue plus ou moins ouvertement l'Elysée. Il est aussi étabil que, ce faisant, il agace, et que, pour reatrer ou demeurer en cour, il proclame sans cesse son attachement au président régnant. Dans un cas, cela a réussi; dans l'autre cela a manqué. Ce sera la tâche du prince de veiller à ce que dans l'ombre retrouvée le loup ne s'ouvre pas trop Ces querelles et rivalités sont les

métaphores politiques et le métier de commentateurs. Elles sont l'amusement d'une petite classe de notables qui montrent moins d'originalité et d'indépendance dans les grands scrutins parlementaires et nationaux; s'intéresser à ces jeux? A moins mais elles sont démodées et ne de se ecandaliser que, en l'aurépondent à aucun des défis auxquels confrontée. Depuis deux ans et demi qu'il

propose = le changement aux Français, M. Giscard d'Estaing n'est

 — qu'il nourrisse quelque doctrine que ce soit autre qu'en épithèles et en étiquettes. La pratique, de toute façon délicate, de nos institutions n'est toujours ni fondée, ni écialrée ; nul n'a su, sinon quelques directeurs ment le pouvoir et la décision, sinon le verbe, chez nous depuis deux ans et demi. Une mainurise sans précédent depuis la libération et l'épuration aur les moyens de presse et d'information audio-visuals n'a capenimage cohérente de la politique gou-vernementale, pi amélioré l'image homélies d'économie politique ont fini par taire bâllier. Les grandes niste n'ont guère about qu'eux médiocres visites à l'Elysée du sénateur Cavaillet puis de Robert Febre, de quoi renforcer la crédibilité du P.S. vers qui affluent les hésitants et maintenant les ambitieux, comme

Le changement de premier minispour redorer un blason vite défraichi. dire-t-elle debout et à l'unanimité le nouveau premier ministre ou, à son défaut, calui qui, dans le couvernement, la représentera pour la bataille des investiures électorales qualle que soit la médiocrité de son portefauille — où bien, enfin, posera-t-elle des conditions qui ne scient pas des

« profondeurs » à qui el souvent le général de Gaulle en appels « parcalculs -, - qui donc peut encore tomne 1976, la France en colt encore mourait. Alors les interrogations étaient dans le builatin de santé de Georges Pompidou; sujourd'hui,

conseil, groupe de travail et autre

HAMPAGNES IT WHISKIES N GROS

TRENT DE

4 24

. Mar Bruff

CHARLES AND AND

24 THE

-

ica pinka A

* ****

रूक का **समि**

*** **** **** ****

See see

----A STATE OF THE REAL PROPERTY.

Action to Artist

SHORY 3, 500

Dir

THE AL

المعالمة المستخدمة ا المستخدمة THE PARTY OF THE PARTY.

4 33 W. Car

SOS-MATH

Alitic Committee

MATH THYS

45 m.* Minister on FAC There . 326.93.54 w . In 12-75 _ _ :

COLE DE E LAUSANNE THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Continued and the state of the

Pour une redistribution des pouvoirs

II. — Des participants et non des assujettis

par JACQUES DOMINATI (*)

Le libéralisme économique fondé sur une concurrence pure et par-faite ne conçoit d'autre pouvoir reconomique que celui du consom-mateur, qui par ses choix et ses préférences oriente l'économie. Radistribuer le pouvoir économi-que c'est d'abord restituer au que c'est d'abord restituer au consommateur sa prééminence (1).
C'est mettre fin à ce que Galhraith appelait l'inversion des filières et qui revenait à dire plus simplement que les moyens de la grande entreprise lui permettait de « forcer le marché » et d'imposer ses ambitions. Concrètement il convient donc de vailler à ce que les citoyens soient le plus possible maîtres de leurs revenus et de leur consommation. Les transferts sociaux comme les contributions aux budgets publics, tributions aux budgets publics, Etat et collectivités locales, doi-vent apparaître clairement pour que chacun prenne la mesure de son affort.

son effort.

J'ajoute qu'il faudrait exclure de l'économie administrative le plus grand nombre de prestations ou services, qui pour des raisons historiques aujourd'hui dépassées, s'y trouvent. Car enfin, au rythme de progression de l'économie administrative, c'est - à - dire des prestations fournies par des services publics, les salariés dans un demi-siècle ne toucheront pour salaire que l'argent de poche demi-siècle ne toucheront pour salaire que l'argent da poche nécessaire à leurs menus hesoins, le reste étant assuré par la collectivité. La liberté individuelle ne s'accommode pas du phalanstère. Redistribuer le pouvoir économique c'est aussi donner aux cadres un nouveau statut dans la grande entreurise En la matière grande entreprise. En la matière l'alternative est simple : où les l'alternative est simple : où les cadres auront des responsabilités dans les grandes unités ou ces grandes unités seront vouées à l'autogestion socialiste et rapidement ensuite à la gestion démocratique du P.C.F., c'est-à-dire à l'arbitraire des apparatchiki.

La grande entreprise n'a plus, en fait, de propriétaires, elle a des créanciers : « holding » qui gèrent des participations ; la plupart des salariés, et c'est normal cher-

salaries, et c'est normal, cher-chent à valoriser leur travail Les cadres cherchent à assurer des responsabilités à la mesure des compétences qu'ils estiment avoir et qui leur son reconnues. Les risques qu'ils prennent au titre de la gestion sont supérieurs à ceux des salarlés et compara-

bles à ceux des représentants des financiers. Ils doivent tenir les

responsabilités qui correspondent aux risques qu'ils assument déjà. Sans cette redistribution de pou-voir, les cadres qui sont déjà exclus de fait de la vie politique auront la certitude de l'être du pouvoir économique. Une telle situation serait rapidement dansituation serait rapidement dan-gerense pour notre société. L'entreprise a pour raison d'être sa capacité a tirer oppor-tunément parti d'un marché. Redistribuer le pouvoir dans le monde du travall, c'est d'abord améliorer la qualification de tous, amenorer la qualification de tous, c'est organiser la production en confiant aux travailleurs la maitrise des modalités d'exécution des taches qui leur sont confiées pour des raisons économiques par les dirigeants de l'entreprise. Les hommes politiques et les sociologues du travail n'ont riem inventé. Ce qui se fait spontanément dans telle ou telle industrie aux unités politiques et movemes est radécoutelle ou telle industrie aux unités petites et moyennes est redécouvert dans les grandes entreprises. Il faut accélérer le mouvement et ne pas entraîner, en confondant les genres et les fonctions, un blocage. Au monde du travail de s'organiser en fonction du marché. Cette clarification est un préalable.

La sécurité et la liberté A l'inverse du sportif qui se console de son infortune en se rappelant que « l'essentiel est de participer », le citoyen français gagne sans participer. Les réussites économiques et sociales de notre pays sont incontestables, et les médailles d'or, d'argent et de bronze s'accumuleraient si nous comparions nos résultats à ceux de nos principaux pays amis et concurrents. Malheureusement les Français ne le savent pas et n'ont pas le sentiment de participer à cet effort réussi. Il est viai que, dans un pays où le chauvinisme était de tradition, le denigrement devient la règie et le contentedevient la règie et le contente-ment de soi suspect. Mais cette attitude critiquable n'a d'au-dience qu'en raison de la passi-

dience qu'en raison de la passi-vité de nos compatitotes qui ne se sentent nullement associés aux réussites de leur collectivité.

En caricaturant légèrement la aituation, je pourrai dire que la plupart de nos compatitotes se sentent étrangers à un monde dans lequel ils vivent et qu'ils en conçoivent deux véactions égale-ment négatives : une impression de dépendance excessive à l'égard

des institutions sociales qui les entourent entreprise, administrations diverses; et, par contrections diverses at semi-large spots sur une circulations centrituge des informations et des directives. Tout part de l'on appeile des services extérieurs, il faut restituer la gestion de la vie quotifiennement. L'avenir n'est pas dans le conflit subtil entre services publications d'ossagers, il est dans la gestion par les usagers du service public.

Beancoup de formes sont possibles, et, selon les secteurs d'activités, il convient adrement de nuancer leidosage entre ce qui est géré para l'assager et ce qui relève de l'auforfié de l'Etat. Mais, lorsques ilbres et responsables.

Cheisir son service behilie l'univers suédois, mais ce n'est peut-être déjà plus une société de l'antorfié de l'Etat. Mais, lors-citoyens libres et responsables.

Cheisir son service public craindre d'alter très loin et de craindre d'alter très loi et de l'antorfié de l'Etat. Mais, lors-craindre l'entre l'extra de l'entre l'extra de l'extra de l'entre l'extra de l

La vie associative se développe, en marge d'institutions existantes ou pour organiser des secteurs d'activités nouvelles. Cette évolu-tion traduit une volonté affirmée tion traduit ume volonté affirmée de prise en main par les inté-ressès eux-mêmes des affaires les concernant. Elle est conforme à l'image d'une société ouverte où des institutions viellies tombent en désuétude alors que des expériences nouvelles s'institutionna-lisent. C'est au fond le rythme normal de renouvellsment du tissu social. tissu social.

Cette vie associative repose sur le bénévolat et la concession. Bénévolat des animateurs, concession des détenteurs officiels de l'autorité. Pour ces deux raisons, les limites de la vie associative sont vite atteintes dans le statut sont vite streintes dans le statut actuel. Sollicité en tant que parent d'élève, consommateur, sportif, membre d'une association culturelle, usager de service public, assujetti à la Sécurité sociale, le Français moderne ne pent pas le Français moderne ne pent pas participer à la gestion et au contrôle de tout ce qui le concerne. Les détenteurs de l'autorité, avec les solides certitudes que conferent un fond de technicité et un zeste de corporatisme pratiquent un jeu d'esquive le plus souvent en attendant que la pression diminue.

Il ne serait pas raisonnable de fonctionnariser cette participation spontanée, directement ou indirectement. Pas plus qu'il n'est nécessaire de multiplier à l'infini les commissions consultatives,

craindre d'aller très loin et de proposer un véritable dépassement de l'Etat, au moins dans les tâches qui ne relèvent ni de la défense, ni de la sécurité.

Aujourd'hui, les socialo-communistes s'ingénient à créer des c contre-sociétés », rivales des institutions en place, alors que nous savons qu'ils n'auraiant de cesse, si les affaires leur étaient conflées, de pratiquer le « centralisme démocratique ». Il faut jouer la décentralisation, la libre concurrence, non seulement des collectivités locales, mais aussi des établissements publics. Les cartes scolaires ou hospitalières, qui se instificient en seulement, ce établissements publics. Les cartes scolaires ou hospitalières, qui se justifiaient en période de pénurie, aboutissent à une distribution de rente de situation. Les Français doivent pouvoir choisir leur service public : l'école ou le C.E.S. pour leurs enfants, leur hôpital ou leur logement, ou son régime d'assurance-maladie. Il ne s'agit pas de critiquer l'intervention de d'assurance-maladie. Il ne s'agit pas de critiquer l'intervention de l'Etat de l'extérieur, mais de modifier de l'intérieur les modalités de l'intervention de l'Etat. Il ne faut pas faire disparaître le service public, il faut personnaliser les prestations, il faut chercher à convaincre ou à plaire à l'usager. C'est à ce prix que nous rendrons au citoyen sa dignité, en évitant de la transformer définitivement en client au seus romain tivement en client, au sens romain du terme, ou en assujetti social.

(*) Secrétaire général de la Fédé-ration nationale des républicains indépendants.

VENTE SPÉCIALE DE FIN DE SAISON les 24, 25, 26, 27, 28, 30 coût 1976

HI-FI — TÉLÉVISEURS

COULEUR à partir de 2.450 F

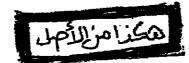
PRIX SPÉCIAUX

RADIOS - MAGNÉTOPHONES - ACCESSOIRES FINS DE SÉRIES - MATÉRIEL D'EXPOSITION

TOUTES LES GRANDES MARQUES Facilités de paiement - Service après-vente

COMPTOIR LAFAYETTE

159, rue La Fayette — Mêtro : Gare du Nord Ouvert du lundi au sam. inclus de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h 30



• • • LE MONDE - 25 août 1976 - Page 5

MIK!

loup, suite royale

ion des pouvoirs

m des en en en

Sous le titre : « Le Grand-Orient est-il coupé en deux ? », le Quotidien de Paris publie, le 24 août, une interview du docteur Serge Behar, grand maître de cette obédience. Le docteur Behar est interrogé sur le cas de M. Fred Zeller, ancien grand maître, suspendu pour avoir critiqué à l'extérieur l'action des dirigeants de l'ordre et mis en cause les orientations politiques, favorables à M. Giscard d'Estaing, de son successeur à la tête du Grand-Orient, M. Jean-Pierre Proutean (le Monde des 23 juin et 24 juillet). Il répond : « Je me rejuse à évoquer l'affaire dont vous pariez, car elle est actuellement du ressori de la justice maçonnique, et c'est une condition démocratique jondamentole que de ne pas influencer l'instance qui a été appelée à connaître ce problème. » Selon le docteur Behar, les interprétations politiques sont « parfaitement déplacées », car « tous les frères sont égaux, quelles que soient leurs options politiques. Suspension ne vaut pas exclusion. »

Les obsèques de M. Jean-Claude Simon, député R.I. de la Haute-Loire, décédé accidentelle-ment jeudi 19 août, ont été célé-brées le lundi matin 23 août dans la collégialé Saint-Médard, à Saugues, commune dont il était le maire, en présence d'une foule considérable. M. Giscard d'Es-taing était représenté à cette consucracie. M. Ciscaru Ciscaru Ciscaru d'iss-taing était représenté à cette cérémonie par M. Robert Roques, chargé de mission à la prési-dence de la République. Trois membres du gouvernement étaient présents. MM. d'Ornano, Barrot

Dans son testament, M. Simon a fait connaître qu'il donnait ses actions de l'usine Agevoplast, fabrique de plastique qu'il avait créée, à la commune, laquelle bénéficiera aussi d'un capital décès provenant d'une assurance sur la vie contractée par son maire à son intention. — (Corr.)

en AOUT Tous les LES ETABLISSEMENTS MAURICE **CHAMPAGNES ET WHISKIES EN GROS**

> Livraisons immédiate: A DOMICILE SUR APPEL TELEPHONIQUE **=** 202-20-21 **=**

SOS-MATH

Fishilecament d'encelopement privà Stages de renţrée DE LA 3º AUX TERMINALES

recyclage et mise à niv.

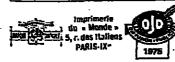
- en MATH. PHYS. do 30 2001 au 10 septembre
- BAC préparation
 session de septembre
- Entrée en FAC
- 326-93-54 ou 326-30-75.

ECOLE DE CADRES DE LAUSANNE

Institut international d'enseignament pri-vé, spécialisé depuis 1963 dans la forma-tion et le perfectionnement des cadres. Cours supérieur PRÉPARATION À LA CTION DES ENTREPRISES, M servé sux cadres déjà en fonction, durés environ 9 mois, études à plein temps (pas d'anssignament par correspondance). Déaviron 9 mois, études à plein temps (pas d'anseignatuent par correspondance). Dé-but de la prochaîne session : 16 octobre 1978. Conditions d'admission : 26 ans eu moins, cinq ans d'activité profession-nelle à un poste de responsable. Langue de travail : français. Méthodes pédagogi-ques actives. Enseignament dispensé ex-chaissement per des caraticiane letinimente. ques actives. Enseignement dispensé ex-clusivement par des particless (dirigents, cadres ou conseils). Contrôle continu et systématique des conneissances. L'ECL organies également en "Cours général formation en Administration d'Entraphie", ri-servé à de future cadres polyvellens. Documentation détaillée sur simple de-mande ou téléphone su Secologies de

Documentation detailer set author commande ou tiliéphone au Secrétariet de l'Ecole de Cadres de Lauranne ECL, chemin de Momex 38, CH-1003 Lauranne (Suisse), tél. (021) 23 29 92, en précisant la référence MP 20

Edité par la S.A.R.L. le Monde. ques Fauvet, directeur de la publicati ques Sauvagnet.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

mission pariraire des journaux et publications : nº 57437,

— Libres opinions ÉVITER LA CRISE

par ROGER FAJARDIE (*)

E n'est pas sans une longue réflexion que je me résous à m'exprimer sur le problème qui se pose aujourd'hui à la francmaconnerle, et plus particullerement au Grand-Orient de France. J'aurais préféré le silence. D'autres l'ont rompu, parlois en des termes

tels que je n'al plus, en conscience, le droit de me taire.

Je suis socialiste et je suis franc-maçon. Je tiens à cette double appartenance. Elle ne m'a jamais causé le moindre trouble de conscience. Le Grand-Orient de France, dont je suis membre depuis plus de vingt ans, s'est constamment attaché, me semble-t-il, à deux objectifs : d'une part, maintenir une tradition initiatique dos origines se perdent dans la nuit des temps ; d'autre part, réfléchir sur les meilleures perspectives de progrès pour la société prochaine. De tels objectifs n'interférent en aucune manière avec ceux, plus

En fait, le Grand-Orient de France constitue un carrefour de réflexions et d'expériences, tendant à dessiner les traits d'un homme en recherche, qui sache choisir à la fois la liberté et la justice. Témoin et, la cas échéant, conscience de la République, il n'est pes neutre, selon moi, à l'égard des choix de société, et on a souvent à juste titre observé, en référence aux travaux de nombreux convents, que celle vers laquelle ses études portent le Grand-Orient de France est, au sens la plus élevé et la plus ouvert du terme, une société socialiste. Mais, échappant au quotidien, il reste indépendant par rapport aux forces politiques elles-mêmes. C'est pourquoi chacun de ses membres vit son activité maçonnique avec l'idée qu'il se fait de la route des hommes vers le progrès, et nul n'y trouve à redire. J'y rencontre, pour ma part, sans difficulté intellectuelle, des hommes qui ne parlagent pas la traduction socialiste que je me suls personlement donnée d'une = société mailleure et plus éclairée

Dans cet esprit d'absolue liberté d'expression, il est difficile de norendre et d'admettre que les déclarations de l'ancien grand maître Fred Zeller, dès lors qu'elles étalent faites à titre personnel, aient pu provoquer, de la part des autorités obédientielles, une désapprobation qui va jusqu'à l'ouverture d'un processus susceptible de déboucher sur des sanctions. La silence s'imposait à elles. Il avait, en de telles circonstances, jusqu'à maintenant, toujours été la règle, et c'était la sagesse. Il est à mes yeux, vital de préserver cette tradition de franc-parler qui a été l'une des originalités et l'une des richesses du Grand-Orient de France et qui doit le rester.

S'il arrive que tel ancien grand maître laisse transparaître, dans son action publique, sa sympathie pour les orientations de l'actuel président de la République, et qu'avec lui des personnairtés, dont l'on sait par allieurs l'appartenance maçonnique, soutiennent la politique du gouvernement d'aujourd'hui, je pense qu'ils s'éloignent du courant majour autour duquel s'élabore la réflexion du Grand-Orient de France. Mais je ne leur en fals pas un Instant procès et je leur reconnais, pourvu qu'ils n'engagent pas l'obédience, le piein droit de s'exprimer. Je me borne à affirmer que disposent du même droit l'ancien grand maître Fred Zeller et tous ceux qui, comme lui et moi, comme tant d'autres, sont socialistes et entendent mener une vie militante conforme à leurs idéaux maconniques et à leur espérance politique. Je ne parviens pas à imaginer que ce droit, dans son principe et dans sa réciprocité, pulsse être contesté. Je suls sûr qu'aucun maçon ne le veut, à quelque niveau qu'il se trouve dans la hiérarchie responsabilités. Alors comment expliquer ce qui se passe aujourd'hui, dont je ressens pourtant profondément la gravité ? On a fait état du secret, de la discrétion nécessaires et insuf-

fisamment assurés. Chaque franc-maçon le sait : le meilleur de la maçonnerie, le type de sensibilité qu'elle suscite et son rôle éminemment formateur sont rigoureusement incommunicables à quiconque est à l'extérieur. On a reproché telles déclarations publiques. Il y a riorisation par la presse, la radio, les colloques, les conférences publiques, qui a eu le mérite de dissiper des croyances absurdes et de susciter l'Intérêt de nombreux jeunes qui, en quête d'une communauté de dialogue, se sont tournés vers la franc-maconnerie. La consistance de telles raisons ne résiste pas à l'analyse. A la réflexion. je ne vols qu'une explication : l'incertitude, l'hésitation, sur la place et le rôle de la franc-maçonnerie dans la société actuelle. Dans cet état d'esprit, tout ce qui sort des sentiers battus, tout ce qui présente des arties un ceu vives, tout ce qui bouge, deviendrait évidemment oblet d'appréhension et de réserve.

J'Ignore, pour ma part, cette incertitude et cette hésitation. La est eans doute la justification de ma perplexité et de mon inquiétude. L'idée que je me suis faite de la franc-maçonnerie n'a pas varié. Ma fidélité non plus. Formatrice d'hommes, carrefour irremplaçable, la franc-maconnerie du Grand-Orient de France, qui reste l'une des sources vivantes de la République en marche, ne saurait, alors qu'elle a constamment, depuis deux alècles, précédé l'histoire, manquer son rendez-vous avec l'avenir. C'est pourquoi, par cet article angoissé, je m'adresse à tous ceux dont l'autorité peut arrêter le processus lourd de menaces qui s'engage. Il n'est pas trop tard encore pour éviter la crise. Mais il est temps.

(*) Secrétaire national du parti socialiste, ancien membre du conseil de l'ordre du Grand-Orient de Prance.

VOITURES D'EXPORTATION

• Citroën • Paugeot • Renault • Simca-Chrysler • Mazda • Toutes marques étrangères • Finition exportation • Faible kilométrage • Garantie usine •

• Toutes possibilités de crédit-leasing • EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE DUPONT

SEDAX - 3, rue Scheffer -75016 Paris - 727.64.64 + 553.28.51 + Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.

@DEAUVILLE/BENERVILLE/ Directement en bord de mer. un yrai manoir normand s'édifie.

RESIDENCE REPEUPE Bd. de la Mer - Bénerville s/Mer

Studios, 2 et 3 pièces de grand standing. Prix fermes et définitifs. Livraison fin 1977.

SOGEFRANCE Garantie bancaire d'achèvement - Crédit 80%

13, Bd de Courcelles 75008 Paris - Tel. 522.37.60. 33, rue Shakespeare 06400 Cannes - Tél. 39.50,90. Mandateire local de vente : Paris / Deauville Immobilier 46, r. Oliffe - Tél.(31)88.30.25.

Je désire recevoir une documentation

LE CONFLIT ENTRE LE VATICAN ET LE PRÉLAT D'ÉCONE

Mgr Lefebvre sonhuite que la messe du 29 août à Lille prenne l'ampleur d'une grande manifestation

Le ton monte chez les partisans de Mgr Lefebvre. La cerémonie que celui-ci devait présider à Lille le 29 août prochain, à l'ini-tiative de l'Association Saint-Ple X, et qui ne devait à l'origine ressembler que des défents planer un doute sur sa présence à Lille ce jour-là, 2 cette fois affirmé qu'il célèbrerait la messe lui-même et prononcerait l'ho-mélle. Il serait accompagné de rassembler que des adhérents lo-caux qui participent déjà chaque semaine d'affleurs à un office dans une chapelle illoise, va prendre l'ampleur d'une grande manifestation

prendre l'ampleur d'une grande manifestation.

Le secrétariat de Mgr Lefebvre à Ecône, nous écrit notre correspondant à Lille, a averti par téléphone les dirigeants de Lille que Mgr Lefebvre souhaitait qu'il y ait beaucoup de monde à Lille et que, par conséquent, on pouvait envisager le dépiacement de délégations d'autres régions de France et même de Belgique et des Pays-Bas. Les délégués de Lille ont donc loué un local plus grand, dans l'enceinte de la foire commerciale, où l'on pourra célébrer la messe devant quelque dix mille personnes. Ils out aussi alerté le comité de coordination des assocomité de coordination des asso-ciations traditionalistes. Mgr Lefebvre, qui avait laissé

mene. Il serait accompagne de quelques prètres ordonnés par lui à Ecène. a Nous ne surons rien d'autre sur ce revirement de Mgr Lejebore », affirment les respon-sables Illiois. Peut-être, pensent-ils, a-t-il été provoqué par l'in-térêt qu'il voit se développer autour de ses initiatives. Mgr Adrien Gand, évêque de Lille, n'a pas l'intention de faire time nouvelle déclaration à ce sujet : «J'ai dit ce que je pensais de l'attitude de Mgr Lejebure, je n'ai rien 'a jouter pour le moment, si ce n'est que je déplorerais que cette cérémonie prenne l'allure d'une manifestation qui ajouterait encore au trouble de quelques-uns et ne javoriserait pas l'apaisement souhaitable dans cette afjaire. »

plus loin vers la rupture irrémé-diable avec Rome. Dans une interview accordée à l'agence Associated Press et à la télévision britannique, au séminaire d'Écône le 20 août, l'ancien archeveque-évêque de Tulle a reproche au pape d'avoir a un double visage, l'un traditionaliste, l'au-tre moderniste. Je ne sais pas tre moderniste. Je ne sals pas quel est son vrai visage, mais je crains que ce ne soit le deuxième. C'est désastreux ponr l'Eglise, et je ne peux pas le suivre car je ne veux pas contribuer à la destruction de celle-ci ».

Si le pape acreptait de le recevoir, Mgr Lefebvre a indiqué qu'il lui demanderait de le a laisser jaire l'expérience de la tradition ». Mais il a regretté qu'il y ait a pour le moment » a une bastille in-

le moment » « une bastille in-franchissable » entre lul et Paul VI.

ques-uns et ne javoriserait pas l'au vi Selon le cardinal Garrone, cette affaire. »

Quant à Mgr Lefebvre, malgré quelques hésitations et contradictions, il semble s'enfoncer — ou se laisser entraîner — toujours d'avances.

POINT DE VUE

Le pape est nu

> HAQUE jour, des prêtres jettent ce qui leur reste de soutane aux ortles, vendent les vases et les ornements sacrés, refuse donner le baptème ou de confesser. Certains inventent une liturgie qu'ils ituent de leur propre chef aux prières de la messe. D'autres accueillant des femmes dans leur lit et parfois les épousent avec l'accord de leurs supérieurs. Certains expliquent qu'il est vain de croire en Diau, que seul compte le combat temporei des opprimés. Des théologlens professent que Dieu est mort en Jésus-Christ, et tiennent l'Eglise pour une vaste entreorise d'aliéna. tion. Est-ce sur ces nouveaux théologlens, sur ces guérillèros de sacristie que vont s'abattre les foudres romaines? Yous n'y êtes pas. Celui que le pape frappe s'agenouille au pied de l'autei, dit sa messe en latin, prie la Vierge et tous les saints. Qu'a donc fait Mgr Lefebvre? !! a commis le crime d'instruire et de mener jusqu'à l'ordination de jeunes bommes qui ne crolent pas que la aufourd'hui. d'aller au bal et de défiler dans les - manifs -.

Mgr Lefebvre ne sait pas que ceux qui croyalent être dans l'Eglise n'y sont plus, que ceux qu'on croyait être au dehors occupent la place ! -Ainsi raisonne l'intégriste. L'Eglise ne lui inspire plus confignce. Enfermé dans ses certitudes, il n'a pas vu cheminer ce que le Père Bouillet

appelait, prophétiquement, - la décomposition du catholicisme ». Or cette mise en question de l'Eglise survient au moment où l'Université, l'école, l'arfinée - la nation ellemême, - vacillent. Homme du passé, l'intégriste n'a plus rien à quoi se raccrocher. Il s'agrippe au rocher de la foi, qu'il confond avec un prestigieux passé. Les soutanes, le latin. les rites et les chants qui ont bercé son enfance. voilà son univers. Il ne se rend pas compte qu'une Eglise qui a essaimé (encore bien insuffisamment () sur les cling continents, qui s'adresse aux hommes de toutes les nations, sans distinction de couleur ni de race, ne peut plus être celle de saint Pie V, limitée à une

Europe monarchique. Conservateur-né, il s'étonne que l'Eglise ait cessé d'être le rempart des puissants et des riches (du principe, car il y a loin encore des homéiles à la réalité). Il n'a pas digéré Vatican II. L'Eglise du concile de Trente lui suffisait.

Ce qui m'a retenu d'adhérer au beau livre de Maurice Clavel --c'est le discrédit soumoisement jeté sur le concîle. Clavel a-t-il donc oublié l'élan d'espérance qui avait salué l'ouverture de Vatican II ? Comment admettre que ces deix mille cinq cents pasteurs réunis au nom du Seigneur n'aient pas exprimé le nt de l'Eglise universelle ? Ce qui est vral, c'est que le conclie venait bien tard. L'Eglise du concile de Trente avait été prolongée au-delà de toute raison par de grands papes ultres, Pie IX, Pie X et Pie XII. Comment croire que cette Eglise, incravablement cléricale, sûra de sol et triomphaliste », étrangem reuse à l'égard de toute les nouveautés -- même les plus innocentes, - cette Eglise que les mots de socialisme et même de libéralisme laisaient trembler (ed liberalismo, es peccedo i s'écriait un célèbre ser-monnaire), qui avait condamné, dans le Syllabus, toutes les libertés démocratiques, à commencer par le suf-trage universel et la liberté de pensée qui, sous prétexte de condamner l'erreur, traquait les philosophes

PIERRE de BOISDEFFRE (*)

sur la Déclaration des droits de l'homme. Remodelé par la révolution industrielle, démystifié par Marx et par Freud, il n'accepte plus d'être

tenu en lisières. Ce qui est vrai, c'est que les décisions du concile ont été mal appliquées et surtout très mai expliquées L'Eglise, qui fut jadis l'institutrice du genre humain, a manqué d'esprit pédagogique. Elle n'a pas su se servir des mass media. On attendait des réformes ordonnées et harmomieuses, des encycliques claires. conformes à l'anthropologie moderne. On n'a eu que le contraste pénible entre les initiatives désordonnées des ciercs, et les rappels à l'ordre du pape. On a détruit les paroisses, mais rien n'est venu les remplacer. La fuite en avant des prêtres qui découvraient un peu tard la politique et la sexualité a désorienté les fidèles.

Certes, on ne peut plus parler de Europe hiérarchique, aux trois quarts paysanne. Mais ce n'est pas parce que tout change, avec une increyable rapidité, qu'il faut donner à des hommes déboussolés le sentiment que la religion elle-même change. Ce qui frappe dans nos églises, ce n'est pas que la foi alt disparu.

c'est la suffisance de quelques

ciercs, leur mauvais goût, leur vui-

garité. Ils se croient obligés de

commenter le lournal comme s'ils n'avaient rien de mieux à faire que de rivaliser avec la sacro-sainte télé ! Pourtant, malgré certains efforts désordonnés, d'une sottise pathé-tique, ces « nouveaux prêtres » n'ont pu altérer l'esprit de l'Evangile (ils s'en sont même rapprochés). Trop d'entre eux, c'est vrai, se gargarisent avec le mot de socialisme comme ils se gargarissient hier avec le mot de propriété. Trop d'évêques commentent pleusement les mandements syndicaux comme d'autres célébraient hier les homélies du maréchal Pétain. Faut-il regretter de les voir - enfin I - ouvrir les yeux sur la réalité sociale, et constater que le combat pour la vérité est inopérant s'il ne s'accompagne pas aussi d'un combat pour la justice? Je ne crois pas au schisme de Mgr Lefebvre. Ce dissident a, certes, plus de courage que bien des ciercs à la mode, mais il manque d'humi-lité. Contrairement à ce qu'a dit Maurice Drugn dans un pamphiet celebre, ce n'est pas l'Eglise qui s'est « trompée de siècle », c'est Mgr Lefebvre et sa petite troupe intégriste qui révent de nous rame-ner à la morale close, au rigorisme, aux fastes baroques et aux intolérances crispées de l'Eglise du concile de Trente. Il a derrière lui, c'est certain, des laïcs fervents, des séminaristes au cœur pur. Mais ceux-là s'en iront quand ils verront dans quel guépier on les a four-voyés. Un signe, en tout cas, ne trompe pas : c'est l'afflipt, autour de Mgr Lefebvre, des derniers tenants de l'Action française. Tout ce qu'a

rancœur et par la hai J'espère que Mgr Lefebvre, plus sage que Maurras, moins violent que Luther, saura éviter les gestes irréparables qui le retrancheralent de la communauté catholique. De toute manière son combat est un combat d'arrière-garde. Tant d'autres tâches attendent l'Eglise ! L'évangélisation monde est à peine commencée...

touché Maurras est mort, stèrilisé

par l'obsession du passé, par la

Le vent du boulet qui vient de souffler sur nos clochers doit nous

amener à tirer quelques conclusions. Voici la première : cette crise secoue l'Eglise, mais elle ne l'abattra pas, me en a vu d'autres i L'hérésie d'Arlus ou le schisme de Luther étaient autrement graves que les barricades de nos seigneurs Lefebvre et Ducaud-Bourget.

Et voici la seconde : c'est le caractère limité, pour ne pas dire lilusoire, des condamnations romaines. Qui oseralt aujourd'hul envoyer au bûcher Jean Huss et Savonarole ? Qui prendrait le . risque d'excommunier Luther ? Qui oserait même condamper Lamennais ou le Sillon de Marc Sangnier ? Nous avons connu, en moins d'un siècle, la persécution antimoderniste. la condamnation de l'Action française, celle des prêtres ouvriers. L'Eglise ni le monde n'y ont rien gagné. En tout cas, qu'il s'agisse de Mgr Lefebvre ou de Dom Franzoni, la « mise en garde » ne devrait jamais aller jusqu'à la mise « hors de l'Eglise ». L' « anathema sit » n'est plus de saison.

meilleure manière de se préparer au . Dieu comme on le faisait dans une nécessité d'un grand effort pédago-Troisième conclusion à tirer : la gique pour expliquer aux chrétiens la liturgie née du concile et pour les associer à son exécution. Il faudra rappeler aux cleres qu'il ne leu appartient pas d'innover à tout prix. mais de rester à la portée du peuple comme s'il n'était qu'un troupeau d'ânes conduit par des pasteurs

> Demière conclusion, difficile à mettre en œuvre : comment concilier la primaulé de l'évêque de Rome -primauté de service, de prière et d'oblation, mals non plus pouvoir coercitif ou politique - avec la démocratie dans l'Eglise ? La colléglalité ne doit pas se limiter au pasteur universel et aux évêques. Elle doit s'étendre aux prêtres et aux laïcs, associés dans la même exigence de partage : partage de la parole : partage des richesses : partage du service

Il ne faut pas accabler Paul VI. Lourde est sa tâche ! Lui-même est traciouement conscient de sa fragilité, Hamlet religieux (= notre émi-Jean XXIII) qui trottine au milieu des spectres et des tombes. Qui a contemplé sa (rêle silhouette, défor mée par l'arthrose, qui l'a regardé prier n'a pu qu'être ému. I quand Mor Montini est monté sur le trone, falsalt encore illusion; elle paraissait unle, grande et prospère. Elle est inquiète, malade et divisée.

Mais, en dépit des apparences, Paul VI n'est pas seul. Le schisme, si schisme il y a, ne ralliera que ceux qui, consciemment, délibérément, refusent Valican II... au nom de la tradition, dont le pape, justement, est l'héritier légitime ! Un très petit nombre, en vérité....

La pauvreté, la fragilité apparente de l'Eglise, vollà, peut-être, en fin de compte, la plus grande chance. Etre chrétien na donne plus le moindre avantage. Notre Eglise vermoulue ne peut plus effrayer personne; elle ne fait même plus rire les lecteurs du Canard enchaîné | Comment imaginer que cette pauvresse, que la rébellion du premier cierc venu fait trembles. a dominé le monde ? Le pape siège encore (pour combien de temps eur un trone, mais il est nu.

Comme son maître.

Dans un siècle, on s'apercevra pout-être que cette chute, qui stupéfie le monde, était la chance de

* Diplomate et homme de lettres.

Le conflit de « France-Soir »

- Le mouvement de grève est suspendu pour vingt-quatre heures
- M. Giscard d'Estaing ne souhaite pas « dans l'état actuel des choses » recevoir une délégation

« Par respect pour la justice », qui doit se prononcer ce mardi 24 août, à 15 h. 30, sur le référé déposé par l'intersyndicale et la société des rédacteurs, le mourement de grève des journalistes de France-Soir est suspendu pour vingt-quatre heures. Le quotidien a donc reparu ce mardi. Ainsi en a décide, lundi après-midi, l'assemblée générale de la rédaction, par 103 voix pour, 67 contre et 6 bulletins blancs ou nuls.

Cette reparution s'accompagne « de l'insertion en première page des explications que la rédaction dott à ses lecteurs » (notr ci-dessous), ainsi que le demandait la motion adoptée à l'assemblée générale du 20 août. Une nouvelle assemblée et présure ce mardi assemblée est prévue ce mardi à 19 heures « pour examiner à nouveau la situation ».

Situation qui connaît, en effet. Situation qui connaît, en effet, un regain de tension en raison de la réponse faite par l'Elysée à la demande d'audience au président de la République : M. Giscard d'Estaing n'estime pas souhaitable, « en l'état actuel des choses », de recevoir une délégation de la rédaction de France-Soir. La demande va être à nouveau présentée. nouveau présentée.

Au cours de la rencontre qui a eu lieu le 23 août entre MM. Paul Winkler et Jean-Marc Smadja, ce dernier a réiteré ses propositions d'achat de tout ou partie des actions de la société Presse-Alliance, qui édite France - Soir. M. Paul Parisot, secrétaire de l'intersyndicale des journalistes, estime que cette entrevue ane semble pas être negative ».

Les explications de la rédaction

Sous le titre «Six jours de grève à France-Soir », la rédaction du quotidien de la rue Réaumur publie « les explications qu'elle nit à ses lecteurs »:

» Ce n'est pas un paradoxe. France-Soir, en cessant de pa-raître, a engagé le plus grand, le plus noble des combats, ceiui de la liberté de l'information.

Les réactions ne se sont pas fait attendre après la prise de participation de 50 % par M. Robert Hersant dans le capi-tal de la société éditrice de France-Soir. Parmi elles figurent les commentaires des hebdoma-daires sur l'empire de M. Hersant.

Pour Claude Lecomte, dans L'HUMANITE DIMANCHE, si M. Hersant « accumule aujour-dhui les journaux, c'est que se projilent des horizons électoraux

profilent des horizons électoraux d'une grisaille à faire pâir les joues roses de Poniatouski. Mais ce n'est pas tout. Essayez donc pour votre compte personnel d'acheter onze quotidiens en vingt-six ans. Auriez-vous par hasard sous votre lit des valises bourrées de billets de 500 francs pour aller payer compignt le

pour aller payer comptant le Figaro? Et encore autant pour rafter quelques mois plus tard des actions de France-Soir? Le

des actions de France-Soir ? Le temps des enchanteurs étant passe, il est peu probable que M. Hersant effectue à son profit la multiplication magique des valises à billets. Il faut bien que

quelqu'un les ait données, et, au niveau du milliard de francs, seules les banques possèdent ce pouvoir. Et si les banques ont fourni l'argent néces safre à M. Hersant, député, pour acheter tont de journages en l'est ray

tant de journaux, ce n'est pas pour qu'il vous informe, c'est pour qu'il vous intoxique. » Dans LE NOUVEL OBSERVA-

Dans LE NOUVEL OBSERVA-TEUR, qui proclame à la une : « Main basse sur la presse », Franz-Olivier Giesbert et Lucien Rioux notent que M. Hersant n'est pas un « fripon génial » mais « le produit d'un système, car, expliquent-ils, malgrè son cynisme, son activisme, son abat-tans Hercant ne serait rien si

tage, Hersant ne serait rien si tage, Hersant ne serait rien si devant lui les portes se fermaient. S'il progresse, c'est parce qu'on ne lui résiste pas. Sa puissance, ce sont les autres qui l'ont

ce sont les autres qui tont édifiée. Par leurs compromissions leurs lâchetés, leurs petites com-bines. S'il fallait rechercher le réseau des complicités d'Hersant,

réseau des complicités d'Hersant, il couvrirait tous les corps de l'Etat — et de la nation — jusqu'à sa tête».

Sur ce point, L'EXPRESS se montre explicite. L'hebdomadaire que dirige M. Jean-Jacques Servan-Schreiber rappelle que le rachat du Figaro par M. Hersant a n'avait été possible que grâce à l'appui direct du premier ministre et à son intérvention auprès des banques. Il en a été de même pour

banques. Il en a été de même pour France-Soir. Les deux opérations ont été préparées et organisées par Mme Garaud. Or, ces opérations,

CITIZEN

» Nous ne voulons pas être « vendus ». Mais ce n'est pas là le seul aspect de noire lutte. Et. une fois encore, c'est vous, lec-

une for encore, c'est pous, tecteurs, que cet aspect concerne au
premier chef.

3 L'homme qui s'est, pour moitié
di-on, porté acquéreur de FranceSoir possède déjà douze quotidiens,
dont un grand journal parisien
d matin, tout récemment acheté,
neuf hebdomadaires et bi-hebdomadaires, cinq magazines techniques ou spécialisés, une agence
de masse enfin dont nous allons de presse enfin dont, nous allons le voir, il ne faut pas négliger

l'importance.

> Nous touchons là un point essentiel du conflit dans lequel essentiel du conjut dans teques France-Soir se trouve plongé. Un pays où règne le libéralisme est un pays bien informé. Un pays ne peut être blen informé que s'il possède de nombreuses sources d'information et, si possible, des

a information et, si possible, des sources les plus diverses.

» Pluralisme de l'information, diversité des courants d'opinion, toujours des mots, pourriez-vous dire encore. Il n'y a qu'un pas d'une information d'Etat au parti politique unique.

» Nous n'en sommes pas là, bien sûr, en France, mais û n'est jamais trop tot pour se dresser contre la mainmise sur l'information par le pouvoir, quel qu'il soit. Contre tous les pouvoirs.

Une mise au point de M. Winkler

Cet article de la rédaction est su i v i d'une mise au point très brève de M. Winkler : « Je donne acte aux rédacteurs de France-Soir de cett: prise de position. Elle est publiée, bien entendu, sous leur seule responsabilité. Pour ma part, ferposeral en temps utile mes vues sur les événements

Evoquant la position des ouvriers du Livre C.G.T., qui jugent « suicidaire » l'attitude des rédacteurs de France-Soir (le Monde du 24 avril), M. Paul Parisot a déclare mardi 24 août,

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

qui, à cause de l'intervention du gouvernement, portent attente à la liberté de la presse telle que la

la lostre de la presse leue que la loi l'établit, ont pour objectif de permettre à M. Chirac et à son équipe de conserver des instruments de pression politique quand dis auront quitté l'Hôtel Matignon. Elles sont ainsi, à l'évidence, dirigées contre le président de la République Tout les president de la République Tout le président de la République de la République

publique. Tout le monde en convient à l'Elysée, en regrettant

de n'avoir pu s'y opposer. »

de n'avoir pu s'y opposer. »

Le directeur de la rédaction du POINT, Claude Imbert, aftirme de son côté qu' a il demeure que beaucoup d'hommes politiques, et jusque parmi les amis de Robert Hersant, s'inquiètent de sa boulimite et de ses méthodes. Le mystère de l'homme encourage l'inquiétude. En fait, le temps manque encore pour discerner dans cetta réussits violente et inhabituelle en France quelle part revient aux arrière-pensées politiques et tentaculaires et quelle part doit être faite aux ambitions simplement muscées d'un nouveau battant de l'industrie de presse. »

battant de l'industrie de presse. »

En conclusion de son article dans VALEURS ACTUELLES,

pour demeurer des journalistes Livre comme les deux cent six journalistes de France-Soir. On ne peut pas opposer les prin-cipes et le bifleck. Si on trahit les principes, on finit par ne plus avoir le bifleck. Si on veut déjendre le bifleck contre les principes, on commence par perdre toute dignité et on compromet le sens des luties ouvrières et le

L'U.N.S.J. appelle à un arrêt de travail le 26 août

L'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T., F.O.) « appelle à un arrêt de travail national dans le cadre de la journée d'action du 26 août : uo la journee a action au 20 aout : pour la défense du pluralisme de la presse, contre les concentra-tions ; pour l'application de l'or-donnance du 25 août 1944 inter-disant le cumul de la direction de plusieurs quotidiens par une même personne, l'usage de prête-noms, etc.; pour la défense de l'emploi ; pour le soutien à l'action des journalistes de France-Soir, en lutte contre le nouveau coup de force de Robert Hersant. Cet arrêt de travail aura lieu

pour permettre, en province, des délégations auprès des parlementaires et des représentants des pouvoirs publics et, à Paris, la participation à la manifestation qui se déroulera à partir de 10 h.45, de la place de la Bourse a. siège de France-Soir. Des assemblées générales prépareront, dans toutes les rédactions, ces ini-

L'Union nationale des syndicals de journalistes se félicite de la participation des travailleurs du Livre C.G.T. et C.F.D.T., ainsi que de tous les travailleurs de l'information à la manisestation pari-

L'Union nationale des syndicats de journalistes rappelle d'autre part qu'elle a ouvert une souscription en faveur des journalistes de *France-Soir* (chèques libellés au nom de Pierre Marin, 26, rue de Montholon, 75009 Paris).

France-Soir, en cessant de paraîte, a engagé le plus grand, le plus noble des combats, ceiui de la liberté de l'information.

> Voici trente-cinq ans, certains d'entre nous, en faisant notamment paraître Défense de la France sous l'occupation, se battaient pour être des hommes libres.

Nous nous battons aujourd'hui

Parisot a déclaré mardi 24 août, au micro d'Europe 1 : « Nous sommes très gênés pri la position prise par les ouvriers C.G.T. du Livre. Nous ne désirons pas creuser le fossé avec ces camantel paraît re Défense de la cidaire, a-t-il ajouté, c'est de loit être salsi de l'affaire de France-Soir, « car il y va avec la liberté de la presse, de la liberté de la presse que la la libe

M. Hersant? Rien, serait-on tente de répondre. Saus peut-être un grand hebdomadaire politique, ou, comme M. Jean Prouvost, un poste périphérique. Et pourqui pas la matrie de Neuilly? Son intention serait de la briguer dès les prochaines élections municipales a sfirme-t-il

firme :
« La vitalité de la presse, se

HERSANT

En conclusion de son article dans VALEURS ACTUELLES, cliles Gaetner s'interroge. Cliles Gaetner s'interroge. Chesormais que manque-t-il à comptes à rendre à personne.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

APRÈS LE DYNAMITAGE D'UNE CAVE VINICOLE EN CORSE

Le mouvement autonomiste A.P.C. prend ses distances vis-à-vis de l'acte individuel de Max Simeoni

Après la destruction de la cave rinicole Cohen-Stali à Aghione, le dimanche soir 23 août, par un commando de quinze hommes armés de fusils de chasse conduit par Max Simeoni, ancien secrétaire général de l'ex-Action pour la renaissance de la Corse, celui-ci n'avait toujours pas été retrouvé, le mardi matin 24 août, par les inspecteurs de la police judiciaire de Bastia chargés de procéder à son audition sur réquisition de la Cour de sûreté de l'Etat. Aucun mandat d'arrêt ne semblait avoir été lancé contre lui ni contre ses compagnons, lesquels, au moment de l'attaque de la care, portaient tous des cagonies.

Les policiers ont effectué, dans la fournée du lundi 23 août, plusieurs perquisitions dans les lieux où Max Simeoni était susceptible de se trou-ver : à son domicile personnel, à son cobinet professionnel, chez sa mère, chez des amis. Ces recherches, précise-t-on au commissariat de Bastia,

« ne constituent pas une opération de maintien de l'ordre, mais une enquête classique de police judiciaire ». L'impression prévalait dons les milieux autonomistes que Max Simeoni restera un certain temps dans le maquis en attendant de connaître tous les résultats de son action.

Si l'on s'en tient nur réactions très nives de M. Jean Riolacci, préfet de la région Corse, Maz Simeoni n'a à attendre aveune mansuetude de la part des pouvoirs publics. « Les suites judiciaires seront à la mesure du délit délibéré et fracassant », a-t-il précisé au cours d'une réunion de presse. Tous les partis politiques, de leur côté, récusés en bloc, il est vrai, par le mouvement autonomiste Associu di Patrioti Corsi (A.P.C.J., ont également condamné fermement l'« action illégale » menée par Max Simeoni. Quant à la population, elle semble réprouver dans son ensemble ce recours

«Ce n'est pas le début d'une ère de violences»

Bastia. - « Est-ce que Bastia est calme? -, se renseignait au tèléphone, lundi après-midi, de Paris, auprès d'un de nos confrères bastiais, le correspondant du New York Times. Bastia respirait la quiétude d'une belle journée de fin d'été, ainsi qu'en donnaient l'image, les ter-rasses de café de la place Saint-Nicolas, face au nouveau port, où l'on dégustait des glaces en famille à l'ombre des platanes.

En dehors même du fait qu'elle a été dénuée du caractère dramatique de ceile d'Aléria, un an auparavant, l'opération d'Aghlone n'a pas créé l'événement dans la préfecture de la Haute-Corse. « Allez dans les calés, nous a conseillé un chauffeur de taxi, on y parle plus de la venue de l'équipe de Saint-Etienne, vendredi, au stada Furiani, que de ce qui s'est passé là-bas. »

Mais, des jeunes gens qui regar-daient l'émission régionale de FR 3, le soir, à la devanture d'un magasin de radio-télévision, se réjouissaient visiblement de la destruction de la cave Cohen-Skalii. Si les motivations des autonomistes suscitent une cer taine compréhension, il semble, en revanche, que la réprobation de la violence soit générale et que ce sentiment s'ajoute à une impression de répétition stérile.

Les partis politiques, tous fustigés par le porte-parole de l'A.P.C. M. Lucien Alfonsi, au congrès d'Abbazia, désavouent l'action de M. Max Simeonl, Dans un long communiqué, la fédération de Haute-Corse du parti communiste dénonce les actes de violence à caractère mots d'ordre confusionnistes et xénophobes qui détournent la volonté de notre peuple de son adversaire principel : le pouvoir ». Pour le P.C., - l'issue réside dans l'action de masse unie et organisée de notre peuple -.

De son côté, M. François Giacobbi, sénateur radical de gauche et président du conseil régional de la Corse, évoquant les propos de M. Alfonsi sur le + renforcement du front anti-autonomiste », les a Inter-prétés comme « l'aveu éclatant de l l'échec des autonomistes. Ils ont réalisé en un an ce que personne n'avalt jamais réussi à faire en Corse : ressembler tout le monde contre eux. Il semble, a ajouté

• UNE CHAMBRE D'AGRICUL-TURE REGIONALE. — Il est créé une chambre régionale d'agriculture de Cotse dont le siège est fixé à Ajaccio (Jour-nai officiel du 21 août).

« La vitalité de la presse, sa variété, sont des signes et des moteurs de la vitalité d'un pays, de sa liberté, de la variété de ses opinions. Nous sommes aujour-d'hui dans une période de rêtré-cissement, de refroidissement. La presse, devenue un « produit », se raréfie. Elle s'affadit — à de rares exceptions près. Ce n'est assurément pas un signe de santé l'» Pour Michèle Duchène, « la liberté de la presse n'est depuis long temps qu'un vain mot ». « Dans un système où tout s'achète. écrit-elle dans LUTTE OUVRIERE (trotskiste), la liberté de la presse, ce ne peut être que la liberté pour ceux qui possèdent les milliards d'acheter les ma-• LE « CORSE » REPREND LA LE « CORSE » REPREND LA MER. — Le car-ferry Corse, qui avait dû être immobilisé le mois dernier, à cause d'une avarie grave, a repris son service sur les lignes de la Corse, le samedi 21 aoht. De ce fait, la totalité des rotations des naviras de la Société nationale maritume Corse - Méditerranée (S.N.C.M.) est à nouveau, assurée normalement. De notre envoyé spécial

M. Giacobbi, que leur mouvement est usé et qu'il se trouve dans un culde-sac. C'est pourquoi ils cherchent à faire sortir les gens de leur sang-troid, mais ils n'y parviendront pas ». Quant à l'U.D.R., elle a appelé l'ensemble de la population, et notamment les jeunes, à prendre conscience du danger que font courir à la Corse ceux qui refusent la seule arme digne d'un démocrate : le bulletin de vote. -

A l'Intérieur de l'A.P.C., M. Max Simeoni a sans doute contenté la tendance la plus dure, mais il a peut-être inquiété les « légalistes » dont certains souhaitent entrer dans ieu électoral. M. Glacobbl et Riolacci n'oni pas manqué de relever la contradiction apparente existant entre l'action lilégale du secrétaire général de l'ex-ARC et ses mises en garde contre - tout activisme qui feralt le jeu de l'en-

nement à convaincre l'opinion qu'il avait agi de sa seule initiative. Le bureau exécutif de l'A.P.C. a jugé nécessaire de faire une mise au point dans laquelle il s'efforce de traduire à la tola see distances et sa soll-darité à l'égard de l'opération menée par M. Max Simeoni.

Pour le porte-parola de l'A.P.C., il n'y a « aucune évolution extraordinaire à prévoir » après ca coup de main, pulsque, dit-il, « Max Simeoni nous a demandé lui-même de ne rien changer à noire position. L'opération a été un acte ponctuel C'ast début d'une campagna ou d'une ère de vicience quelconque. Pour ce qui nous concerne, nous allons taire ce que nous avions décidé de taire, réuniçãe d'information et essaye eussi de travallier pour l'unité des mouvements patriotiques corses ...

Faits et projets

Les routes d'Ile-de-France toujours aussi meurtrières

Le nombre total des accidents de la route a diminué, en 1975, à Paris et dans les sept départeà Paris et dans les sept départe-ments de la couronne, indique l'Institut d'aménagement et d'ur-hanisme de la région d'Ile-de-France: 56 700 accidents en 1975 contre 59 500 en 1974. Toutefois, cette diminution n'a pas ét. sui-vie d'une régression du nombre des tués: 1316 contre 1315. Ce sont les piétons et les deux-roues qui continuent à payer le plus lourd tribut: 59 piètons tués à Paris l'an dernier, En revanche Paris l'an dernier. En revanche, le nombre des blessés a marqué une baisse assez sensible : 74 400 en 1975 contre 77 500 l'année

Pour ce qui concerne le parc automobile de la région Ile-de-France, sa progression est constante depuis quatre ans : 3.27 millions de vénicules en 1975, au lieu de 2,99 millions en 1972, et 3,19 millions en 1974.

Toulouse-Bayonne

par autoroute en 1980

M. Marcel Cavaillé, secrétaire M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, a inauguré le lundi 23 août une déviation autoroutière de 3500 mètres à Martres - Tolosane (Haute-Garonne), au sud-ouest de Toulouse. Ce tronçon fera partie de la future au toroute Toulouse-Bayonne. Le ministre a déclaré à cette occasion que Toulouse serait reliée par autoroute à l'Atlantique et à la Méditerranée en 1989, et que la région Midi-Pyrénées disposerait alors de 200 kilomètres d'autoroutes.

Environnement

Le gouvernement sulsse a, de son côté, proposé à l'Italie « toute l'aide qu'elle jugerait nécessaire en javeur des sinistrés », sous forme d'une assistance technique ou financière.

Enfin, le Vatican s'inquête, encore une fois, à propos de l'af-faire se Seveso, d'une éventuelle libéralisation de l'avortement en

Italie. L'Osservatore Romano, le Italie. L'Osservatore Romano, le journal du Vatican, voit dans les autorisations d'avortement données aux fe mmes enceintes intoxiquées à Seveso « la menace d'une modification radicale du code pénal d'une manière discrète et presque paisible ».

aux îles d'Hyères

M. Paul Granet, secrétaire d'Etat à l'environnement, a annoncé, le dimanche 22 août, l'extension du parc national de Port-Cros (Var)

pare national de Port-Cros (Var) à l'ensemble des fies d'Hyères. Ce seta le premier pare national marin; de France.

Il s'agit, comme pour un pare terrestre, de protéger la faune et la flore. Pour cela une réglementation est à l'étude, et le Centre national d'exploitation des océans (CNEXO) a dejà selectionné cent trenta ettes à motéage sur l'anternational des protégers que l'anternational des protégers que l'anternational des parties à motéage sur l'anternational des parties de l'action des parties de l'action des parties de l'action des parties de l'action de la company de l'action de l'acti trente sites à protéger sur l'en-semble des côtes françaises. De tels pares marins existent aussi

Transports

Concorde : la douche écossaise

la douche écossaise

M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, s'est décharé a confiant » pour l'avenir da Éconocide, y compris aux Etat Unis, malgré la menace faite par M. Jimmy Carter, candidat démocrate à la Maison Biancha, d'interdire l'avion supersonique franco-britannique s'il était él. (le Monde du 24 août).

Parlant au micro de France-Inter, M. Cavaillé a dit : « C'est un peu la douche écossaise, mais les déclarations de M. Carter ne me paraissent pas tellement surprenantes. Il ne faut pas en exagérer la portée car nous commes actuellement aux Etats-Unis dans actuellement our Etats-Unis dans

courrier de son DC-10. Le prix du nouveau Trister a été fixé a 189 millions de francs: Les quatre premiers appareils seront livrés dès 1979 à la compagnie britannique, qui a pris, d'autre part, une option aur six autres apparells. British Airways compte, en effet, assurer toutes ses liaisons long-courrier, dans les années 80, avec daux genres d'apparells, le Boeing-747 et le Tristar. — (A.F.P.)

ces plages que pauvaise répur

Acceptance of the contract of

gent trem die

The state of the s

THE TANK

to a solding

THE PARTY NAMED IN

* THE WHITE

ALCOHOL:

Arte grangelichten

of several state of the

10 to 10 to discours and

Market Aller

.

Former washing

1 -1 -27,47- 1

1. 4 . 3 . 4

12 1 Jane

and representatives

COMMUNE DE MANTELL

Pour le met dans d'une NAC.

AVIS DE CONSULTAI

THE COLUMN TWO IS NOT THE PARTY OF THE PARTY

A Paris Control of the Control of th

-

Paga **gra**

yene all

The property of the party of th une période électorale. » A company of the contraction Opération désintoxication Des Tristar pour British Airways à Seveso La compagnie britannique Les autorités régionales de Lombardie ont décidé la ferme-ture définitive de l'usine ICMESA the analysis of the second beautiful British Airways vient d'annoncer l'achat de six avions Tristar S-Mobalton construits par la firme américaine Lockheed et équipés du moteur Roils-Royce Dash-624. Ces nou-veaux Tristar auront un rayon at Contract d'où s'est échappé, le 10 juillet d'où s'est échappé, le 10. juillet dernier, un nuage de gaz toxique qui a contaminé la région de Seveso, en Italie. La Lombardie vient d'acheten un instrument de recherche scientifique suédois, un spectromètre, qui permettra de déceler si le sang et les urines des habitants de Seveso contienment de la diorine. Cat appray. The second secon d'action d'environ 10 006 kilomè-tres et transporteront deux cent trente-cinq passagers dont dix-huit en première classe. Lockheed était en compétition pour ce marché avec la firme américaine McDonnell Douglas qui avait proposé à British Air-ways une nouvelle version longnent de la dioxine. Cet appareil devrait aussi déceler l'éventuelle présence de gaz toxique, après l'opération de désintoxication qui doit commencer cette semaine. A THE RESERVE

et d'unr ere de viole

Faits of projets

ACT CONT

Les régions

Ces plages qui ont mauvaise réputation Mauvaise réputation Mauvaise récentes de la mer ? En tout cas, les récentes enquêtes de plusieurs mouvements de consommateurs ont créé des vagues dans les stations « mal notées ». Ce constat n'est pas nouveau. L'Etat et les municipalités, souvent appuyés par l'origine publique ent jurge à une l'origine publique ent jurge à une l'origine publique ent jurge à une les manicipalités, souvent appuyés par l'origine publique ent jurge à une les manicipalités, souvent appuyés et les municipalités, souvent appuyés et les municipalités et les municipalités, souvent appuyés et les municipalités et les et les municipalités et les et les municipalités et les municipalités et les

Le moment était-il mal choisi pour dénoncer l'insalubrité de certaines plages françaises alors même que des millions de touristes goûtent au plaisir par l'opinion publique, ont, jusqu'à une

époque très récente, jugé plus utile de bâtir une route, de construire un stade que de solgner les bords de mer. Le principal avant l'accessoire.

Est-fl déjà trop tard? L'affolement serait inutile. car il existe des moyens techniques d'enrayer en partie le mal, comme l'installation de stations d'épura-tion le long des côtes. Le silence est coupable, car il laisse croire que les intérêts du tourisme passent avant ceux

de l'hygiène publique. Sur la suggestion des services de santé, le maire de La Rochelle (Charente-Maritime) a récemment décidé de fermer la plage de La Concurrence jugée « douteuse ». La municipalité de Marseille (Bouches-du-Rhône), pour sa part, n'estime pas suffisamment grave la pollution de la plage du Prado pour

OUVERTE Marseille-Le Prado

Si l'eau était sale, les poissons le sauraient

ROBERT ROBERT est categorique. Polluée, la plage
du Prado à Mardu Prado à Mardu Prado à Mardu Prado à Marsellle ? « Mais regardez-la / s'exlame-t-il. L'equ est claire comme tout. Par vent d'est, on voit parfattement le fond. Mon enjant, ma nièce, les garçons de mon restaurant et moi-même, nous nous baignons ici depuis dix ans, et je peux vous certifier que nous n'avons pas eu le moindre bouton. Je vals pêcher tous les jours, avec mon pointu, des poissons de roches pour la bouillabaisse : nous

Qui faut-il croire ? Les voix qui décrivent la plage du Prado comme la plus poliuée de France parce qu'un million d'habitants déversent, à quelques encablures, leurs streptocoques par l'intermédiaire de l'Huveaune, fleuve-égout du plus mauvais aspect ? Ou bien les paroles apaisantes des policiers maîtres-nageurs du poste de secours? a Le poisson, ça n'a pas besoin, comme nous, d'éprouvette pour savoir si l'eau est propre, déclare l'un d'eax. La sole n'a pas disparu de notre secteur. Nous avons même ensegistre des pique de vive. C'est la preuve que la pollution est peu importante. D'abord, le laboratoire qui analyse toutes les semaines la mer nous préviendrait s'il y avait un

A la direction départementale de l'action sanitaire, on joue cartes sur table : le 29 juillet 1976, elle a relevé sur la plage du Prado, pour 100 millilitres d'eau de mer. 240 strentocomies fécaux. 2 500 escherichia coli et 24 000 coliformes. Les normes admises par le ministère de la santé étalent

largement dépassé Les responsables n'ont pas alerté la municipalité pour qu'elle inter- tant tardé à décider la construcde la semaine suivante ont prouvé que tout était reniré dans l'ordre, gradation du milieu marin? Les disent-ils. D'ailleurs, ces prélèvements ne veulent pas dire grandchose. Le vent et les courants cipe de la station. Ils jugeaient modifient sans arrêt la localisation de la pollution. Par exemple, à la pointe Rouge, nous avons avaient autre chose à faire dénombré, le 12 juillet, 1 300 esche- qu'à dépenser 300 millions de richia alors qu'une semaine auparapant il y en avait seulement 72, qui épurerait seulement 80 % des et une semaine après 60. D'un matières organiques. Ils préfé-point de vue santiaire, il n'y a raient amener l'eau de la Durance, aucun danger à Marselle. Nous avons lancé une enquête épidémiologique pour apprécter l'in-et lancer le mêtro : « Il fallatt fluence des baignades sur des privilègier d'abord l'eau, la santé maladies comme la salmonellose. Les médecins on éte incapables cier de la baignade, résument-ils.

Toutes les voix autorisées affir- 1975. >

haut des bateaux, les hydrocarbures et les détergents ont amorcé le processus de dystrophisation (1) qui tue les prairies sous-marines de posidonies avant de chasser le règne animal. Le dessablage de l'Euveaune, inauguré en 1967 par M. Gaston Defferre, député socialiste et maire de Marselle, arrête les ordures macroscopiques. Chaque été, l'Huveaune est détourné dans l'émissaire de Cortion, qui déverse déjà les efficients industriels dans les calanques, Les services techniques de la ville de Marseille estiment que.

grace à ce système, la pollution dans la bale a diminué de 75 % en dix ans. Ils annoncent de nouveaux progrès pour 1978, année qui verra la mise en service du deuxième émissaire de Cortiou. L'Huveaune recevra seulement les eaux pluviales. Toutefois, le revers de la médaille est d'importance. Les déver-sements ont déplacé la pollution

dans les calanques. Ils ne l'ont pas supprimée. Les plongeurs sousmarins affirment qu'aux abords de Cortion la roche est aussi me sons l'eau qu'à l'air libre. La flore aquatique de l'archipel de Riou est en passe de disparaître. Quelle vie pourrait, en effet, résister au cocktafi rejeté par un million de Marsellais et par une quarantaine de grandes entreprises? Quatre cents tonnes de détergents par jour, cinq millions de germes fécaux par litre. 3 tonnes d'hydrocarbures et 45 tonnes de chlore

Complaisances

Pourquoi la municipalité a-t-elle seule solution pour enrayer la déservices techniques de la ville ont que la mer avait un pouvoir autonettoyant suffisant. Surtout, ils qu'à dépenser 300 millions de francs pour construire une usine rénover des hôpitaux, assainir les vieux quartiers, percer des routes et la circulation avant de se sou-Nous ne pouvions envisager la de nous répondre. 2 Nous ne pouvions envisager la Si la qualité sanitaire des bains construction d'une station avant reste satisfaisante, on ne peut en d'avoir achevé le réseau d'épouts dire autant de l'équilibre écologique de la baie de Marselle. 380 kilomètres en 1953 à 780 en

L'opinion publique s'est d'au tant plus facilement contentée de cette situation qu'elle considère, depuis des décennies, les plages de la métropole marseillaise comme peu fréquentables, M. Gaston Defferre s'est longtemps laissé convaincre par ses techniciens En 1973, il a réagi devant la montée des périls et, au début de cette année, la conseil municipal a voté les premiers crédits d'étu des pour l'usine expérimentale souterraine qui traitera dans le massif de Mi seilleveyre les eaux usées et les effluents industriels des deux émissaires de Cortion (capacité : 10 000 équivalents-

 Les ingénieurs m'ont raconté que la mer était un excellent dépoliueur, déclare M. Defferre Ce n'est pas vrai pour les effluents inscrire notre station au VIIº Plan mais, face à l'inertie du gouvernement, qui me répondait que cet équipement n'était pas nécessaire, je tournais en rond. Finalement fai écrit à M. Jarrot, alors ministre de la qualité de la vie, des lettres tout à fait désagréables, et fai obtenu une modeste subvention. Nous allons construire l'usine en deux temps. Nous équiperons d'abord une station-pilote, et. au vu de ses résultais, nous l'agrandirons. Je veux que cet établissement soit enterré, et j'ai demandé une étude complète : Comment juge-t-il la situation

de la rade de Marseille en matière de pollution? « Elle n'est pas satisfaisante, recon-naît-il Les résultats des prêlèvements sur nos plages soni mauvais En 1978, l'Hupeaune sera définitivement détournée vers Cortiou. Il restera les rejets du port de commerce, sur lequel je n'ai aucun pouvoir, Quand fai voulu porter inte conite un armateur d favais vu, de mes yeux, un équipage balancer ses ordures dans la rade, le président du port autonome m'a supplié de n'en rien faire. L'armement fautif — un pavillon de complaisance — risquait d'abandonner notre port en

N'aurait-il pas convenu de lancer la station de traitement de Marseilleveyre avant de commencer d'aménager les six nouvelles plages du Prado? a Bien sûr, mais le goupernement m'a empêchê. cet ordre logique. » M. Defferre a-t-il interdit la baignade à certains moments? « Non, répond-il, ristique. Toutefois, je jais nettoyer tous les jours la plage du Prado,

Cassis, c'est mieux

Deux émissaires et une station d'épuration risquent de ne pas suffire pour écarter de la cité phocéenne les méfaits de la pollution. Dans un supplément volontairement provocateur du numéro 44 du journal local, *la Criée*, les Amis de la terre tirent «Marseille: tout à l'égout, tout à la mer», et rédigée par des spécialistes de biologie marine, cette série d'articles dénonce le scandale des égouts marseillais et les contradictions du maire de Marseille, qui vante la beauté des Calanques et y fait construire un denxième « cacaduc » à Cortiou. Elle conclut sur une note pessine pourra, dans l'aventr, épurer les rejets croissants de la métropole marseillaise, car nul π'est en mesure de prévoir avec exactitude la croissance démographique l'évolution des activités indus-trielles et surtout pas la nature des polluants futurs.»

En attendant l'heureux temps qui verra la société industrielle domestiquée, la petite demoiselle qui tient une buvette sur la plage du Prado restera prudente : «Je ne me baigne jamais ici, dit-alle. en désignant les petites vagues transparentes. Le gardes bien l'eau : elle est trouble. Je n'aime pas avoir de corps gras sur la peau. Alors, je vais à Cassis...»

ALAIN FAWAS.

FERMÉE

La Rochelle-La Concurrence

Mieux vaut vider un hôtel que remplir un hôpital

L y a au moins deux mécon-tents à La Rochelle. Le loueur Ilmonada da La Concurrence, une plage artificielle située presque en pleine ville mais léchée, hélas, par les eaux plus que douteuses venant de l'arrière-port et de divers ruisseaux-tout-à-l'égout. Depuis le 13 août, des panneaux en trois angues y interdisent la baigne lis sont signés par M. Michel Cré-peau, député radical de gauche de la Charante-Maritime et maire de La Rochelle. Si l'on vient encore prendre le soleil sur la plage, les baigneurs — il y a des irréductibles - se font rares. Pour les plagistes la salson se meurt avec un mois d'avance.

Pourquoi le député-maire a-t-li pris une décision forcément impopulaire à sept mois seulement des prochaines élections municipales ? Seralt-ce la tonitruante enquête du mensuel Que choisir désignant La Rochelle comme une baignade douteuse > qui l'y obligeait ? Pas du tout, se défend M. Crélée depuis 1972. Elle n'a lamais eu bonne réputation chez les Rochelais, qui ne s'y baignant guère. Cette année, vers la mi-jui direction départementale de l'ection sanitaire m'a suggéré de fermer la balgnade. Des analyses complémentaires ayant confirmé les précèdentes, l'ai donc pris la décision que vous savez au moment même où Que choisir — que je n'avais pas lu — publiait ses propres résultats. Pure coînci-

Comment s'en débarrasser?

Salon les analyses effectuées chaque semalne par le laboratoire les eaux de La Concurrence recèient trop souvent plus de 20 000 coliformas fécaux par litre. Vollà la vérité. Il n'y a tout de même pas de quoi en faire un drame. Ces colliformes lasus directement des w.-c. rochelais ne sont pas dangereux par eux-mêmes. Mais ce sont des indicateurs de poilution. Ils peuvent être accom-pagnés par les virus de la polio et de l'hépatite, par les salmonelles de la thyphoide. Précisons que ces germes « méchants » n'ont lamais été décelés à La Concurrence. Il v a pourtant un risque que le maire ne veut pas prendre. Je prélère vider un hôtel que remplir un hôpital », dit-il.

Mais alors pourquol n'avoir pas interdit la balgnade plus tôt ? La réponse se trouve dans les normes du ministère de la santé. Jusqu'à cette année, une baignade conte-nant de 10 000 à 20 000 coliformes lécaux au litre était considérée comme « moyenne », la limite à ne pes dénesser étent de 50 000. Cette barre a été abaissée à 20 000 coliformes par les experta de la Communauté européenne. Ce chifaujourd'hui, pour toutes les plages d'Europe, la frontière (forcément arbitraire) entre l'inocuité et le

vaste réseau d'égouts en cours d'installation recueille déjà les effluents de la moltié de la population. Ils cont traités dans une station d'épuration construite il y a cinq and et qui fonctionne très correctement. En langage de technicien, cela vent dire qu'elle élimine 60 % des matières organiques au'elle reçoit.

Tout comple fait ce sont tout de même les déchets de solxantecent mille que compte l'agglomération - qui aboutissent à la mor. Pius ceux de quelques dizaines de milliers d'estivants. Plus ceux des industries, fort nombreus autour de la ville, qui n'épurent leurs eaux que partiellement.

Blen sûr, la station d'épuration va être agrandie : dès la fin de 1977, sa capacité de traitement sera portée à 140 000 équivalents pousser le tout-à-l'égout dans les iolies rues de la vieille ville. Mais tout cela ne sera achevé que dans sîx à sept ans.

De toute manière, une station classique laisse passer 80 % des germes qui iti parviennent. Le pouvoir auto-épurateur de l'esu de mer? - Son action est malheureusement négligeable », affirme M. Marcal Tolède, directeur du laboratoire régional d'hydroblologie, l'un des quatorze établissen qui surveillent la salubrité des rivages pour le compte du ministère de la santé.

Ajoutons que La Concurrence est au fond d'une baie, donc mal nettoyée par le va-et-vient des marées. Bret, la balgnade de La Rochelie est dans une situation tout à fait moyenne et donc tout à fait exemplaire. C'est bien ce qui fait l'intérêt de sa fermeture. Car bien d'autres plages francaises ont dans leurs eaux plus de 20 000 colliformes fécaux par litre. que dans le département de la Charente - Maritime. Sans parier des balgnades de la Mediterranée où selon les hydrobiologistes, il n'est pas rare d'identifier des ger-mes réellement dangereux. Pourtant on continue à y faire joyeuse

Ça va s'arranger

Les laboratoires d'analyses sont de fait. Les directions départementales d'action sanitaire ne l'Ignorent évidemment pas. Les préfets sont-ils au courant ? ils devraient l'être. Ont-ila demandé aux maires de fermer les plages ? ience ». Elle n'est brisée de loin de consommateurs forsque ceux-cifont faire, à leurs frais, quelques figues - parce que non avstéma-

plus modeste maire rurai jusqu'aux responsables parisiens. Personne ne veut comprometire la saison touristique des stations bainéaires et, parfois, des plus huppées. Au reste leurs municipalités promet-tent toujours qu'alles vont se doter des épurateurs tant atten-dus. Comme s'il s'agissait d'une

en attendant que = ca s'arrange = logique lancée en 1972 par le ministère de la santé auprès des donné. Ou blen ceux-ci n'ont pas répondu ou bien leurs réponses rélation entre la poliution et l'étai de santé des balgneurs n'est pas établie. Entre un risque hypothé-tique et la certifude de casser tique de plusieurs stations les

C'est précisément ce que le maire de La Rochelle n'admet pas. - Jai pris ma décision de termeque je crois qu'il faut briser te conspiration du silence. C'est la mer qui est maiade, et nous sommas coupables si nous ne le disons pas. Vollà una attatre ausai imil s'agit de la délense d'un milieu essantiel à la survie de l'homme.

M. Crépeau est relativement à sa ville n'est pas une station bainézire mais une cité touristique. La fermeture de La Concurrence d'hôtel. Et les Rochelais continuent à prendre leur bain à une demi-heure de là, sur les plages vanche, l'avertissement de la municipalité les poussera à se racqu'on installe devant leurs mai

Une double facture

Il reste que M. Michel Crépeau a lancé un pevé dans... la mer. Il démontre indirectement que les nous ceux de l'hygiène publique et que les citoyens sont vo risquent qu'ils courent. Alors faut-il afficher eur toutes les plages les résultats des anglyses secrétaire général de la mairie de Sanary (Var) ? M. Crépasu est d'accord à condition qu'on explique aux baigneurs la signification des chiffres, « L'Indifférence est coupable, mais l'aftolement ne ser-

L'affaire de La Rochelle montre aussi qu'on ne peut demander aux réseaux d'assainissement et aux stations d'épuration plus que ce qu'ils peuvent donner. Si on ne veut pas que las pollutions se littoral, au sortir des épurateure, il faudra améliorer le rendement de ceux-ci et leur adjoindre des dis positifs éliminant les germes den-

« il feut dire la vérité aux Français, affirme M. Crapeau. L'assainissement des eaux littoraies est une ceuvre immense, iongue, difficile et coûteuse. » Elle le sera d'autant plus que chaque Français désormais doit payer toute installation d'épuration en double exemplaire : l'une dans sa ville de résidence, l'autre à l'endroit de ses villégiatures. C'est l'une des factures imprévues et colossale - des grandes mi-

MARC AMBROISE-RENDUL

COMMUNE DE MANTES-LA-VILLE AVIS DE CONSULTATION

" (Publicité)

pour la réalisation d'une Z.A.C. de rénovation Le commune de MANTES-LA-VILLE, par délibération en date du 29 juin 1976, a décidé de créer une sone de rénovation dans le centre ville. Le programme comporte 160 logements et environ 1.000 m2 de surfaces commerciales.

A - OBJET DE LA CONSULTATION Le commune recherche des promoteurs susceptibles de réaliser l'ensemble de ce programme et fait donc appel à toute candidature

Les offres devront comporter :

des propositions d'achat des charges foncières ;
 un projet sommaire d'achitecture.

Les candidats peuvent retirer en Malris de MANTES-LA-VILLE (tous les jours sauf samed) et dimanche, de 8 h. 30 à 12 h. et 14 h. à 18 h., tél. 477-03-64) à dater du 28 AOUT 1976 un dossier complet précisant le programme et les conditions de réalisation de l'opération. Pour toute demande de renseignements, s'adresser sux Services Techniques de la Mairie.

Les promoteurs intéressés par l'opération devront faire parvenir un dossier comprenant :

un dossier comprenant:

— une lettre de candidature;

— une liste de laura principae références, mentionnant l'importance
des travaur déjà réalisés ou en cours;

— une offre financière d'achat de l'ensemble des terrains concarnés;

— un projet sommeire d'architecture comprenant;

e plan masse,
e indication des façades, perspective,
e schéma de circulation (avec cheminement pistons).
e éventualisment, petits maquette,
— un échéancier de réalisation;

à l'adresse sulvante :

M. LE MAIRE.
Hôtel de Ville.
78291 MANTES-LA-VILLE,
avant le 15 octobre 1976 à 17 heures.

BIBLIOGRAPHIE «Sauvons la mer»

embruns, l goût du sel sur les épidermes bronzés. Ils retrouvent aussi les déstilusions d'une onde amère où nagent tous leurs relident comment on a pu en arriver là. Pierre Pellerin, journaliste bien informé, familier des milieux scientifiques et défenseur chevronné de la nature leur explique dans son ouvrage Saurons la mer le pourquoi et le comment de l'année? leurs déceptions. En dix cha-pitres, tous les dommages infligés

VOICI venue la saison des fi-lets à creveties, des régates diternes, les centrales procléaires per la poliution. Un exemple au lets à crevetites, des régates ofternes, les centrales nucléaires et des courses-croisières. Les plantées sur les grèves, les villes citadins redécouvrent le plaisir des qui font confiance au prétendu pouvoir auto-épurateur de la mer, les usines de tout poil qui se délestent de leurs boues multicolores figurent dans cette cience écologique a prévalu. Pour quats de terriens. Le mer, hélas i revue des coupables. Et l'on comrest pins ce qu'elle était, et les setivants seaxodalisés se demandent engrement en c'entre les controlles de la société appel à une nouvelle science : la tous - qui sont mis en cause.

Comment trouversit-on pendant un mois des baignades irré-prochables après avoir tout jeté

Mais Pierre Pellerin n'est pas (1) Les spécialistes prétèrens le pitres, tous les dommages infligés d'un naturel pessimiste. Il insure de mauvaise qualité) à celui d' « sutrophisation » (nourriture abondante), plus souvent employé lneurs épinglés avec précision.

moins incite à ne pas désespérer. La Baltique — la première allait mourir. Les nations riveraines se sont entendues pour empêcher cela, Par-dessus les industrielle — nous le sommes rupologie (du mot grec rupos : ordures). C'est tout simplement Part de recycler les déchets L'art prochables après avoir tout jeté de les balancer par-dessus bord au ruisseau pendant le reste de devrait donc nous rendre les plaisirs de la mer. Il fallait y penser. Mais y penser ment. — M.-A. RU.

Nouvelles réactions à la composition

du Conseil national de l'enseignement supérieur...

... et à la suppression de la subvention de l'UNEF

ou la C.G.T.) mais plus agréa-bles au pouvoir. Ce choix dissipe les dernières équivoques sur la politique gouvernementale en matière de formations supé-tieures désormais, les grandes organisations quivières ne sont

organisations ouvrières ne sont même plus admises à formuler un avis au sein des instances consultatives.

consultatives. >
L'U.G.I.C.T. estime qu'a il ne peut s'agir que de soumettre l'enseignement supérieur et la recherche à des intérêts inavouables > et annouce qu'elle a combattra avec vigueur > cette décision.

libertés et du libre exercice du droit syndical à l'Université et dans le pays ».

En revanche, dans une question écrite adressée au premier minis-tre, M. Jean Kiffer, député réfor-mateur de la Moselle, maire d'Amnéville, s'étoune a de la levée

d'Amnéville, s'étonne a de la levée de bouciters » sou i e vée par la décision, a Lorsque la subvention de l'Etat à la FNEF, considérée comme modérée, a été supprimée, on n'a constaté aucune protestation... » « Pour ma part, a joute M. Kiffer, je ne peux que souhaiter que cette mesure s'inscrive dans une action générale de la lutte des organisations et des associations dont le seul but est de démolir l'Etat. »

Une épreuve de portugais au concours général. A partir de 1977, il y aura au concours général des lycées une épreuve de version et

lyrées une épreuve de version et composition en langue portugaise, d'une durée de cinq heures, indique un arrêté publié au Journal officiel du 20 août. Elle sera cuverte aux élèves des sections A. B. C. D et E (littéraires, scientifiques et techniques) de première. Jusqu'ici, il n'y avait d'épreuve que pour l'anglais, l'allemand, l'espagnol, l'italien, le russe et l'arabe.

Les senteurs de la mauvaise herbe n'écris pas ton nom sur les murs,

l'al trop peur de t'enfermer au plège.

Je quête l'accomplissement et rien

jamais ne s'accomplit. - Quelquefols,

le poète cède la place au conteur,

liste au sage : « Le solell, ce n'est

qu'une face et, comme toute face, il

ment - ou bien : - Derrière la porte,

Il y a peut-être quelqu'un qui ettend

qu'on lui ouvre. Si vous ne sentez

pas sa présence, s'il n'y a personne,

c'est que vous n'étes personne, vous

tout à l'ait désespéré :

La CFD.T. et l'Union des cadres et techniciens C.G.T. (U.G.I.C.T., protestent à leur tour contre leur exclusion du Conseil

contre leur exclusion du Consel national de l'enseignement supérieur (CNESER) (le Monde du 24 août). a M. Soisson, déclare la CFD.T., avait supprimé des textes la disposition réservant des sièges aux organisations syndicales les plus représentatives et la choir des arrangements.

caucs les peus representatives et laissait le choir des personnalités à la discrétion du ministre... Mme Saunier-Seïté a choist de ne désigner que des membres d'organisations beaucoup moins représentatives (que la C.F.D.T.

Plusieurs organisations ont apporté un soutien à l'UNEF (ex-Renouveau), dont la subven-tion de fonctionnement a été sup-primée (le Monde du 19 août).

primée (le Monde du 19 août). Le Mouvement des jeunes radi-caux de gauche juge « ce coup bas gouvernemental (...) de nature à faire bénéficter la nouvelle équipe de l'UNEF d'un préjugé favorable aux yeux des étudiants et des organisations de gauche ». Pour la Mutuelle nationale des étudiants de France estie me-

rour la mutuelle handiale des studiants de France, « cette me-sure s'inscrit dans une politique visant à étouffer financièrement toute structure étudiante (...) ». Selon le Syndicat national de

l'enseignement supérieur, elle tra-duit « l'autoritarisme du pouvoir et son déstr de museler l'expres-sion et l'activité de l'organisa-tion ».

De leur côté, le Mouvement d'action syndicale, proche de la C.F.D.T., et l'autre UNEF (Unité

c.F.D.T., et l'autre UNLE (Unite syndicale) ont répondu favorablement à l'appel de « riposte commune » proposée par l'UNEF (ex-Renouveau) sous forme d'un

modèle de lettre qui pourrait être adressé à Mme Alice Saunier-Sellé. Dans cette lettre, l'UNEF (ex-Renouveau), proteste contre « le caractère discriminatotre » de

l'allocation des subventions de l'allocation des subventions de l'Etat et « demande au gouverne-ment de considérer sa posi-tion (_). Il y va du respect des

(Suite de la première page.)

La paille, c'est le « je » du poète,

ses émotions, ses sensations, sa vie

quotidienne et aussi celle des autres.

ine matière friable, vulnérable dans

la pierre qui est au contraire le

tissu durable du milieu naturel. la

chose qui ne meurt pas. Là, le poète

se laisse aller à ses sentiments,

comme dans ce poème qui ouvre le

recueil et lui donne son titre :

Depuis le premier four du monde

li parle de ses mains qui « manœu-

vrent hors de lui », des « mille plales dont, bardé, il brûle », d'un petit

matin à mauvaise bouche et aussi

d'un épicier de village, d'un loca-

taire, d'un importun, de mille sou-

dards dans le verger et d'une grive ivre dans son jardin. C'est une poésie

qui sent la mure et le mur, l'amour

Le second thème est d'ordre mora-

liste. C'est le grain dont est faite

la pierre de la vie : « Liberté, le

[aujourd'hui.

Demain, je vous ai tant aimée

Je vous almeral depuis hier

Que l'en perds le souttle

la Pierre noire.

et la mort.

Le premier est d'ordre intimiste.

LETTRES

versitaire.

En ce moment, la Cité abrite surtout ce que l'administration appelle des « passagers ». Beaucoup d'étudiants étrangers, d'Europe on d'Amérique du Nord, en vacances, choisissent de loger à moindres frais dans les locaux désertés par les résidents habituels. Il leur en coûte de 15 francs à 30 francs le nuit, quelquefois plus. Le prix des chambres varie, en effet, selon les malsons, qui sont plus ou moins bien équipées. Cette année, espendant, des tran-Cette année, cependant, des étran-gers sont hébergés gratultement. Ce ne sont pas pour autant des privilégiés, pulsqu'il s'agit de cent cinquante Libanais, arrivés

Mais à ces résidents tempo-raires, réunis autour de la maison raires réunis autour de la maison internationale, s'ajoutent to u s ceux qui n'ont pes pu partir. En principe, la Cité internationale est close du 30 juin au 1° octo-hre. Seuls peuvent rester, avec l'accord du directeur de leur pavillon », ceux qui y sont forcés par leurs études: futurs médecins, qui doivent faire un stage hospitalier en août; «thésards », qui doivent travailler dans des hibliothèques sur des archives. Cependant, ceux qui n'ont pas toujours rétenus par des raisons toujours retenus par des raisons d'ordre scolaire. Faute d'argent,

cet étudiant sénégalais, par exem-

Il ne faut pas, jamais, jamais,

Parce que rien n'est jamais la

La troisième partie - la Pierre

écialée - est d'inspiration militante,

même si certains poèmes liminaires

paraissent se rattacher à la veine

Intimiste ou moraliste. Mais c'est d'un

intimisme ou d'un moralisme tout

Se résigner à rien

ple, n'a pas les moyens de rentrer dans son pays. Il n'est pas le seul. Son voisin de palier, un Brésilien, ne peut non plus retourner chez lui : les frontières de son pays Cité universitaire internationale, boulevard Jourdan à Paris. Sur les trente-sept pavillons que compte cette résidence de six mille personnes, treize ont fermé leurs portes pendant l'été. Les deux tiers des étudiants sont partis. Si un restaurant, la banque et le service social restent à la disposition de tous, les installations sportives (les courts de tennis exceptés) et culturelles (maisons de jeunes et théâtres...) ne reprendront vie qu'à la rentrée universitaire. d'origine lui sont fermées pour raisons politiques Comme pour d'autre, étudiants d'Amérique latine : comme pour certains Leo-tiens, Cambodgiens ou Traniens. L'administration, ferme les yeux. D'autant que le nombre des étu-

diants de passage est en règres-sion de 20 3 par rapport à l'an-née dernière — ce qui n'arrange pas les directeurs sur le plan financier. La Cité vivote sous le soleil en attendant la rentrée, qui verra l'arrivée, pour la première fois, de cinquante étudiants chi-nois, portant ainsi à cent treize le nomere des pays représentés dans ce vaste ensemble. — B. R. **JEUNESSE**

« L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ » DE TABARKA VOUDRAIT DEVENIR UN CENTRE D'INFORMATION de B. yrouth ce: dernières semaines, qui ont trovvé refuge boulevard Jourdan sur la demande du secrétariat d'Etat aux universités. SUR LE MONDE ARABE (De notre envoyé spécial)

Tabarka (Tunisie). — C'est dans le patlo ombrage d'une an-cienne demeure coloniale que le Festival de Tabarka a rode cette restival de l'abarra a rode cette année sa première université d'été. Pendant deux mois (juillet et août) se sont succèdées, à la cadence estivale de quatre ou cinq par semaine, des conférences sur le thème, moins banal que son titre, « Comment peut-on être arabe? ».

tire arabe? ».

Le hasard de la programmation a fait coincider la chute du camp de Tell-El-Zaatar avec la soirée consacrée au poète Mahmud Darwich Tandis qu'une nuit étollée envahissait peu à peu un ciel limpide, quelque deux cents « étudiants », assis ou allongés sur des nattes, ont entendu réciter, successivement en français et en arabe, des poèmes évoquant la tragédie du peuple palestinien. Les autres conférenciers (universitaires, écrivains et experts internationaux) n'ont pas tous été écoutés avec le même recueillement. Il y eut des débats, parfois animés, sur la situation po-

lement. Il y eut des débats, parfois animés, sur la situation politique, économique et sociale du
monde islamique, sur sa littérature et son histoire.

Les années précédentes, à
l'heure de l'apéritif, de petits
groupes se formaient spontanément, sous les frondaisons du
« Café Andalou », autour de
certains intellectuels venns passer

leurs vacances à Tabarks. Ce sont ces discussions « sauvages » qui ont donné l'idée aux organisa-teurs du Festival de lancer l'uni-

versité d'été. Le slogan « Je ne veux pas bronzer idiot », qui sert d'exergue à Taharka, a fait recette. Cinq mille personnes, pour la plupart des Français, sont venues cet été, contre trois mille la première année, en 1973. Mais, au gré des manifestations culturelles (gra-tuites) qui s'y donnent, la bour-gade se gonfie d'un nombre va-riable d'habitants de la capitale, pourtant distante de 170 kilomè-

pourrant distante de 110 autono-tres, et de jeunes des environs. Les organisateurs de l'univer-saté ont voulu tirer parti de l'homogénéité sociale de ces festivaliers (étudiants ou enseignants, pour une bonne part), mais aussi de leur diversité nationale (Tunisiens et Français). Prononcées par des Européens et des Arabes devant un public mixte, les conférences ont donné

lieu à des échanges contradic-toires, enrichissants pour tous. La formule sera améliorée l'annêe prochaine A la place des conferences de cet été, jugées — pour certaines d'entre elles — trop « formelles », seront proba-blement organisées des réflexions

hlement organisées des réflexions en petits groupes, sous la direction de spécialistes, dont les conclusions pourraient être publiées.

« Il s'agissait cette année d'un test, explique Lotfi Belhassine, l' « inventeur » de Tabarka. Nous nous sommes aperçus qu'il existait un public très nombreux, avide de connaissances sur la avide de connaissances sur la civilisation islamique. Pour combler les lacunes existant en ce domaine, nous espérons faire peu à peu de l'université d'été un cen-tre d'information sur le monde

arabe. 1 BERTRAND LE GENDRE

Le Monde dossiers et documents

DANS LE NUMERO DE

JUILLET-AOUT-SEPTEMBRE 1976

L'AMENAGEMENT DU LITTORAL

L'OLYMPISME

EN QUESTION Abonnement 1 an (10 numéros) : 18 F Le numéro : 2 f.

CARNET

— ← Chantez le Selgoou Cours in terre. 2
(See 12/5.)
C'est dans l'action de grace que
M. et Mine Henry MATHYRU-HERICY
féteront leur solxantième anniversaire de mariage, entourés de leurs
enfants, petits-enfants et amis.
112. rue de Malahry.
92350 Le Plessis-Robinson.

Noces de diamant

Décès

-- Dieu a rappelé à lui Edmond DUMAZET, chavaller de la Légion d'honneur, décédé subtiement à Hagnenau, la vendredt 13 soût.

Le service religieur et les obséques ont eu lieu à Nice, le mercredi 18 soût.

4. boulevard Prince-de-Gallez, 08000 Nice.

— Le professeur agrégé et Mme
Marcel Girault,
Anna, Prédérique, Emmanuelle et
Pascale,
M. et Mme Daniel A. Haight,
Vivians et Dany,
Mile Paulette Lebon,
Les familles, parents et alliés
Girault, Vards, Dhommaux, Elbriod, Donath, Louvel, Haight,
Perusset, Todd, Cachemaille et
Collet,
font part du décès de
Mme Viviane-Berthe GIRAULT,
més Donath,
survenu le 19 août, dans sa quatrevingtième annés. Le professeur agrégé et Mm

vingtième annés. L'inhumation a eu lieu au Havre, le 21 août, dans la plus stricte inti-

mité.
La Martinièra,
La Points-Bouchemaine,
49000 Angara.
76, Innuan Circle,
Atlants 30309 GA (U.S.A.).

c L'Eternel a donné,
i'Eternel a repris : Que le
nom de l'Eternel soit bémi. »
(JOB 1 31.)
Cet avis tient lieu de faire-part.

de cinquante et un ans, de confrère.

M. Maurice GUENIN, Maurice GUENIN,
sous-chef à la rédaction régionale
de l'agence Aigles à Grenoble.
[Né le 3-novembre 1925 à La Mure
(Isère), Maurice Guenin avait débuté
à la Libération à la rédaction des
« Alfobroges ». Il était entré en 1951
au « Dauphiné libéré » où, en 1955, il
fut chargé de la préparation et de la
labrication des pages rhodaniemes de
la « Dernière Heure lyonnaise », édition
de Lyon du « Dauphiné libéré ». Il avait
également assuré pendant plusieurs années la correspondence de l'agence
France-Presse.]

On nous prie d'annoncer le décès, le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, de M. Martial GUEROULT, membre de l'Institut, commandeur de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mèrite, eroix de guerre 1914-1918, 1938-1945, professeur honoraire au Collège de France et à la Sorbonne, membre de l'Académie de Bavière, associé étranger de l'Académie royale de Belgique, membre de la Société brésilienne de philosophie.

Le cérémonie religieuse a en lieu dans l'Intimité au l'étries Solies.

Le cérémonte religieuse a eu lieu dans l'intimité en l'église Saint-Roch, le 20 soût, suivie de l'inhu-mation à Fontaine-sous-Préaux (76). De la part de : M. et Mme Gilles de Leiris et M. et Mme Cilles de Leiris leurs enfants, M. et Mme André Ross, Ses enfants. 134. boulevard Saint-Germain, 75006 Paris. 31, boulevard d'Auteuil, 92100 Boulogne-sur-Seine, 1, rue de Flourus, 75006 Paris. Ambessade de France, Kinshasa (Zaire).

(Live la biographie de M. Guerouit ci-contre.)

— Mins Charles Legréau, son épouse, M. et Mme Alain Legréau et leurs anfanta et petits-en-

Anita, see shares of perty-en-fasts, hime verve Cassone, sa sour, M. et hime Cabriel Oliber, M. et hime Lusten Roy, hime Euguette Guals, see beauxfrères et belles-sours. Les familles Cassone, Plançon, Ricoult, Gonbert, Guala, ses neveux et nièces,
Ainst que ses arbis,
ont la déuleur de faire part du
décés de
M. Charles LEGREAU;
ingénieur des Arts et Métiers,
croix de guerre 1939-1945,
ancien administrateur des

Eta Bordier et Gromadzinski, survenu en son domicile, à Guiper sons, la 20 aoûs 1978, à l'âge d solzante-six ans.
L'inhumation a eu lieu le mardi
24 soût 1978 au cimetière de Bourré
(Loir-et-Cher), dans le caveau de familie.

« Le Bergorie »,

Guiperreux,

78120 Rambouillet.

- Lyon.
- M. et Mms MOUREY,
ont la douleur de faire part du
décès de leur fille
Marie-Pierre,
surrenu le 17 soût, dans sa dixième

M. Pierre du Mapst.

Et sa famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Roger du MAZET.
fondateur de Masst-Publicité,
pieusement décédé après una longue maladie, la 17 sout 1976. à l'âge
de 79 ans.
Ses obesques ont été célébrées
dans la plus serieus intimité, le
20 sout, en l'égliss de Notre-Damede-Grâce de Passy, sulvies de l'inhumation dans le ceréau de famille
au cimetière de Passy.
Cet avia tiant lies, de faire-part.
21; boulevard Julie-Candeau,
75016 Paris.

Mine Alfred Sprini.

M. et Mine Fernand Seriati et leur file Daniel.

Mile Cinkle Sherket.

M. et Mine Cabriel Morali.

Mine Maurice Sariati.

Les familles Tubiana, Loufrani.

Morali, Sariati. Coalid.

Ses parents et alliés.

ont la doubeur de faire part du décès de ...

Mé Aifred SERFATI.

angles combattant.

andian combattant.

Ordit de guerre 1914-1918,
survenu le 22 acut 1978, à Paris.
Les chaèques auront lieu le mardi
24 acut 1978, à 15 h. 15.
On se réunira à la porte principale du nimetière de FantinParisien.

Remerciements

— Profonsionent émus par les nombreuses et touchantes marques de sympathie qu'ils ont reques lors du décès subit de Mme Bené TAILLANDIER, née May Casenave de la Roche, M. René Taillandier et sa famille renouveillent loi l'expression de leur sincère reconneissance.

Visites et conférences MERCREDI 25 AOUT
VIETTES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 10 h. 30,
I bis, place des Vosges, Mme Philippe : e Le place des Vosges et le
quartier du Marais ». — 11 h. 30,
musée du Louves, ports Denon,
Mme Oswald : e Technique de la
peinture ». — 15 h., métro Rambuteau, Mme Oswald : e Futur musée
CONFERENCES. — 21 h. 13, rus
Etienne-Marcal : e Expérience du
calme intérisur et vie dans la plénitude » (Méditation transcendantale).
Georges-Euppidon : le centre Beaubourg et son quartier ». MERCREDI 25 AOUT

SCHWEPPES Bitter Lemon. Fier de sa pulpe.

3 Mill Tuding F ritation.

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT AUSSI"

(PUBLICITE)

L'EXPÉRIENCE

L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Rian ne peut expliquer le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, sinon leur serieux et leur afficacité. Pour sof bénéficier, il suffit de prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrite. Un SPECIALISTE vous conseillers et vous informers sur l'état de vos cheveux, sur les Les spécialistes EUEOCAP du traitement capillaire ont examiné et traité des milliers de cuirs chevelus au cours de leur carrière. Ils savent ce qu'est un cheveu sain et un cheveu menscé.

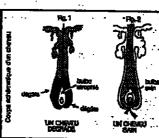
DES SYMPTOMES

Si vous aves des pellicules, des démangasisons, un cuir chevelu hypersensible ou tendu, des che-veux très gras ou très secs, ce sont là des manifestations d'auto-défense du système capillaire. Mais ce sont toujours des aignes cartaius d'une chavelure en man-vais état.

DES SOLUTIONS

Four avoir une belle chevalure, les cheveux doivent être en bonne santé La cosmétologie moderne se précocupe de cette notion capitale, elle a mis au point des produits hygieniques traitant le cuir chevelu et favorisant ainsi la croissance naturells du cheveu.

LA DIFFÉRENCE



possibilités d'amélioration, ainsi que sur la durés si le coût du traitement à suivre. Des traitements sont préparés pour les clients habitant en banileus ou en province. L'INSTITUT CAPILLAIRE SUROCAP est ouvert gans interruption du lundi au vendredi de II b. à 20 h et le samedi de 10 h. à 17 h. EUROCAP

INSTITUTS CAPILLAIRES 4. rue de Castigliene PARIS (1") TEL 250-38-84 LILLE: 18. rus Faidherbe.
Tél.: 51-24-19.
BORDEAUX: 34. pl. Cambetts.
Tél.: 42-08-34.
TOULOUSE: 42. r. de la Pomme.
Tél.: 23-29-84.

1.15.61

A 17.5

100

.

-1

MEET STREET

CONTRACTOR & MAN

martin geneille

and the second second

ALUTALL ATOM

40

-

Orjet 🕸 🚊 🌉

Platty Britist

THE HAND ME

ile indade in Fil

ाक्षण प्रशासक **वृत्री** सन्दर्भागाः क्रे. गायस्यसम्बद्धाः

milan: sin 🙀

Approved the second

Use Tribble age .

e in this and bu

A Command of the

.---

Antipa im filben

Company of Physics

12.14 - 14.14

Terren (Minglig

The state of the s

وسين معير معادية

Bell. W. mark

7 - 10 ALLES

/ M8453/464 64

of Bullion and The sales

north mark

Trimpriter :

Light of the Control of the Control

The Black of Street,

The state of the s

1 Science 🛳 😘

TO ARMADA GALLEY

--

تهيف 🖪 دومسيد

andle the Bridge

· Alifon of the Party

re recreta 1 las par

· The special special

A CONTRACTOR OF THE PARTY NAMED IN

12 Bé a ---An in immirably and

PER CHARGO

ر بيواله براساني د بيواله براساني

ニカリルはしょ

T. HOLLES

_agiline E F & - **111736**

: •

1

.

• •

Table of the second

25.

9

30

15

INSTITUT

Mort de Martial Guéroult

M. Martial Guéroult, membre de l'Institut, professeur honoraire à la Sorbonne et au Collège de France, est décédé le 13 août, à Paris, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

Un historien de la philosophie

Né au Havre, le 15 décembre 1891, Martial Guéroult fut d'abord un historien de la philosophie. Ancien élève de l'Ecole normale supérieure, il a en effet partagé sa vie entre son enseignement et ses nombreux ouvrages. A partir de 1929, et durant seize ans, il devait enseigner l'histoire géné-rale de la philosophie à l'université de Strasbourg — évacués à Clermont - Ferrand pendant la querre. En 1945, il était nommé à la Sorbonne dans la chaire d'histoire de la philosophie mo-derne qu'il allait quitter en 1951 pour le Collège de France, où il devait occuper, jusqu'à sa retraite d'enseignant en 1962 la chaire d'histoire et de technologie des systèmes philosophiques.
L'étendue et la sûreté de sa connaissance lui valurent dès

lors une renommée. Elu en 1957 à l'Académie des sciences morales et politiques — section philoso-phie, — il était aussi membre associé de l'Académie royale de Belgique et de l'Académie bava-

Les travaux et publications de Martial Guérouli commencent des sa thèse de doctorat d'Etat consasu trese au philosophe allemand du dix-huttième siècle Johann Gottlieb Fichte. Il en approjon-dire l'œuvre tout au long de sa carrière, publiant encore en 1974 des Etudes sur Fichte auxquelles Jean Lacroix consacratt son feuil-leton dans le Monde du 8 sep-tembre 1975. Il est aussi l'auteur de divers ouvroges consucrés à Descartes (Métaphysique de Descartes selon l'ordre des sai-sons). Leibnitz (Métaphysique et dynamique leibnitziennes) et Ma-lebranche (la Vision en Dieu, l'Ordre et l'Occasionnalisme, la Nature et la Grace).

En 1970, Martial Guéroult avait publiquement pris position contre le projet, ajourd'hui abandonné. de construction d'une université près de la pièce d'eau des Suisses du château de Versailles et qualisié de «sacrilège» le choix d'un

non plus - ou encore : « Un lour, entier tournés vers le regret, l'exaltation du pays perdu : (- J'ai perdu il n'y aura plus personne pour comnder, plus personne. - C'est d'un l'héritage avant de m'en servir. J'aurai été plus sage de ne lamais moraliste sans illusions, sinon sans grandir ») avant que d'éclater en passion oul se sent, qui se sait imprécations plus acérées : « Et les comme « certains arbres qui sont aros bonnets ferent les bouttons toulours plus vieux que mon âge ». devant la canaille. » C'est une poésie qui sent encore le goémon et le S'il m'est bien dur miel, les bateaux échoués et le clei De m'humilier devant certains venteux. « le cheval chaud, l'aionc S'll m'est bien dur brové, la terre humide ». D'aller au vrai Mêlé au sac plain de mensonges...

Mais, très vite, l'inspiration va se ... Quend le dois suivre la fantare durcir dans les poèmestde Bretonnan que je suis et la revendication rico-Et beugler avec le troupeau cher en pierres algués qui laissent des sillons de larmes : - Mon pava Mais ce moraliste parfois amer. est à vendre en gros et en détail », souvent désenchanté, n'est jamais mais - vous aurez beau le défigure

avec les excréments de vos corne et de vos esprits », « bretonnar que je suis, le breton est ma langue ma pairie, le breton est mon meltre et moi son chien -. - Le breton est mon champ de merveilles ... Jusqu'à s'achever en anathème : « Nous, on est des Peaux-Rouges, des Nègres des Sidis. A la réserve, les indigènes ! - Mais - Combien faudraitde vies pour effecer la Bretagne de la conscience des Bretons? Mille ans peut-être? On est parés. -L'édition est bilinque. A chaque

traduction française correspond la version bretonne qui l'a précédée Pour qui ne connaît pas la langue et se dirige selon les seules règles de la phonétique et de la métrique la comparaison est Intéressante. Dans un poème comme Guitare électrique (Kitar-Tredan), par exemple, une des strophes est falte des rimes suivantes : goz. kuz, ruz, broz, duz. En trancals, cela donna : vendredi. bouge, rouge, taxi, gouge. Incontestablement, le breton chante plus clair. plus dur.

Dans sa préface, Pierre-Jakez Hélles dit de la poésia qu'alle est une mauvaise herbe qui perd une ponne partie de ses vertus des qu'on la cultive. La version bretonne de ses poèmes, c'est encore la mauvaise herbe à l'état sauvage, avec ses lenteurs fauves, parfois vénéneuses, par-fois salvatrices. La version française, c'est délà la plante qu'on cultive.

PAUL MORELLE . * La Pierre noire (« Ar Men du ») de Pierre-Jakez Hélias. Editions Ballier/P.-J. Oswald. L'exemplaire,

DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

Les additifs alimentaires sont-ils utiles ou nuisibles?

Les additifs alimentaires sont-ils utiles on nuisibles? Difficile question, à la-quelle il n'y a pas de réponse unique. Celle-ci varie suivant les additifs, quels qu'en soient la dose et l'amploi. Il y a en général — pour les produits auto-risés — présomption d'utilité ; par ailleurs, leur nocivité est, soit jugée inférieure à ce qui est mesurable, soit

incomparable à leur utilité. Mais l'uti-lité et la nocivité sont des notions contingentes. Les progrès techniques peuvent rendre un additif inutile. Ceux de la toxicologie reculent les seuils de « non-risque ». Finalement, la question, même restreinte à un produit donné et à un mode d'utilisation précis, ne reçoit famais qu'une réponse provisoire. Il ne

normal que la législation ait du retard sur l'état des connaissances. Nous mangeous, et nous continuerons de manger, des aliments qui contiennent des ingrédients qui n'y sont pas naturellement présents, quelque vague que soit cette dernière expression.

des e produits chimiques a une position aussi abrupte est lumière des travaux nouveaux. l'absence de contrôle des produits intenable : en bonne logique, on Ces normes sont généralement vétérinaires. Une loi a bien été que le consommateur ne pense pas y trouver. Ce sont des conservateurs, stabilisants, colorants, émulsifiants, qu'on a volontairement ajoutés aux aliments. Mais aussi des contaminants divers, résidus de pesticides, sels minéraux provenant des récipients oui ont contenu les aliments et, dans le cas de la viande, de nombreux produits pharmaceutiques, en l'état, ou plus souvent dégra-dés par le métabolisme de l'ani-

Tous ces produits, quoique c non naturels », sont inévitables en pratique. Pour les contaminantz, c'est une évidence. Il est illusoire de croire qu'on peut élever du bétail sans le soigner ; il n'existe aucun matériau dont on puisse faire des récipients rigoureusement inattaquables. La preuve en est que les produits dits e biologiques » se révèlent souvent à l'analyse aussi contaminés que les cutres. Quant aux additifs, ils ont leur raison d'être, et bien souvent on ne peut s'en

Prenons le cas de la mayonnaise, pas toujours facile à obtenir par la méthode classique. li existe une méthode plus sura : acheter de la mayonnaise en tube. Mais c'est se condamner à ingurgiter au moins trois additifs. Un stabilisant biologique, faute duquel la mayonnaise se transformerait rapidement en Et un émulsifiant, qui lui per- sieurs rapports généraux, sur les met... de rester une mayonnaise. principes régissant l'emploi des rants n'ont qu'une fonction psy- l'évaluation de la cancérogéné- rantira que l'additif mis sur le chologique. Même si on 'l_ire cité; et ll a défini pour de nom- marché est très exactement celui mieux ce qui est plus appétissant, breux additifs des « normes qui a subi les essais toxicologiques on peut toujours s'en passer. d'identité et de pureté » qui sont et a été autorisé.

OTRE alimentation contient Faut-Il pour cela les interdire ? régulièrement remises à jour à la devrait d'abord interdire l'alcool, qui n'a aussi qu'une fonction psychologique. Il reste que le nombre des additifs présents dans un aliment a nettement diminué en moyenne depuis que ces additifs doivent être mentionnés sur

> La solution qu'ont adoptée presque tous les pays est le système des listes positives. Sont autorisés les seuls additifs qui figurent sur une liste. Ces produits ont subi des examens de toxicité. Des rats et des chiens en ont reçu des doses importantes, par voie alimentaire et souvent par injection. Une étude d'an moins deux ans (vie moyenne du rat) a vérifié que l'additif n'est pas cancérogène, et qu'il n'a pas d'action tératogène sur la descendance. On définit ainsi un niveau jugé sans risque, et, en prenant un large facteur de sécurité, usuellement cent, pour tenir compte d'accumulations possibles, on en déduit une dose journalière

L'identité et la pureté

Ce qui précède n'est qu'une que additif est justifiable d'une procédure particulière. La F.A.O. tion) et l'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé) réunissent annuellement un comité international d'experts, qui, sous leur bouillon de culture. Un anti- commune égide, fait le point des oxydant, qui lui évite de rancir. connaissances. Il a établi plu-Certes tous les additifs ne additifs alimentaires, sur les mé-

E c LE NUCLEAIRE EN QUES-TION 2, par Pierre Samuel, 127 p., 18 F. Editions Entente, 12, rue Honoré-Chevalier - 75866 Paris.

Pierre Samuel n'est pas préci-sément un chavelu aux idées courtes Cinquante-quatre ans. le

crâne rasé, bardé de diplômes décrochés en France et aux Etats-

Unis, il est actuallament profes-

seur à l'université Paris-Sud. Sa

seur à l'université raris-Sud. Sa spécialité : les mathématiques. Pendant diz ans, il a cru que l'électronucléaire était une pana-cée Puls II a commencé à se poser

des questions, de plus en plus de questions, suxquelles, en bon adentifique, il ne parvanait pas à trouver de réponse satisfai-sante. Aujourd'hui, il ne croit plus

du tout que les centrales atomiques seront les cathédrales de demain.

Sous le titre « le Nucléaire en

Bous le titre « le Nuoscare en question », premier ouvrage d'une collection que les éditions Entente ont baptisé « les Cahiers de l'écologie », il fait le point sur les dangers techniques. économiques et politiques du pari nucléaire.

Pour que l'exposé soit accessible au plus grand nombre, Pierre

Samuel s'est prêté su jeu des questions posées par le journa-liste Claude-Marie Vadrot. Le

resultar est un heres sont dies .

Cent-s-dire en deux neures de, lecture, les choses sont dires. Cette technique permet des rac-courcis fort éclairants. Ainsi, pour répondre à l'argument selon

lequel renoncer au nuclèaire serait revenir à l'âge des cavernes, Pierre Samuel fait simplemant

observer : « Pour retrouver une France qui consommait deux fois

moins d'énergie, il suffit de se souvenir de la Prance primitive et barbare de... 1963. » Cette façon

de descendre de l'Olympe on vati-

de descendre de l'Olympe ou vac-chant les « grosses têtes » pour observer le nucléaire avec bon sens est évidemment délibérée. L'anteur prépare ailleurs un gros bouquin fort savant où il pariera

à ses égaux. [cl. 1] veus montrer que les mystères stomiques n'ont

pas l'importance qu'on leur ac-

corde, qu'ils sont l'affaire de tous, que le choix à faire relève

de la responsabilité des citorens et non de celle des techniciens.

rémitat est un livre de poi

reprises par les gouvernements (ou par Bruxelles dans le cas de la C.E.R.) et fondent leurs législations.

Le problème d'identité et de pureté est fondamental. Rien ne sert de faire une étude toxicologique sur un produit si ce n'est pas celui qui sera incorporé aux aliments. Mais l'étude est tout aussi inutile si le produit réelle-ment uzilisé n'est pas fabriqué comme le produit testé. En effet, aucun composant chimique n'est rigoureusement pur. Changer le l'alcaloïde qu'il contient s'accu-mode de fabrication revient à mule au point que la caille devient changer les impuretés que contient le produit final, et res impuretés peuvent être toxiques. L'usine de Seveso fabriquait du trichlorophénol. Ce produit — qui n'est d'ailleurs pas destiné à l'alimentation - n'est probablement p.:. toxique par lui-même. Mais il contenait une impureté, la dioxine dont il est prouvé qu'à des doses très faibles elle provoque des cancers et des malformations congénitales chez le rat. et dont on a tout lieu de craindre qu'elle n'ait ler mêmes effets chez l'homme.

Or la pureté des additifs est mal contrôlée dans la législation actuelle. L'ouverture des frontières françaises liée au Marché commun a permis l'entrée de succédanés. (Food and agricultural organisa- des additifs autorisés, fabriqués par des méthodes différentes il le faut bien pour échapper aux brevets,— et qui contiennent donc d'autres impuretés. Une modification de la législation communautaire est en cours : elle reviendra en gros à accorder l'autorisation, non à un produit, mais à l'ensemble « produit - mode de ıtlon-fa nts C

votée, mais on attend toujours les decrets d'application. Or ces produtts, de même que les pesticides ou les additifs pour aliments du bétail, peuvent s'accumuler dans l'organisme animal, et y atteindre des doses toxiques pour l'homme. En général, le métabolisme de l'animal empêche une telle accumulation et dégrade les produits ; mais ce n'est pas toujours le cas : on a montré qu'on peut nourrir des cailles avec le fruit de la ciguë, inoffensif pour cet oiseau; un véritable poison. Cet exemple est quelque peu caricatural, la place dans l'alimentation humaine; il montre simplement qu'en matière de toxicité les choses ne sont pas simples.

Bien d'autres questions se posent, qui n'ont pas actuellen de réponse, à propos des addi-tifs alimentaires. On sait très peti comment ils se comportent dans l'organisme humain. On ne sait d'ailleurs guère plus comment s'y comportent les aliments «naturels a. Le Centre national de coordination des études et recherches sur la nutrition et l'alimentation (C.N.E.R.N.A.) a proposé et fait accepter par la délégation générale à la recherche scientifique et technique plusieurs actions concertées, qui dépassent d'ailleurs le seul problème des additifs. Mais les recherches concernant la nutrition restent pen développées. Les consommateurs continueront longtemps à entretenir, envers la « chimie alimentaire », des crainsont pas totalement dénuées de fondement.

-MAURICE ARYONNY.

— Libres opinions –

QUELLE COOPÉRATION AVEC LE TIERS-MONDE?

par JACQUES PELAGE et ALAIN BERTRAND (*)

la recherche agronomique en milieu tropical, placés sous la futelle du ministère de la coopération, interviennent dans le tiers-monde, notamment en Afrique trancophone et dans les départements et territoires d'outre-mer. Jusqu'à ces demières années chacun disposait de ses propres stations de recherche, traitait directement avec les gouvernements étrangers et l'admistration française et gérait son personnel sulvant des règles internes. L'évolution politique de l'Afrique, l'irruption des fondations américaines... dans la « chasse gardée » et la nationalisation progressive des centres de recherche par les Etats de l'ancienne « Communauté » ont efrieusement ébranlé ce dispositif.

Pour le ministère de la coopération, il devenait urgent de ordonner rapidement les actions de cet ensemble hétérogène, de lui assurer un financement de type nouveau, de doter ses mille deux cents salariés d'un statut unique. Cette tâcha d'harmonisation fut conflée à un groupement d'intérêt économique, le Groupement d'études et de recherche pour le développement de l'agronomie tropicale (GERDAT), chargé de représenter les instituts à l'étranger et face à la tutelle administrative, de soumettre les programmes de recherche à la Délégation générale à la recherche acientifique et technique (D.G.R.S.T.), de répartir les fonds de l'« enveloppe racherche » et de négocier une convention collective avec les organisations

Etablir une telle convention collective commune au personne de huit institute n'était pas chose facile en raison des différences des régimes existants, de la diversité des activités et de la dispersion

étaient d'accord sur l'essentiel. Seuls quelques points restaient à régler. C'est alors que la D.G.R.S.T. fit savoir aux employeurs qu'elle ne prendrait pas en considération une telle convention, trop favorable, à son avis, au personnel du GERDAT. Par allieurs, le ministère de la coopération affirma qu'il fallait, pour assurer la stabilité de l'emploi des chercheurs, adopter un statut qui ferait des salaries des organismes du GERDAT des agents contractuels d'un établissement public I

Pourquoi après avoir été à l'initiative de la négociation de la convention collective et informée réguliérement du déroulement des discussions, l'administration remet-elle tout en cause ? Essenament parce qu'imposer au personnel un statut de contractu de l'Etat, c'est se libérer de l'application du code du travail sans

Se livrant à un chantage sur l'emploi, la tutelle publique espérait voir les chercheurs, en particulier expatriés, renoncer aux garanties qu'ils avaient acquis par l'application d'un statut privé lancienneté mode de rémunération, indemnisation en cas de licenont...) pour accepter un statut de « contractuel » sans possibilité de fitularisation dans la fonction publique. Certains croient encore pouvoir convaincre les salaries en prétendant que les agents contractuels de l'Etat et des établissements publics ont pratiquement ies mêmes droits que les fonctionnaires, ce qui, à l'évidence, es faux. Cela explique que les représentants syndicaux C.F.D.T. alent rejeté les « propositions » du ministère de la coopération, tutelle régime de droit privé et, donc, la reprise de la négociation de

Mais le problème du statut du personnel pose en fait celui de la spécificité des recherches agronomiques dans les pays tropicaux du tiers-monde. Les chercheurs agronomes, forestiers, vétérinaires... du GERDAT, coopérants techniques dans ces régions, sont ou se veulent le plus souvent au service du développement. Les recherches at travaux sont orientés vers une application et une diffusion rapide en milieu rural traditionnel, souvent destinés à résoudre des problèmes vitaux (production de céréales par exemple). Le programme biemes vitatix (production de cereales par exemple). Le programme doit (le plus souvent devrait) être déterminé par et selon les besoins du pays aidé. Le coopérant doit (le plus souvent devrait) travailler en italson avec le techniclen autochtone qui le ramplacere un jour, le former. Insérer l'agronome tropical qui travaille dans un pays en voie de développement dans une structure comparable à celle de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) en métropole, c'est le placer dans un cadre conçu pour une recherche différente. Dans une telle structure, un chercheur contractuel doit, soit renoncer à une carrière décente, soit se consacrer à des travaux qui ne correspondent pas forcément sux besoins des pays. On peut redouter en effet que certains travaux demandés par ces pays attirent peu les chercheurs si, comme c'est le cas dans les grands organismes nationaux de recherche, leur carrière est régle par un système de concours nécessitant de leur part des nentaux de longue haleine. La recherche du GERDAT est un des maillons de la recherche agronomique tropicale.

De ce point de vue, le texte déjà négocié de la convention collective GERDAT s'avéralt plus souple, mieux adaptable à la poli-tique de développement particulière de chacun des pays tropicaux, que ce soit celle de la Côte-d'Ivoire ou du Vietnam socialiste.

En décidant, selon la formule d'un haut fonctionnaire, de - mattre la convention collective au réirigérateur », la tutelle fait le choix de limiter les axes de recherche, de porter atteinte à un type da recherche dont le tiers-monde a besoin, de renoncer à des formes

de coopération que certains Etats souhaitent. (*) Représentants syndicaux C.F.D.T. auprès du GERDAT.

EN TOUTE LOGIQUE

Irritation PROBLEME Nº 73

Un logicien s'aperçoit qu'un

de ses clis pousse vers l'intérleur d'un de ses yeux et lui Irrite la comée. Il l'arrache Comme le phénomène se répète, Il décide de l'étudier. Il observe ainsi qu'il est infité : deux jours plus tard, puls deux jours plus tard, puis à des intervalles successifs de 5 - 3 - 1 - 3 - 4 -3 - 3 - 2 - 2 - 6 - 1 -2, etc. Le logicien peut-il persister à penser qu'un cit a une croissance régulière et constante et

en déduire une conception précise du phénomène 1 (Solution dans le prochain

Solution du problème n° 72 Comment faire la trissection d'un angle avec compas, règle et bende de papier ?

Le sommet O de l'angle donné, AOB, est centre d'un cercle de rayon OA et OB. On porte la ngueur de ce rayon sur une bande de papier que l'on fait passer par B. On ajuste pour que la longueur du rayon PO sur ce papier soit égale à ce rayon et que P coincide avec un point D du cercle et O à un point C du diamètre. L'angle BCA est le tiers de AOB

En effet, CDO est isocèle et DCO = DOC. Donc, en tant qu'angle externe, BDO = DCO + DCC = 2 BCO. Mais BOD est isocèle également et BDO = DBO. On a

BOA + DOC = DBO + BDO BOA = 3 BCA.

PIERRE BERLOQUIN.

A CHACUN SON TEMPS, d'A. Pacault et C. Vidal, chez Fiammarion, « Nouvelle Bibliothè-que scientifique », 294 p., 80 F.

La première partie du livre traite du temps des physiciens et des astronomes, que les auteurs appellent e le temps de la méca-nique ». C'est le temps objectif, c'est le point fixe sur lequel s'articulerent tous ces temps flous dont les auteurs parieront ensuite. Le désir d'une référence solide conduit les auteurs à passer un peu rapidement sur l'apport de la théorie de la relativité au

La suite du livre parle des c autres » temps : psychologique, socio-conomique, etc., et des essais qui ont été faits pour donner à ces notions un seus qui ne soit pas trop vague, Sanin. eiques appendices précisent des

Le gout fait un bon ouvrage de synthèse bien écrit et agréable

E LE DOSSIER DE L'INTELLI-

GENCE ABTIFICIELLE, par Jean-Claude Ribes et François Birand, ches Fayard, 224 p., 38,30 F. Demain, les machines penseront. Sur ce thème, les auteurs nous entrainant dans une longue suite de digressions, passant constamment d'un sujet à un autre làchant un thème alors qu'il l'ont à peine présenté sans l'exploiter, s'égarant dans les snecdotes... Page 110, après un rappei sur les divers automates du pessé, on it, brusquement : « On a voulu, bien à tort, classer les calculatrices analogiques parmi les ordinateurs. sans doute là une question inté-ressants, mais qui n'a rien à faire à cet endroit.

Il est dommage que ce dossier soft un fouillis, "ar il contient d'excellentes chosse. Les machines penseront sans doute demain ; les auteurs auraient pu penser, dès aujourd'hui, qu'un bon livre ce n'est pas seulement un livre blen

OPERATION COLLACANTHE de Jean Anthony, Publié par Arthand, dans la collection e Vi-vra et revivre l'aventure a 199 pages, lliustrations, en noir et en conleurs. 52 francs.

Réputé disparu depuis soirante-

canthe a réapparu le 22 décembre 1938, devant les côtes de l'Afrique du Bud. Les spécialistes, fort éton-nés de cette résurrection, ont cependant dû attendre 1952 pour du'un deuxième spécimen de ce qu'un deuxième spécimen de ce l'ila comortenne d'Antonan, Dennis lors, les prises se sont multipliées. En décembre 1975, on en était à tous capturés autour des Como-res (à l'exception du premier).

M. Jean Anthony, professeur au

relle, titulaire de la chaire d'anatomis comparée, a écrit, avec le professeur Jacques Millot, un traité en trois tomes sur le colacanthe. Et il a participé en 1971. à l'expédition anglo-franco-améri-cains qui a pêché is soixante-septième spécimen de cet extraordi-naire poisson. Il a donc pu faire d'a Opération collecanthe » un livre à la fois très documenté et très vivant. Le lecteur s'amusera des récits pleins d'humour — la pêche a été pleine d'imprévus contés avec bonne humeur — et il apprendra sans lassitude les principales particularités du cœe-lacanthe qui, depuis trente-buit ans, n's cessé d'étonner le monde

LE SAVOIR ET LES MACHINES

ASTRONOMIE

La taille des volcans de Mars

La disproportion entre la taille des volcans terrestres et celle de leurs homologues sur Mars viendrait du fait que la croîte du sol de la planète rouge est très épaisse et d'un seul tenant, indique un rapport du Bureau fédéral de Géologie (US Geological Survey) Geological Survey)

Seion Michael Carr, spécialiste en astrogéologie, les volcans de la Terre sont de petite taille parce que la croîte terrestre est frac-turée en plaques. Ces dernières sont continuellement en mouvement, et ce n'est donc jamais le même endroit de la plaque qui se trouve au-dessus des points chauds situés sous la croûte.

Par contre, la croîte du sol de Mars serait d'un seul tenant. Elle est en effet très épaisse, ce qui empêche sa cassure en plaques. Les points chauds y provoquent donc des éruptions toujours aux mêmes endentirs ou qui forme des mêmes endroits, ce qui forme des volcans géants.

Les photos de la planète rouge prises par la sonde américaine Mariner-9 ont montre que le plus grand volcan, Olympus Mons, a un diamètre à la base de 500 à 600 kilomètres, et une hauteur de 24 000 mètres. Il est donc cinq fois plus large à la base et trois fois plus haut que le plus grand volcan terrestre, le Mauna Los,

à Hawai (120 kilomètres et 7000 Trois autres volcans situés dans un rayon de 1 000 kilomètres

autour d'Olympus Mons ont des diamètres à la base de 400 kilo-mètres et des hauteurs de 19000 Selon M. Carr, on peut esti-mer l'épaisseur de la croîte mar-tienne à au moins 200 kilomètres

d'après la haiteur de ces volcans.
L'activité volcanique sur la planère rouge est bien moindre que celle de la Tèrre. De plus, les volcans les plus importants sont tous attués dans l'hémisphère Nord de la planète rouge. Les volcans de l'hémisphère Sud apparaissent plus nombreux mais plus érodés, et ils ne montrent pas d'activité

SILS NE PEUVENTRE POUR VOS CHEVE ES VOUS LE DIRON

AUSSI

ACTUALITÉ MÉDICALE

CORRESPONDANCE

L'hôpital public coûte-t-il plus cher que les cliniques privées ?

« L'hôpital public coûte-t-il plus cher que les cliniques privées ? » Dans un document publié dans la première quinzaine de juin, et auquel le Monde avait fait un large écho (dans nos dernières éditions datées du 11 juin et nos premières éditions datées du 12 juin). l'Assistance publique de Paris (A.P.) et la Fédération hospitalière de France, qui représentent exibilé en mars par la rance, qui representent les nopitaux publics, repon-dalent à un document publié en mars par la Fédération intersyndicale des établissements d'hos-pitalisation privée (F.I.E.H.P.), et dans lequel cette organisation, à partir d'exemples précis et chiffrés, arrivait à la conclusion que « les cliniques privées coûtent moins cher à la collectivité ».

A son tour, la F.J.E.H.P. répond par un nouveau document Intitulé : « Les chiffres sont têtus ». M. Yves Lecoutour, président de la F.J.E.H.P., nous a fait d'autre part parvenir une lettre dont nous publions ici de larges extraits, accompagnés d'une nouvelle réponse de l'A.P. et de la F.H.P.

A propos de la première réponse de l'Assistance publique (« Il faut re c'tifier les chiffres »), la F.I.E.H.P. précise: Tous les chiffres utilisés sont extraits du rapport 1974 de la Caisse nationale d'assurance maladie des travailleurs s'alariès et lls portent uniquement sur les frais de séjour « maladie ». (...)

Le rapport de la CNAM (p. 63) nous apprend qu'à ce titre il a été enregistré, en 1974, 136 198 932 journées d'hospitalisation pour une dépense globale de 18 milliards 252 378 593 francs.

Le dénombrement des journées

liards 252 379 593 francs.

Le dénombrement des journées d'hospitalisation est global et le rapport n'indique pas la part respective de chaque secteur. Nous avons donc interrogé le service statistique de la CNAM pour obtenir cette précision. Il nous a été répondu que toutes les caisses n'avaient pas eurore effectué ce ravaient pas encore effectué ce partage mais que, en fonction des résultats actuellement connus, la part de chaque secteur dans la nombre total des fournées d'hospi-talisation s'établissait provisoire-

- Secteur public: 52,69 %, soit — Secteur public: 52,69 %, soit 71,76 millions de journées;
— Secteur privé: 47,31 %, soit 64,44 millions de journées.

Rappelant que le secteur privé regroupe deux catégories d'établissements, les établissements à prix conventionnels et les établissements à prix préfectoraux, ces derniers ayant leurs tarifs fixés dans les mêmes conditions que les établissements publics et à des niveaux souvent doubles et parfols triples de celui des établissements

triples de celui des établissements à prix conventionnels, le F.I.E.H.P. affirme: Si l'on comparaît les tarifs des hôpitaux publics au seul secteur privé à prix conven-tionnels, on serait conduit à cons-tater un écart blen important.

Supposons, continue la Pédé-ration, que le secteur privé n'ait pas existé en 1974. Les 64,44 mil-lions de journées qu'il a assurées auraient été assurées par le secteur public, en supposant qu'il en supplémentaire, estime la F.I.E.H.P., aurait été de 3,63 milliards de francs.
La Fédération, d'autre part, indi-

que que, dans les chiffres avancés par l'A.P., la durée de séjour en établissement public a été minorée d'une journée, au pré-texte qu'en hospitalisation publique le jour de sortie n'est pas facturé. Le fait est exact, mais la durée de séjour moyenne invo-quée dans le document de l'Assistance publique (quinze jours pour l'ensemble du secteur public, 13,7 jours à l'Assistance publique et 124 jours dans le secteur pri-vé) corrige cette différence dans la facturation.

Il est donc faux de prétendre que dans le cas de l'appendicec-tomie l'écart de tarif a été « artificiellement gonflé de plus de 700 francs » et « faussement majoré de 1000 francs en ce qui concerne le prix d'un accouchement ».

A propos de la deuxième réponse de l'Assistance publique (on peut proposer des chiffres contradictoires et choisir les exemples qui vous favorisent), le FIERP, justifie son choix, comme exemple, de l'appendicetomie :

La Journée nationale du K
ayant fait apparaître que le coef-

ficient « moyen » des actes de chirurgie (coefficient dont le taux coté en K. varie suivant l'Importance de l'intervention pratiquée) s'établissait à K 45.46 dans les établissements publics et à K 50.93 dans les établissements a K 50,93 dans les etablissements privés, il nous a paru équitable de prendre une base de comparaison proche de ces chiffres, et c'est pourquoi nous avons choisi l'appendicectomie cotée K 50. (...)

Or, au contraire, l'Assistance publique veut fonder ses comparaises non non sur sur des les comparaises non non sur sur des les comparaises. ble pontage coronaire d'une part et une prothèse totale de la hanche d'autre part, interventions cotées respectivement K 300 et

Cholsir des interventions au niveau K 300 et K 220 équivaut à raisonner sur des cas excep-tionnels et à tirer des conclusions non significatives de l'ensemble. En effet, les tableaux produits par la Sécurité sociale à l'occa-sion de la Journée nationale du K font ressortir que 1,6 % des inter-ventions sont cotées K 180 et audessus, donc moins de 1.6 % pour la tranche K. 220 et au-dessus. Mais il n'y a pas que le double pontage coronaire et la prothèse totale de la hanche dans la tranche K 180 et au-dessus : la nomenciature des actes professionnels énumère dans ce groupe une trentaine d'interventions. Comment tirer une conclusion valable pour l'ensemble à partir d'une démonstration portant sur environ deux trentièmes d'une

Le débat, que, saul faits nouveaux, nous entendons refermer ainsi pour les lecteurs du Monde, a du moins eu l'intérêt de faire apparaître les difficultés qu'il y a à faire de telles comparaisons, qui seralent pourtant d'une grande utilité à l'heure où la Sécurité sociale connaît un déficit croissant. Les experts ne parviennent pas à se mettre d'accord sur les critères nécessaires à une telle comparaison, compliquée encore par les diftérences de servitudes, de conditions de fonctionfiscalité qui existent entre les deux secleurs d'hospitalisation. Ce débat a aussi montré, de la part à l'égard de problèmes finalement vitaux pour elle : est-il normal que cet organisme ne puisse pas exercer facilement de contrôle sur les éta-

tranche ne représentant même pas 1,6 % du total des actes? Enfin, à propos de la troisième réponse de l'A.P. (« Il faut comparéponse de l'A.P. (« Il faut compa-rer ce qui est comparable »). La F.I.E.H.P. critique à son tour l'adoption par l'A.P. des nouvelles unités de tarification inventées par le CREDOC: « le prix syn-thétique de journée », « le prix synthétique des soins ». Ces don-nées nouvelles, définies très som-mairement permettry leut de dire nées nouvelles, définies très som-mairement, permettraient de dire que le tarif journaijer des éta-blissements s'établit à 332 F dans le secteur privé et à 349 F à l'Assistance publique (alors que le seul prix de journée sans hono-raires est déjà de 525 F), consé-quence au moins inattendue de l'abus de méthodes technocra-tiques pratiquant un ésotérisme distingué.

La PIEHP, termine en citant le rapport de l'inspection générale des affaires sociales de 1972 : On des affaires sociales de 1972 : On est en droit de s'interroger sur les raisons qui sont à l'origine de différences si importantes laissant supposer un gaspillage ou de doubles emplois dans le secteur public. Bappelant ses calculs, qui aboutissaient, pour le prix de journée d'une appendicectomie, à 255.88 trancs pour le secteur prive et à 544 francs pour le public, la Fédération conclut : Ce sont, nous semble-t-il, ces chiffres figurant sur la facture qui intéressent le sur la facture qui intéressent le malade et la Sécurité sociale car ils représentent le montant réel de la somme à débourser.

Dans leur réponse, la Fédéra-tion hospitalière de France et l'Assistance publique de Paris font deux observations :

1) Pour la FLE.H.P., l'activité en médecine, en chirurgie et en spécialités techniques des hôpi-taux publics, et notamment des

Une évaluation coût-efficacité

M ISE en place théorique-ment depuis 1960, en fait réellement active depuis le début des années 70, la psychiatrie de secteur tend à prendre le plus possible en charge le patient en dehors de l'hôpital, pour faciliter son intégration sociale, familiale et professionnelle. Aussi est-il intéressant de savoir quelle est vraiment son efficacité, et si elle atteint vraiment son objectif : c'était le but d'une enquête réalisée en 1974-1975 par les services du ministère de la santé, et que Mile Marie-Thérèse Chapalain, chef du bureau des études et du plan à la direction générale, a récemment présentée devant la Société de démographie, d'économie et de sociologie

Une précédente enquête, à la fin des années 60, s'était heurtée aux difficultés de définir des indicateurs permettant de mesurer les résultats. Aussi les enquêteurs ont-ils, cette fois, confié aux équipes psychiatriques elles-mêmes la tâche de définir ces indicateurs : « Il s'est donc agi, a précisé Mile Chapalain, de repérer avec chaque équipe quels objectifs elle fixuit à son action, et ensuite de déterminer dans quelle mesure ces objectifs étalent atteints ».

L'enquête a porté sur olusieurs secteurs dans l'Isère; en Vendée, où elle a permis de comparer les années 1970-1973 aux années 1963-1966, où régnaît encore la psychiatrie e traditionnelle » : a Lyon, où l'on a comparé, aux mêmes dates, deux types de prises en charge. l'une centrée sur l'hospitalisation, l'autre en grande partie axée sur l'hospitalisation à domicile

Les premiers résultate ont permis de comparer la population prise en charge globalement par le secteur, tant en hospitalisation, qui subsiste, qu'en « extra-hospi-talier », à celle suivie par la psychiatrie traditionnelle : dans l'ensemble apparaissent fort peu de différences, excepté le fait que la population suivie en extrahospitalier comprend globalement structure familiale d'accueil utillisent plus facilement l'extrahospitalier que, par exemple, les

ågées. L'efficacité de chaque système a donc, dans chaque cas, été sation s'obtient au-delà de ce

nement, de fixation des prix de journée, de de la Sécurité sociale, qui semble s'être volon-tairement tenue à l'écart, une curieuse indittérence

hôpitaux universitaires parisiens retenus dans ses comparaisons, serait strictement comparable à celle de n'importe quelle clinique privée. Les tarifs, par suite, pour raient être mis en regard les uns des autres. Cette hypothèse est, à l'évidence, inexacte.

D'autre part, la valeur de symbole qui est accordée à la « facture » p à y ée pour une appendicectomie est étrange. En chirurgie, les hôpitaux publics assurent l'essentiel sinon l'exclusivité de la petite chirurgie d'urgence, la plupart du temps sans hospitalisation, les urgences

sivité de la petite chirurghe d'urgence, la plupart du temps sans hospitalisation, les urgences chirurgicales lourdes et les interventions de haute technicité. Dire que l'appendicectomie est représentative de la moyenne de ces interventions n'est pas sérieux. En revanche, il serait intéresant de savoir comment ces interventions sont assurées par les cliniques privées et, le cas échéant, combien elles sont facturées.

2) Le vrai problème pour les hopitaux publics comme pour les cliniques privées est celui du coût réel et de la qualité des soins dispensés. Il faut, en particulier, garantir le bon usage des fonds publics consacrés à la santé, en éliminant les coûts ou les profits injustifiés. Chaque secteur doit donc analyser son activité sans complaisance et, lorsqu'il demande une augmentation de ses prix ouvrir ses propres livres de comptes. La FIEHP, devrait donc appuyer davantage ses revendications tarifaires sur des éléments tirés de sa propre gestion. La Fédération hospitalière de France et l'Assistance publique de Paris souhaitent pour leur part ne plus être mises en cause de Paris souhaitent pour leur part ne plus être mises en cause par la FIEHP. à l'occasion des discussions sur l'augmentation des prix de journées des cliniques privées.

de la psychiatrie de secteur

et a Lyon, on a utilisé trois indicateurs permettant de comparer les intégrations sociales, familiale et professionnelle. Dans les deux cas, l'efficacité des systèmes sectorisés et classiques a été volsine, avec cependant on leger avantage à la psychiatrie traditionnelle pour l'intégration familiale et sociale, et un léger avantage à la psychiatrie de secteur pour l'intégration professionnelle. Dans l'ensemble, la psychiatrie de secteur semble cependant donner de moins bons résultats pour ce qui concerne la schizophrénie chronique. « Le fait que les deux systèmes

de soins aient globalement des etticacités voisines rend essentielle la comparaison de leurs coûts », a indiqué Mile Chapaiain : en Vendée, le coût global de la prise en charge de cent malades sur quatre ans est de 18 millions (au prix de 1973) en psychiatrie traditionnelle (période 1963-1966) et de 2,5 millions de francs en osychiatrie de secteur (1970-1973), ce qui semble donner l'avantage aux méthodes classiques. Ce renchérissement s'explique cependant, devait indiquer Mile Chapalain, par la médicalisation croissante des services hospitaliers et un effort important fait sur la formation.

L'évaluation faite à Lyon, où les comparaisons ont été établies sur la même période, est donc plus intéressante : le coût moyen de la prise en charge d'un malade est de 9000 francs dans le secteur apportant des soins extra-hospitaliers; il est du double (18 000 francs) quand n'existe que l'hospitalisation traditionnelle D'une façon générale, l'étude a montré l'importance du coût de l'hospitalisation : « Le bénéfice financier de la politique de secteur dépend donc, estime Mile Chapalain, de sa capacité d'éviter des hospitalisations >

Cette capacité d'éviter l'hospitalisation exige une très bonne prise en charge en dehors de l'hôpital et demande donc le plus souvent de gros moyens, surtout plus de jounes. En Isère, les personnel : « Tout se passe, sonnes qui bénéficient d'une en définitive, devait conclure Mile Chapalain, comme s'il existail un seuil de moyens en deçà duquel l'extra-hospitalier s'ajoute célibataires ou les personnes à l'hospitalisation, sous forme de post-cure, au lieu de s'y substituer ; la réduction de l'hospitaliévaluée par l'équipe. En Vendée seuil. ». — X. W.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Svolution proposer:
France entre le mardi 24 août a
0 heure et le mercredi 25 août
à 24 heures.
La situation n'évoluers que très
lentement en France au cours de ces
deux jours. Des masses d'air continental see persisteront sur le nord

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel des 23 et 24 août 1976 : DES DECRETS

Fixant les modalités de l'enquête publique préalable au classement, à l'ouverture, au redressement, à la fixation de la largeur pulse.

ommunates:

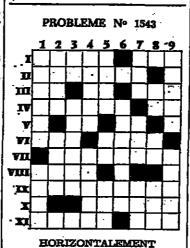
• Modifiant le dècret n° 65-47
du 15 janvier 1965 tendant à unifier certaines dispositions relatives à l'appel et au recouvrement
des cotisations du régime des
prestations familiales agricoles et
des régimes agricoles d'assurance
vielllesse et d'assurance maladie,
maternité et invalidité des personnes non salariées. sonnes non salariées.

DES ARRETES Relatif à la tenue des livres généalogiques par le service des haras:

• Relatifs au stud-book francais et au stud-book du trotteur français (voir page ci-contre) ; Relatif aux races reconnues et aux appellations des chevaux nés en France;

 Relatif au système d'identi-fication répertoriant les équidés; ● Relatif à l'identification et aux contrôles de filiation des équidés par les groupes sanguins.

MOTS CROISÉS



L Rôtisserie pour viandes bianches; On parie de son enfance
bien que son âge soit hors de
question. — II. En leur ôtant leur
robe, il y a de quoi pleurer i
— III. Abréviation; Quelque chose
de collant; Témoignage de vénération. — IV. Eosembles de billets
de lorgement: Terme musical de logement; Terme musical.— V. Fin de participe; Emis par César au moment de s'en aller. Cesar au moment de s'en aller.

— VI. Devant Gudule; Prenom
feminin. — VII. Pour en prendre,
il ne faut pas craindre de s'élever.

— VIII. Eau douce. — IX. Trop
légers. — X. Fausse quand elle
est bonne. — X. Elément d'une
éventuelle décoration florale;
Démonstratif.

VERTICALEMENT VERTICALEMENT

1. Regardent où lis mettent leurs pieds; Favorable à Napoléon. — 2. Mord en travaillant; Blanchit de très jeunes séants. — 3. Symbole; Est interdite aux poids lourds. — 4. Garçon manqué; C'est la fin! — 5. Ridait les mers; Un ennemi de la presse; Favorable à la pêche, nuisible à la pomme. — 6. Eprouvées. — 7. Ancien roi; Sigle; Bon apôtre. — 8. Plus ou moins distingué; Vers de Virgile; Un point danz le temps. — 9. Localité de France; Choses rondes. Choses rondes.

Solution du problème nº 1542 Horizontalement L Dynamite. — IL Esaü

Surs — III. Veinules. — 4 Arsi-res. — V. Ds; E.O. — VI. Tue! Crèpu. — VII. Ussel; Rl. — VIII. Ré; Pincée. — IX. Erein-teur. — X. Arc; Va. — XI Es; Epiées.

Verticalement

1. Devanture. — 2. Yser; Use-Sûrs. — III. Veinules. — IV. Arai-nis; Epice. — 5. Ur; Clin. — 6. Isle; Nt. — 7. Tués; Ce. — 8. Ers : Epreuve. - 9. Rouleras. GUY BROUTY

Deux arrêtés sur les équidés

MIEUX S'Y RETROUVER DANS LE MAQUIS DES CROISEMENTS

Deux arrêtés du ministre da l'agriculture parus au Journal atticles du lundi 23 août concernent les races reconnues des chevaux nes en France et le système d'identification répertoriant les équidés. Pour ce qui concerne les

races, les pouvoirs publics retiennent, dans les espèces chevalines, les chevaux de sang, les chevaux lourds et les poneys; dans les espèces asines, l'âne du Poltou. Le « mequis des croiements - oblige parfols l'administration à des appellations arbitraires : ainsi, le produit issu d'une jument poney et d'un étaion arabe est également appelé « poney ».

il revient, d'autre part, au service des haras d'établir et de tenir à jour un fichier zootech-Les noms donnés aux chevaux ne doivant pas être injurieux ni prêter à confusion, et les nome de personnalités sont refusés... à moins d'une autorisation écrite de la personne

is France, après une matinée parfois brumeuse, le ciel are très variable. Il y aura des éclaireles asses belies mais aussi des nusque d'instabilité qui donneront localement des orages l'après-midi et le soir. Les vents de sud à sud-est auront faibles, sauf aous les ciagres. Les températures resteront du même ordre que celles de la veille, quelques baisses accompagnant toutefois les orages.

Mardi M aoûs, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de l'Olf.s millimetres de merure.

Températures (le premier chiffre indique la maximum enresistré au cours de la jourdée du 23 au 24) : Alaccio, 25 et 18 fagrés; Biarrits, 28 et 17; Bordeaux, 27 et 15; Brest, 23 et 18; Caermont-Ferrand, 28 et 25; Lilon, 29 et 13; Chemodie, 28 et 21; Lille, 28 et 11; Lyon, 22 et 24; Perpénan, 29 et 18; Rames, 22 et 18; Rames, 22 et 18; Rames, 23 et 18; Rames, 25 et 17; Bordeaux, 27 et 15; Painte-à-Pirre, 30 et 24.

Températures relevées à l'étranger: Alger, Mésé 19 degrés; Amsterdam, 26 et 19; Ashara, 28 et 18; Erranden, 25 et 11; Lyon, 28 et 12; Hendelles, 25 et 11; Lyon, 28 et 12; Caermont-Ferrand, 25 et 15; Painte-à-Pirre, 30 et 24.

Températures relevées à l'étranger: Alger, Mésé 19 degrés; Amsterdam, 26 et 16; Ashara, 28 et 18; Erranden, 25 et 11; Lésboune, 25 et 18; Londres, 27 et 13; Manch, 28 et 18; Londres, 27 et 13; Manch, 28 et 18; Rome, 25 et 11; Lésboune, 25 et 18; Rome, 25 et 11; Shockholm, 25 et 9; Ténéran, 38 et 28.

Vacances

● Le Centre de documentation et d'information rurales (CIDR) indiqué aux candidats que les vendanges débuteront dans une dissine: de jours en Bourgogne, et dans le Val de Loire, soit près d'un mois plus tôt que les années précédentes, en raison de la forte chaleur. J'e CIDR rappelle que les vendangres perçolvent au moins le SMIC, soit 68,84 F pour une journée de huit houres et qu'ils sont née de huit houres et qu'ils sont en plus logés et nourris. Ils recoivent, en outre, une indem-nité de transport s'ils font oute la campagne de vendanges.

◆ Le Centre de documentation

* Pour tous renseignements CIDR, 92, rus du Dessous-des Berges, 78013 Paris. Tél. 583-04-92.

Tovota Corolla Lift-hack: apparences...

La Corolla, la volture la plus vendotée d'une nouvelle version bap-tisée « Lift-back ». Il s'agit d'un coupé trois portes (équipé d'un hayon arrière), quatre places, qui sera dis-ponible dès le mois de septembre, et dont le principal atout est d'être

La création de la Lancie HPE serait postérieure à celle du coupé japonais... La ressemblance entre les deux voltures est en tout cas frappante : même ligne racés et sportive, mêmes solutions ratenues pour l'aménacement de l'intérieur. Les sièges arrière se rabattent individuellement,

LA NOUVELLE GAMME DES SIMCA 1000

La Simca 1000, construite à plus un million huit cent mille exemplaires depuis son lance-ment, subit une cure de jouvence avec une présentation extérieure

A l'avant, la Simea 1000 1977 est équipée de : - Deux phares rectangulaires intégrés dans une calandre noire mate entourée d'un enjoliveur en

 Un nouveau capot plat à trois nervures de raidissement; - Un nouveau pavilion à deux nervures latérales.

aluminium chromé:

Outre ces modifications d'aspect. la Simca 1000 1977 est dotée en série de centures à enrouleur aux places avant, de la lunette arrière chauffante, du double circuit de freinage avant et arrière et d'un carburateur indéréglable.

En 1977, la gamme des Simca 1000 comprendra quatre modèlea: 1005 LS (944 cm3, 5 CV), 1006 GLS (1118 cm3, 6 CV), Rallye 1 (carburateur simple corps, 7 CV), Rallye 2 (carburateur double corps, 7 CV).

permettant le chargement d'objets due dens le monde l'an dernier (six longs et encombrants à côté d'un cent cinquante mille), vient d'être troisième, occupant. Et les sièges avant appl équipés d'appuie tête inté-grés. Bour le reste, l'équipement de l'habitacle ne manque pas d'élégance et l'on s'y décèle pas une faute de golt les sièges, blan dessinés, sont contextables, le tableau de bord est pratique et complet, les finitions satisteisantes.

Mais là s'amète la comparaison : la Toyota Corolla Lift-back n'est qu'une 7 CV (une version 9 CV pourrait être livrée l'an prochain), et son moteur de 1 166 cm3 ne peut délivrer que la moitié de la puissance du coupé Italien (56 ch DIN à 6 000 tr/mn). Ses performances sont inférieures à celles d'une bonne 6 CV curopéanne, et combie d'infortune. elle est pourvue d'un essieu rigide à l'arrière. Ceci a pour conséquence une adhérence sléatoire du trein moteur sur soi dégradé, ce qui, joint à la sécheresse de la suspension. lalase peu de goût pour la conduite rapide.

Maigré les apparences, la Corolla Lift-back n'est donc pas « sportive ». Son instrumentation est même conçue pour assagir tout conductour désirant iouer le jeu = : ur = économètre = disposé près du tachymètre permet d'adapter la conduite en fonction d'un rendement maximum du carburant. Ce n'est qu'un gadget, surprenamt par ses enseignements, mais il est révélateur d'une certains forme de civisme japonais...

La Corolla est robuste. Elle a deja largement fait ses preuves. Elle est également économique et, dans sa version Lift-back, pratique, silencieuse et élégante. Elle n'aura donc aucun mai à trouver une clientéle. d'autant plus que son rapport équipement/prix est intéressant. Mais attention aux apparences : la Liftback n'est qu'un bal outil.

MICHEL BERNARD. * Prix entiron 25 000 F

fertivals In the late of the

i en montagni. in the second se

The state of the s

CHAIN

CH413

H Make

MOOT DU PERRIE

MORE LINGUIS

Ir Monde

Service of the streeting

CHAIN

ARTS ET SPECTACLES

A PARIS

Plus ou moins sympathique

fertivol.

Les musiciens du Nil à Châteauvallon par un layali (improvisation extrêmement ornée autour de quelques syllabes-prétextes traditionnelles). Puis, tandis que les percussions et les autres instruments se metient de la partie, il entonne un chant rythané dont certains passages seront répétés en chœur par l'ensemble des musiciens, et même par le public : à Châteauvallon, au cours d'une chanson comparant le teint des foues de la bien-aimée à celui d'une fraise. Fauditoire reprendra spontanément l'irrésistible letimotiv a ya faracuha ». Et les maouals, sections sur tempo modéré, sections plus rapides, répétitions contenues de sylabes-conomatopées, vont s'enchaîner et réapparaître tour à tour selon un processus cyclique inhabituel à l'oreille occidentale. De son côté, Chamandi Taoufiq, dont la voix rude ne manque pas non plus de saveur, chantera, à la manière des poètes-conteurs populaires appelés chahers, un épisode de la geste hilatienne, cette légende épique qui remonte au douzième siècle, et qui peut être comparée à noire histoire de Roland. Viendra ensuite une danse régionale exécutée par la jeune Karam, puis la célèbre danse régionale exécutée par la jeune Karam, puis la célèbre danse remontent, dit-on, au temps des pharuous. Et, pour terminer une dernière danse : celle de Metqui Quendoui Metqui, évoluant d'un bout à l'autre de la scène tout en jouant du rebab posé sur su têté. Applaudissements chaleureux

Vétus d'un cajetan noir ou ocre joncé — à l'exception de celui du joueur de darbouka, d'un bleu vij — et coifjés d'un turban blanc, les huit musiciens égyptiens qui viennent d'occuper les sièges disposés en demi-cercle sur la scène ont fière allure. En particulier le plus âgé, Chamandi Taoujiq, et Metgál Qendoui Metgál, le chej de la troupe, dont les visages bruns et burinés s'ornent d'une imposante moustache. Placés au centre, tous deux tiennent un rebab (1) sur un genou, de même qu'un troisème spécialiste de cet ancêtre arabe du violon, en retrait. A la gauche des trois rebabs sont groupés les vents : le hautbois appelé mismar, une petite flûte « salamiya » et l'arghoul, instrument à anche simple composée de deux roseaux de taille différente accolés (2). A droite enjin, les percussions : la darbouka et le târ (3), lequel seru parjois remplacé par un « tabla baladi », sorte de iambour à deax membranes jrappées chacune par une baguette.

baladi », sorte de tambour à deux membranes frappées chacune par une baquette.

Le contact avec le public festivalier, venu aussi nombreux que pour les concerts de fazz, va s'établir dès le premier morceau. Comme la plupart des musiciens réuns autour de lui, Metadi Qendoui Matadi est originaire des environs de Louxor, et son réper-Qendoui Matqui est originaire des environs de Louzor, et son répertoire est issu du fonds traditionnel populaire de cette région de la vallée du Nil. C'est une musique expressive et pleine de sauté qui est donnée à entendre. Une musique le plus souvent jubilante dont l'apparente simplicité est loin d'exclure la finesse et la subtilité. Il n'est que d'écouter pour s'en convaincre le jeu hautement nuancé du leader : celuici utilise tantôt son rebab en faisant glisser l'archet sur les cordes, tantôt en le faisant rebondir sur celles-ci. Une musique bondir sur celles-ci. Une musique où la place du solo reste cepen-dant limitée dans le temps et où s'affirme un esprit collectif. Une musique enfin essentiellement fondée — comme c'est le cas pour la quasi-totalité de la musique arabe — sur l'expression vocale. Après un tagsim (4) de rebab. Metadl Qendoui Metadl, d'une voix chaude et vibrante, au grain non laminé, chante généralement à découvert un maoual, sorte de poème-mélopée qu'il fait débuter

MORT DU PEINTRE ANDRÉ LANSKOY

in martes

AUTOMOBILE

U WENT

Topota Corolle Lill beck 195

Le peintre français d'origine russe André Lanskoy est mordans la nuit du 21 au 22 août son atelier parisien. Il était agé de soixante-quatorze ans. agé de soirante-quatorze ans.

[Né à Moscou en 1902, arrivé à
Paris en 1921, Lanakoy fréquante
l'atelier de la Grande Chaumière, et
s'intègre su groupe des peintres
russes établis dans la capitale. Il
commence à exposer avec eux;
remarqué en 1924 par Wilhelm Unde,
c'est grâce à celui-ci qu'il réalise sa
pramière exposition individuelle l'année suivante, à la galerie Bing.

Si est débute aont figuratifs — Il née suivante, à la galerie Bing.

Si ses débuts sont figuratifs — Il
est d'abord attiré par le paysage. —
il s'oriente progressivement vers un
mode d'expression non figuratif
(première gouache abstraite en 1939,
premiers tableaux abstraite en 1944),
mar qué par des recherches de
lumière et de couleurs rythmèss,
solidement charpentées. Des couleurs
chaudes — à dominantes de rouges
et de jaunes dans les années 30, —
montant en des rythmes sonotes et
souvent joyeux, marquent dès lors
son art d'un lyrisme à la fois impétueux et maitrisé qui sonie souvent
comme des souvenirs d'art populaire.
Lanskoy, qui a beaucoup exposé Lankry, qui a beaucoup exposé autour des années 50, en Francs et en Europe, figurait régulièrement au Salon de mai. On lui doit depuis plus de vingt ans de nombreux cartons de tapisseries pour les manüractures d'Aubusson. Ces dernières années, il se consacrait presque exclusivement à la mosaïque. — G. B.]

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 150 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
165 F JIS F 455 F 608

ETRANGER
par messageries
— BELGIQUE-LUXEMBOURGPYS-BAS - SUISSE
F 218 F 207 F 408 F

U. — TUNISUE 125 F 231 F 337 F 448 F

Par vole aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) von-diont bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse déli-nitifs ou provisoires (deux semaines ou pins), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins

Joindre la demière bande d'envoi à toute correspondance. Voulilez avoir l'obligance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

avant leur départ.

Estivales

Le quarantième Guillaume Tell d'Interlaken

Le pouvoir est un chapean hissé en haut d'une longue perche. Planté sur la place publique, le pouvoir nouveau du bailli Gessler est à salver, avec respect. La domination des Habsbourg s'étend, aux dépens de l'empire germanique. L'Autriche cherche à annexer la Suisse. L'histoire de Guillaume Teul est celle d'une antique révolte près du lac des Quatre-Cantona, c'est la légende du serment solennel de Rusil. C'est bien cela : la Confédération helvétique est née au XIII° siècle. C'est Frederich Schiller qui a

au mois d'août, même si on a

Qu'est-ce qui fait rire ? La

sens sacré et éternel de l'art

troupe Théâtre et Lumière s'est donné pour mission « d'écisirer

et de la vie à travers toutes les

expressions artistiques ». L'idéai

de Don Alvaro Dabo, dont Mon-

theriant propose le modèle dans

le Maître de Santiago, répond,

paralt-li, < à l'engagement et au

sens de l'action » de la compa-

Affaire d'ascèse et de haute

spiritualité, la pièce avait fait scandale en 1948, le demier

malire de Santiago étant de toute

Les « Deux Suisses au-dessus

de tout soupçon », qui ont monté

leur spectacle en s'inspirant par

endroits (c'est comme les noi-

settes dans le chocolati du livre

de Jean Ziegier, ont choisi la

satire ; mais qu'est-il arrivé au

propos politique ? Chez Montheriant, îl s'est noyê dans le

étrangié dans un gros rire. Très

folklorique, tout ça : les Suisses

ne, chez eux il s'est

évidence anti-impérialiste.

Petit Casino.

passe avec son fils sur la place d'Altdorf sans prêter attention au chapeau. Les gardes l'arrêtent — Gessler, rentrant de la chasse sur Gessier, rentrant de la chasse sur son cheval, le contraint de tirer sur une pomme placée sur la tête de son fils. Tell avoue que, s'il avait tué son fils, sa deuxième flèche aurait été destinée au bailli lui-même. Tell est arrêté. Il s'échappera. Il tuera le bailli. Et les forteresses des tyrans seront détruites. Et la nouvelle

et Montherlant mis en scène dans

un cioître. On ne croit ni aux

une ni à l'autre ; pour un pau,

Aux Biancs-Manteaux se suc

eèdent, en revanche, des comé-

diens dont la bonne humeur

réjouit. On se sentire plus ou

moins concerné par « las petits

riens populaires = qui constituent

l'essentiel du numéro téministe

des Jeanne; on sera plus ou

fiction gentille qui alimente les

sketches écrits par Marc Jolivel

Sans que cela soit suffisant pour

expliquer l'engouement du public qui, depuis plusieurs mois, s'en-

tasse pour écouter C'est pas une

vie, Jeanne, la vie qu'on vit, on

a envie de dire : - C'est bien

* Le Matre de Santiago : Cloître des Billettes, 21 h. 45. * Deux Suisses su-dessus de tout soupeon : Café d'Edgar, 22 h. 15.

★ C'est pas une vie, Jeanne...: Les Blancs-Manteaux, 20 h. 45.

* Les Conclerges de l'espace : idem, 22 h.

sympathique. - Cl. D.

on se trompereit de speciacie

raconté la révolution des paysans de la libération fera son chemin.

de l'Uri.

Guillaume Tell le patriote

Cette année Guillaume Tell est un hôteller : Hedwig, sa femme de la libération fera son chemin.

Cette année Guillaume Tell est un hôtelier; Hedwig, sa femme, est caissière, et Walter, leur fils, est un petit garçon blond, un écolier d'interlaken, très jeune.

La première fois c'était en 1912, puis on s'est arrêté en 1914, pour reprendre en 1931. Nouvel arrêt avec la deuxième guerre. Mais depuis 1947, chaque année... C'est donc le quarantième été. Deux fois par semaine, de fin juin à début septembre, près de deux cents habitants d'Interlaken et des environs jouent Guillaume Tell.

Dans les arbres, on entend le Les voilà qui descendent et définent avec cherches arrivent, la plus belle en tête, couronnée des fleurs de la montagne. C'est toujours ainsi. Les voilà qui descendent et défilent ave chacune leur énorme cloche attachée en contrat un cement ave chacune leur enorme cloche, attachée au cou par un large collier de cuir noir travaillé suivent les chèvres conduites par des femmes. Les enfants poussent joyeusement des chariots de bon foin frais. C'est le retour de l'aipage.

Ainsi commencent, derrière la colline Ruger, les Jeur de Tell. Sous la tribune en bois, deux mille trois cents personnes assez emmi-touflées applaudissent, et, pour aplaudir, les Suisses non seulement frappent dans leurs mains. mais tapent des pieds sur le plan-cher. Les vaches ont disparu, les cloches s'éloignent. Conrad Baum-garten, fuyant devant les cava-liers du bailli, qu'il vient de tuer, supplie un pêcheur de le sauver. Apparaît Guillaume Tell, robuste barbu qui a la vigueur du héros. Et il en faut pour jouer dans ce théatre naturel, vaste aire délimithéatre naturel, vaste aire délimi-tée par cinq petits chalets de bois, chalets abandonnés qui s'éclairent sous les projecteurs. Il faut de la vigneur : non seulement « les re-présentations ont lieu par n'im-porte quel temps » — c'est écrit sur les programmes, — mais sur-tout il s'agit de dire un texte long, difficile, le texte de Schiller à peine modifié. Les acteurs sont tous des amateurs bénévoles.

L'allemand de Schiller

Certes, la part de la figuration est importante, principale, Mais il y a aussi de vrais rôles, de longs y a. aussi de vrais roies, de longs rôles, difficiles, assez abstraits fi-nalement, maigré toute l'imagerie qui les soutient. Le texte est dit, crié plutôt, en allemand, dans l'allemand de Schiller, le vrai. Et c'est difficile cela aussi pour des habitants de l'Oberland bernois, crit resent plutôt d'un dislocte. qui usent plutôt d'un dialecte.
Mais cet effort littéraire sur l'habitude donne aux mots leur
force, leur netteté. Ils ont répété
deux fois par semaine depuis le
mois de février, dirigés cette année par un professeur d'art dramatique de Berne.

Deux personnes ont appris cha-cum des rôles : « Il faut pouvoir cun des roles : « Il jaux pouvoir se remplacer... on a parjois du travail... ou bien on attrape froid... Et puis on se souvient de l'expé-rience d'il y a deux ans. Gull-laume Tell s'était cassé la jambe en courant un jeudi soir... et le samedi soir il jallait jouer... alors on est toujours deux. »

L'idée de changer de pièce, de faire autre chose? On n'y pense même pas ici, sous la Jungfrau. MATHILDE LA BARDONNIE,

Enbref

Cinéma

« Demain les mômes»

Avec de modestes moyens Jean Pourtalé (c'est son premier

film) a révesi un conte de science-fiction out est aussi une Un couple, retranché dans ur coin de campagne, a échappé à une catastrophe qui a décime l'espèce humaine. Cette catastrophe n'est que suggérée, mais on y croit. Après la mort de sa mme, assassinée par des rodeurs, l'homme, Philippe, reste seul. Une communauté d'enfants perdus vient s'installer à proxi-mité. Philippe tente de les apprienfants acceptent tout male ne lui répondent jamais. Bien que. physiquement, rien ne les sig comme différents des petits d'hommes, ce sont des mutants, qui vont renverser complètement la relation adultes-enfants, devenir dominateurs et chas Alnsi, dans Je suis une légende. de Richard Matheson, les vam

Pourtalé a dû s'en souvenir. Mals tout son film baigne dans un quotidien qui devient étrange, elfrayant, à force de réalisme. La monstruosité, si elle existe, est morale. Que deviendrait une société où des enfants, froidement décidés, n'obélasant plus aux lois des hommes ni à leurs santiments, prendraient le pou voir ? — J. S.

pires devenzient une nouvelle

espèce = normale = qui devait

éliminer l'homme ancien. Jean

* Impérial-Pathé, Haute-wille, Olympic, Gaumont-

« Comme un boomerang»

Sous l'influence de la drogue et de l'alcool, un garçon de dix-sept ans, Eddy Batkin, a tué un policier. Son père, homme d'affaires, directeur, à Nice d'une entreprise de transports se bat pour que sa responsabilité soit atténuée. Mais le juge d'instruction n'alme pas les bourgenie et les loumaux déterrent d'un mineur poionais émigré, il a fait, autrefois, de la prison pour cambriolage d'une banque José Glovanni a écrit, pour

Alaîn Delon, le - rôle humain d'un homme qui a régié sa dette atteint à travers son fils el contraînt de se conduire à nouveau en truand pour sauver celui-ci. José Giovanni ne se débarrassera jamais du « roman-tisme » du milleu, mais, de toute façon, on ne s'intéresse guère à l'histoire, surtout racontée par les dialogues et des gros plans. Sauf Delon, les personnages sont schématiques. La séquence finale (poursuite par les héli-coptères de la police) apporte un peu de mouvement à ce mélodrame social qui a le tort de n'être jamais émouvant. — J S.

* Rex. Bratagne, U.G.C. Odéon, Normandie, Paramount-Opéra, Paramount-Gobelina, Pa-ramount-Orléana, Magic-Convention, Les trois Murat, Para-

RADIO-TÉLÉVISION

MARDI 24 AOUT

CHAINE I : TF.1

en jouant du rebab posé sur sa tête. Applaudissements chaleureux

Par son caractère fondamen-lement homophone, l'emplot qu'elle fait de modes inhabituels et, plus

encore peut-être, le maintien de son articulation rythmique dans des cadres relativement stricts, la musique des artistes du Nil a pu surprendre. Mais il semble bien que c'est fustement à cause

bien que c'est fustement à cause de sa « différence » qu'une telle musique peut toucher un public

(1) Instrument dont la calsse de

(1) Instrument dont la calsse de résonance est constituée d'une noix de coco recouverte d'une peau de poisson et dont les deux cordes de crin vont alternativement jouer par un archet en forme d'arc.

(2) Le plus long maintenant un bourdon tandis que le plus court joue simultanément la mélodie.

(3) Correspond au bendir maghrébin.

DANIEL CAUX.

et rappels.

20 h. 30. Téléfilm : « l'Etrange Visite ». 21 h. 40. Chronique : Le sans de l'histoire... La fête, de J. Aurel, avec J. Laurent : 22 h. 45. Journal.

CHAINE II: A2

20 h. 30, Les dossiers de l'écran : - Douglas Mac Arthur - de C. Barnett. Narrateur : F. Gillard.

Débat : La défaite politique du vainqueur du Pacifique.

Apen la participation de MM. Benri Michel, président du comité international d'histoire de la deuxième puerie mondiale, Boper Byeber, pide de camp et médech du général Mas Arthur. Etil Takemes, matire de conférences à Pinstitut des sciences sociales de Tokyo, Jean-Beptiste Durosale, projesseur à la Sorbonna, Bernard Valéry, correspondant à Paris du New York Dally News, et Ernest Goldetein, avocat américain.

23 h. 30. Journal

CHAINE III : FR 3

20 h. 30 (R.), « is Tigre du Bengale », de F. Lang (1958), avec D. Paget. P. Hubschmid. W. Reyer. Cl. Holm. Bigueur et benuté de la mise en scène de Frits Lang sur un sujet de roman d'aven-

22 h. 5. Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., e Le Tombeau de Cristobal Colon » (II), par J. de Beer; 21 h. 15 Concert par la Société nationale de musique (Hasquenoph, M. de Maozierty, M. Martelli, Mil-haud); 22 h. 30 (R.). Entretiens avec André Gide, par J. Amrouche; 23 h., Radio-cri.

FRANCE-MUSIQUE...

20 h., Ne ta refourne pas, j'ai l'impression qu'on nous suft; 20 h. 30, Prologue; 21 h., Festival de Salzbourg : récitat de illeder, par Dietrich Fischer-Dieskau (Mahler); 22 h. 40, Interiudi; 23 h., France-Musique ia nuit : Sites; 24 h. E pericoloso sporgersi.

TRIBUNÉS ET DÉBATS

M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, est l'invité de France-Inter, à 19 h. 20, dans l'émission « Les leaders politiques

MERCREDI 25 AOUT

CHAINE I : TF 1

De 12 h 30 à 15 h. 30, programme de mijournée (reprise à 18 h. 20), avec, à 15 h. 45, L'imagination au galop.

20 h. 30. Série : Commissaire Moulin (Choc en retour). Réal. Cl. Boissol, avec Y. Renier, C. Morin : 22 h., Documentaire : Gorilla, de G. Dieter-Place. 23 h., Journal.

CHAINE II: A2

De 15 h. à 20 h. programme ininterrompu, avec. à 18 h. 15. La chronique du tempe de l'ombre, d'A. Panigel.

20 h. 30. Série : Un shérif à New-York (« Un contrat pas banal »): 21 h. 55. Chronique : Inventaire... D'un Nord à l'autre : La mine, la terre, le verre. de P. Breugnot. Réal. M. Fresnel.

Comment vivett-on dans le Nord autrefois, et comment aujourd'hui? 22 h. 45. Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Les grands noms de l'histoire du cinéma (cinéma d'aujourd'hui) : « l'Etrangère ».

de S. Gobbi (1967), avec M.-F. Boyer, P. Vaneck, P. Massimi. C. Castel. Quand Sergio Gobbi cherchatt à rivalise avec Lelouch dans le mélodrame sentimental

21 h. 50. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Les meltres du roman populaire français, par P. Dupriez et S. Martel; 21 h. 30, Musique da chambre (Mozart, Stradella, Bela Bartok, Ravel); 22 h. 30 (RJ, Emtreties avec André Gide, par J. Amrouche; 23 h., Radio-Cri.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Ne te retourne pas, l'ai l'impression qu'en nous suit ; 20 h. 30, Featival de Salzbourg... Orchestre philher monique de Vienne, direction Kerl Böhm : « Symphonie nº ? en si bémol majeur » (Schubert) ; « Symphonie nº 2 en n' majeur, opus 73 » (Brahms) ; 22 h. 45, Dossier musical ; « Gorthe » ; 23 h. 15, Miles media ; 0 h. 30, Le mei du pays ;

TRIBUNES ET DEBATS M. Jacques Dominati, secrétaire général des républicains indépenrants, s'exprime à France-Inter à 19 h. 20.

Expositions

Festival de bleus à Limoges

Un festival de bleus, tout au long des pièces anciennes et contemporaines : ainsi se présente à l'hôtel de ville de Limoges contemporames: annsi se presente à l'hôtel de ville de Limoges
l'exposition de porcelaine. Cette
manifestation est consacrée cette
année au bleu de four ou bleu
de Sèvres, qui est parmi les couleurs de grand feu l'une des plus
belles et des plus anciennes
puisque, dès le quatorzième siècle,
elle fut utilisée par les Chinois,
sous le nom de bleu persan et
dont le secret fut si jalousement
gard è fusou'au dix - septième

garde jusqu'au dix-septième siècle. Cette exposition, où des pièces extraftea des collections particu-lières des porcelainiers de Limo-ges voisinent avec celles prove-nant du musée national Adrien nant du musée national Adrien
Dubouché, attestent, par des
créations récentes, que le bieu
de four, s'il tire du passé des
lettres de noblesse, reste aussi
une production très actuelle. A
côté des assiettes traditionnelles,
richement incrustées, on peut
voir des assiettes contemporaines
sur lesquelles le bieu met une
large bande. Des deux vases
d'église qui datent de l'époque
Louis-Philippe jusqu'aux pièces
sorties en juin dernier des fours
d'une manufacture de Limoges
et qui font partie du service que
M. Giscard d'Estaing a offert au
président de la République de
Syrie lors de sa visite officielle,
l'éventail est large. Bien entendu Syrie lors de sa visite officielle, l'éventail est large. Bien entendu, les pièces de prestige figurent en bonne place. Limoges n'oublie pas, selon un slogan cultivé par ses porcelainiers, qu'elle est « reine de la porcelaine et porcelain des rois », ce qui n'exclut un se technique du beu de four la technique du beu par la technique du beu par connaissance de cause.

MARCEL SOULÉ

** Hôtel de ville de Limoges, entrée libre, jusqu'à fin septembre.

paa les présidents de la Répubilque. Ainsi sont exposées des pièces du service exécuté pour le roi Edouard VII d'Angieterre, à l'occasion de la réception du président Loubet à Buckingham Palace, le 6 juillet 1903. Une dentelle d'or souligne l'aile bleue de four bordée d'une incrustation. La couronne impériale britannique en taille douce est perlée de platine.

Parmi les pièces prétées par le musée, une assiette qui porte la signature de Dumontet, bord festonné au marly bleu, décoré d'un

signature de Dumontet, bord festonné au marly bleu, décoré d'un
vol de grues, et un pied de lampe
de Peyrusson datant de 1879 en
forme de gourde; une tasse
c caline », dont on connaît la
date, 1869, mais pas l'origine.
Quant aux pièces provenant de
collections particulières; une
assiette exécutée en 1900, bleu
profond et or à profusion (il est
vrai qu'elle est destinée à la
famille Rockefeller). Egalement,
une tasse litron datant de 1910
et d'une grande finesse. Non loin. nne tasse litron datant de 1910 et d'une grande finesse. Non loin, un service signé Dufy, qui a été présenté à l'exposition des arts décoratifs de Paris en 1925.

Parmi les plèces de prestige, celle extraîte d'un service utilisé pour le diner de gala offert par le président Lebrun dans le galerie des glaces à Versailles. A l'entrée, un tableau permet aux visiteurs de se familiariser avec la technique du bleu de four. Ainsi peuvent-ils parcourir l'exposition en connaissance de cause.

1 .

- MERCREDI -

GEORGE Y - BLARRITZ - PARAMOUNT MONTPARNASSE - CAMEO - LES IMAGES - BOUL'MICH CONVENTION GAUMONT - OMNIA BOULEVARD - UGC GOBELINS - PARAMOUNT MAILLOT - PASSY LES 3 SECRETAN - VILLAGE NEULLY

périphérie : Cyrano Versailles - Carrepour Pautin - Alpha Argenteuil - Ulis Orsay - Artel Rossy Melles Mostradi - Artel Villeneuve St. Georges - Flanades Sarcelles - Français Enghien Paramount Elysee II Celle St. Cloud - Paramount Orly - Paramount la Varenne - Artel Huell



MERCREDI 25 AOUT



SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

- LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 24 août

théâtres

Nouveau Carré, 20 h. : Cirque & l'ancienne.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 le Tube.
Atelier, 21 h.; Monsieur chasse.
Châire des Billeties, 21 h. 45 : le
Maitre des Bantiago.
Comédie - Canmartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Daunou, 21 h.; Monsieur Masure.
Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.
Montfetard, 22 h. 30 : le Lai de
Barabbaa.
Nouveautés, 21 h. : les Deux Vierges.
Théâtre d'âtt, 20 h. 30 : l'Amant
mabe; 22 h. 15 : le Voyage avec
la drogue.
Théâtre d'Beigar, 20 h. 30 : D'homme
à homme.
Théâtre d'a Manitont, 20 h. 30 :
Dom Juan.
Théâtre Frésent, 20 h. 30 : la Chamaille.

Les opérettes

Bobino, 20 h. 30 : Croisière d'amours. Porte-Saint-Martin, 21 h. : May-

Festival estival

Bateau-Musique, 18 h. 30 : Quintette Guy Touvron. Sainte-Chapelle, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Schola: Hungarica (chant grégo-rien). Théâtre Récamier, 18 h. 30 : Musiques électro-acoustiques ; 20 h. 30 : Coucert + Films (musiques électro-acoustiques). acoustiques). Palais-Royal, 21 b. : Paristory.

l.es catés-théâtres

Au Vrai Chie parisien, 22 h. 15 : -Pendant les travaux, la fête continue,

CALENDRIER MUSICAL

Yendredis 4 20 h. 45 et Fêtes à 17 h. 30 Voir progr.

Orangerie de Sceaux Métro : Bourg-la-Raine Mill-lous : aépart Bourg-la-Raine retour josqu'à Porta d'Oriéaus CONCERTS

Samedis Musicaux 25° FESTIVAL LAGOYA

Biancs-Manteaux, 20 h. 45 : les Jeannes : 22 h. : les Concierges de l'espace : 23 h. : 5. Brice et B. Santes. Caré d'Edgar, selle I, 22 h. : Magi-comédie. — Salle II, 22 h. 30 : Deux Suisses au-dessus de tout soupon.

Café de la Garo, 32 h.; A nos chers disparus, Cour des Miraties, 20 h. 45; Pierre et Marc Jolivet; 22 h.; Ziranio Brétaile, Le Panal, 36 h. 30; l'Orchestre. Petit Casino, 21 h. 30; Tu descenda la poubelle; 22 h. 30; J.-C. Mon-tails.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Tas déplu... Valy. Deux-Auns, 21 h. : Pierre-Jean Vaillard.

Le music-hall

cinémas

La cinémathéque

Chaillet, 15 h.: Nana, de J. Renotr; 18 h. 30: le Plaisir, de M. Ophtils; 20 h. 30: Othello, d'O. Welles; 22 h. 30: le Trone de sang, d'A. Kurosawa; 0 h. 30, Autour du bicentenaire des Etats-Unis: Cry Danger, de R. Parrish.

Les exclusivités

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Ft.) : Margnan, 8° (359-92-82), Français, 9° (770-33-88). L'APPERNTISSAGE DE DUDDY ERAVITZ (A., v.o.) : U.C.C.-Mar-beuf, & (225-47-19); Action (a Fayette, % (878-80-50) : Olympic, 14° (783-87-42).

VARGENT DE POCHE (Pr.) : Cino-che de Saint-Germain, 6* (633-111-82).

CADAVRES EXQUIS (IL. v.o.);
U.G.C.-Marbeut. 8° (225-(7-19),
Studio Alpha 5° (033-39-47);
v.f. Paramount-Opera 8° (073-34-37),
Paramount-Montparnasse,
14° (326-22-17). CHANTONS SOUS L'OCCUPATION

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (Fr.) Gaumoni-Convention, 15° (822-42-27)
CEST ARRIVE ENTRE MIDI ET TRUIS BEURES (A. v.o.): Quintetta, 5° (633-35-40), Marignan, 8° (359-92-82); vf.: Gaumoni-Richelleu, 2° (233-86-70), Montgarnasse 33, 6° (544-14-27), Gaumoni-Sud, 14° (331-51-18). Weplar, 18° (387-50-70), Gaumoni-Gambetta. 20° (787-62-74).

COMMENT YUKONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Pr.) : Saint-André-des-Arts 6 (226-18-18). André-des-Aris 6 (226-48-18).

CRIA CUERVOS (Esp. vo.) : Rautefruille 6 (533-79-38). ElyséesLincoin, 8 (339-38-14). 14-Juillet,
114 (337-90-81), v.f : Saint-LazarePanquier, 8 (387-35-43), Moutparname-Pathé, 14 (326-85-13), Murat, 18 (288-89-75)

LE DIABLE AU CŒUR (Fr.) (**) :

Le Seine, 5º (325-62-61) em soirée. F COMME FAIRBANKS (Fr.): Stu-dio de la Contrescurpe, 5º (325-78-37) FRISSONS (A. v.o.) (**): France-78-37)

FRISSONS (A. v.o.) (**): FranceElysées, 8* (723-71-11); v.o.: Montparnasse 83, 6* (544-14-27); Maxáville; 8* (770-72-85)

GATOR (A. v.o.): U.G.C.-Octeon,
6* (225-71-08); Ermitage, 8* (33915-71), (v.i.): Cinémonde-Opéra,
9* (770-01-90): U.G.C.-Gobelina,
13* (331-06-19)

EOLLYWOOD. HOLLYWOOD (A. v.o.): Normandia, 8* (359-41-18).

GOMMES ET REQUIRS (IL V.): Maréville, 9° (770-72-25). L'HONNEUR PERDU SE KATHA-RINA BLUM (ALL +0.): LUEM-bourg, 6° (633-97-77). bourg, 6° (533-91-77).

LA MARQUISE D'O (AH., v.o.):
Quintette, b° (533-35-60).

MEAN STREETS (A., v.o.): Studio
Médicia B (533-25-87).

MUHAMMAD ALI (A., v.o.): Palais
des Clacas, 10° (697-69-85).

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Ang. v.o.): Cincohe Saint-Germain, 9 (533-10-53).
NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE (A. v.o.): Saint-Germain Huchette, 5 (632-67-68). NOUS NOUS SOMMES TANT AINES
(11. v.o.): Quintette, D (232-35-40): Montparient St. 6 (344-14-27): U.C.C.-Harbert, S (223-47-19): (v.t.): Cammont-Mage-leine, S (192-36-69).

51-16): Chickly-Patha. 19 (52237-41)
ON L'APPELAIT MILADY (A., v.A.):
Saint-Michel P (326-79-17): (v.f.):
Biarrier. 8 (723-89-23): Publicis Matignon, 8 (339-32): MaxLinner. 9 (770-40-4). ParamountOpéra. 8 (673-43-37): Liberta, 12(343-01-59): Paramount-Oriena, 13(331-04-19): Paramount-Oriena, 13(331-04-19): Paramount-Oriena, 13(331-04-19): Paramount-Oriena, 13(540-45-11): MagicConvention, 13- (538-20-44): Paramount-Maillok 17(738-24-24): Paramount-Montmartra, 13(540-45-13): Sentiten 13(531-12-15).
SALO (R., v.A.) (***): La Pagoda, P.
(531-12-15).
SEX O'CLOCK U.S.A. (Pr., e. abgl.)
(***): Vandoma, 2 (073-97-32);
U.G.C.-Marbeuf, 3(225-47-18): Studio Raspail, 14(236-33-37): V.f. Ominer, P. (331-32-35): U.G.C.Renoir, 9 (574-64-75): Cinevog, 9(574-77-44): Nord-Cine, 10(678-51-17): Pasy, 16(228-25-23).
SPERMULA (Pr., sous-tire angl.)
(***): George-V, 8 (225-41-46):

mount - Money-22-17) LA SPIRALS (Ft.): Is Clef. 90-90) TAXI DRIVER (A. 7.0.) BOULMON, P (032-48-29) mount-Odéon, 6° (323-centre-Champs-Elysées,



LES CARABINIERS PIERROT LE FOU



MERCREDI

PUBLICIS ELYSEES - PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT MONTHARTRE - PARAMOUNT ODEON CAPRI GRAND BOULEVARD - STUDIO ALPHA - PARAMOUNT MAILLOT páriphérie : CYRANO Versailles - Aktél. Rogent - CARREFOUR Pantin - AKTÉL Rosny - ALPHA Argenteuli - FLANADES Sarc

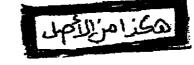
Après "Les Galettes de Pont-Aven" le nouveau film de Joël Séria



MERCREDI --MARIGNAN (vo) - ST-GERMAIN RUCHETTE (vo)

PLM ST-JACQUES (vo) - FRANCE ELYSÉES - MAXEVILLE MADELEINE - MONTPARNASSE 83 - CLICHY PATHÉ **GAUMONT SUD - LES NATION**







SPECTACLES

UN POING, CEST TOUT (A, Vf.):
Maxivilla, 9° (770-72-86).

VOI. AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A, V.O.) (*): Standio Jean-Cocteau, 5° (133-47-52); Publicis - Champs-Elysées, 6° (720-76-23); v.f. Paramount-Galtá, 13° (236-39-36); Paramount-Maillot, 17° (738-24-26).

Les festivals

tinemas

C. SAURA (v.o.). Studio de la Harpe. 5- (033-34-83) : Peppermint frappé. ENEDITS. INCONNUS. BARES (v.o.). La Clef. 5- (337-90-90) : Carte bian-che à Libération.

ene à Libération.

MELO-MOIS (v.c.), Artistic-Voltaire,
li° (700-19-15), 13 h.; la Chattesur un toit trulant: 14 h. 45;
Disu seul le sait; 18 h. 30; Taut
qu'il y aura des hommes: 18 h. 30;
la Loi du Seigneur; 21 h.; les
Hauts de Hurlevent; 23 h.; Doux
cissau de jeunesse. M. BRANDO - P. NEWMAN (V.O.). La Pagode, 7e (703-12-15) : Quei-

L BERGMAN (v.o.). Racine. 5-(633-43-71): A travers le miroir. W. ALLEN (v.o.), Studio Logos. 5-(033-26-42): Tout ca que vous avez toujours voulu savoir sur le saxe... JEUNE CINEMA AMERICAIN (*A.), Boîte à films, 17° (754-51-50), 13 h.: Easy Rider; 14 h. 30 : Un après-midi de chien; 18 h.: Jéré-mish Johnson : 22 h.: Bonnie and Clyde,

Clyde.

VISCONTI (V.O.), Bofte & films, 17e (754-51-50), 16 h. 45 : Violence et passion; 19 h. : les Dannés; 21 h. 45 : Mort à Vaniss.

21 h. 45 : Mort à Vaniss.

F. ASTAIRE - G. ROGEES (V.O.), Mac - Mahou. 17e (320-24-21) : l'Entrepranant Mr. Petrov.

LES CREFS-D'ŒUVRE DE WALT DISNEY (A.) v. f. : Saint-Germain-Village, 5e (523-87-59), Gaumont-Théâtre, 2e (221-33-16), La Royale, 3e (265-82-65), Concorde, 8e (359-92-84), Gaumont-Sud, 14e (331-

CONCORBE PATHE - LA ROYALE - GAUMONT THÉATRE - GAUMONT SUB - CAMBRONNE MONTPARNASSE PATHÉ • GAUMONT GAMBETTA • CLICHY PATHÉ • ST-GERMAIN YELLAGE THIAIS Belle Epine • YELIZY • ASMIÈRES Tricycle • CHAMPIGNY Muticiné Pathé ENGHIEN Français • SARCELLES Flanades • PARLY-2 Studio • EVRY Gaussont

TECHNICOLOR

Les grandes reprises

ALEXANDRE LE BIENREUREUX
(Fr.): Bierritz 5º (72-62-23).
Haussmann 9º (70-47-55). Noctambules 5º (023-42-34). P.L.M.
Saint-Jacques. 14º (582-52-42).
Montparnasse-Bienvende. 15º (54425-02). Clichy-Pathá. 19º (52237-41).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A.). V.O.: Kimopanoranna. 15º
(306-50-50). Napoléon. 17º (58041-46): V.C.: Boneparte. 6º (32612-12): Haussmann. 9º (770-47-55).

BELLE DE JOUR (Fr.) (**): Concorde. 8º (339-92-84). 14-Juillet.
11º (357-90-51)
2001 L'ODYSKE DE L'ESPACE (A.)
V.O.: Hautefenille, 6º (633-79-38).
Gaumont-Chempe-Elysies, 8º (35904-67); V.f.: Caumont-Rive-Cauche. 6º (582-25-26). Françaix, 9º
TO-33-88). Fauveire, 13º (331-36-86).
DANCING LADY (A.). V.O.: Action
Christine. 6º (323-85-78).
ET POUR QUELQUES DOLLARS DE
PLUS (IL). V.f.: Daumesnil 12º
(343-52-97).
LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
Studio des Ursulines. 5º (033-39-18).

HELLEAPOPPIN (A.). V.O.: Studio
Gaisnde, 5º (033-72-71).

HIBOSHIMA MON AMOUR (Fr.):
Studio Gif-la-Creup. 60 (232-63-25).

SSUGIO GIF-La-Creup. 60 (232-63-25).

IL ETAIT UNE POIS DANS L'OUBST (IL), v.o.: Elysées-Point-Show, 8° 225-67-29).

22-57-28).

IL ETAIT UNE FOIS LA REVOLUTION (IL), v.i.: Miramar, 4 (224-41-02), Secrétan, 19 (206-71-33).

LE LAURRAT (A. v.o.): U.G.C.-Marbauf, 9 (225-77-08), U.G.C.-Marbauf, 9 (225-47-19). - v.i.: Montparassas-Biedvande, 15 (544-25-02).

Bio-Opéra. 9 (742-83-54).

LES PLUS BELLES ANNERS DE NOTRE VIE (A. v.o.): Bairac. 9 (358-52-70), Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-30), - v.i.: 9a-ramount-Opéra, 9 (073-34-37), Paramount-Opéra, 9 (073-34-37), Paramount-Maillot, 17 (758-24-24).

Les films nouveaux

4CTES DE MARUSIA, film mest-cain de M. Littin (*). — V.O. : Quintette, 5* (633-35-40), Ely-sèes - Lincoin. 8* (339-36-14), 14 - Juillet. 11* (337-30-81), Clympic, 14* (783-67-42) ; v.f. : Saint-Lexars-Pasquiet, 8* (343-44-67).

DEMAIN LES MOMES, film fran-cals de J Pourtale. — Impé-rial, 2º (742-72-52). Haute-feuille, & (633-79-38). Olympte, 14º (733-57-42). Gaumont-Convention, 15º (828-42-27)

MES CHERS AMIS, thin hallen de P. Germi. — V.O.: Quartier-Latin, 5° (325-84-85). Dragon, 6° (348-54-74). Elyeées-Lincolu. 8° (338-35-14). Moute-Carlo. 8° (328-35-14). Moute-Carlo. 8° (328-35-14). Moute-Carlo. 8° (328-35-31). Val.: Impérial, 2° (742-72-32). Quinistre. 5° (033-340). Saint-Lacare-Pasquier. 8° (337-35-31). Nation. 12° (343-04-57). Montparnasse-Pathé. 16° (326-65-13). Caumont-Convention. 18° (828-42-27). Cilchy-Pathé. 18° (522-37-41).

NBA film français de Nelly Ka-plan (**) — Omnia, 2° (231-39-38). Cluny-Palace, 5° (633-07-78), Panthéon, 5° (633-15-64). Montparnasse 33. 6° (544-14-27). Balzac, 8° (339-52-70), Mari-gnan, 8° (339-52-70), Mari-gnan, 8° (770-84-64). Cam-mont - Convention, 15° (828-42-27).Cilchy-Pathé. 18° (522-37-41). Victor-Hugo, 18° (727-49-75)

PIRATES ET GUERRIERS, film chinois de King Stu. v. O. : Luxembourg, 6° (633 - 97 - 77), Mércury, 8° (235-53-60); v. L. : A.B.C., 2° (236-53-54). Fauvette, 13° (331-51-16). Clichy-Pathé. 18° (522-37-41)

COLERE FROIDS, film smeri-cain de J. Denme, v. c. : Bal-zac, 8 (339-32-70); v. f. Gaumour-Madeleine, 8 (973-56-03), Fauvette, 13 (331-55-85), Cambronne, 15 (734-42-85), Clichy-Pathé, 18 (522-37-41), Gaumour-Gambetts, 20 (797-02-74).

(787-02-74).

COMME UN BOOMERANG, film français de J. Giovanni : Rez. 2° (228-63-63), Bretagne, 6° (222-57-97), U.G.C.-Odéon, 8° (323-71-08), Normandie, 8° (359-61-18), Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), Paramount-Opéra, 13° (707-12-28), Paramount-Oriéana, 13° (707-12-28), Paramount-Oriéana, 14° (540-45-91), Magio Convention, 15° (828-99-75), Moulin-Rouge, 18° (606-34-25).

VACHE ET MOI (A.): Saint-Sé### VACHE ET MOI (A.): Saint-Sé### WATH, 3" (303-39-31);
BOSEMARY'S ABBY (A., v.O.) (*): II h. at 24 h.

BOSEMARY'S ABBY (A., v.O.) (*): IVLES ET JIM (Fr.): ChâtelenVictoria, 1s" (503-94-14), à 14 h.

MCADAM COW-BOY (A., v.O.):
BANKSINADA, 9" (770-47-85).

MCADAM COW-BOY (A., v.O.):
ACADAM COW-BOY (A., v.O.):
CADAM COW-BOY (A., v.O.):
ACADAM COW-BOY (A., v.O.):
LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), à 20 b. SON NOM DE VENISE DANS CALCUITA DESERT (Pr.) ; Le Seine, 5° (325-92-46), à 14 h. 30 et 22 h. 10

> LA PAGODE (v.o) le dernier film de PASOLINI

SALO' OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME

PIER PAOLO PASOLINI

MONTE-CARLO v.o. - ELYSES LINCOLN v.o. - QUARTIER LATIN v.o. DRAGON v.o. - IMPERIAL v.f. - NATION v.f. - MONTPARNASSE PATHE v.f. - ST-LAZARE PASQUIER v.f. - CONVENTION GAUMONT v.f. CARAVELLE PATHE v.f. - QUINTETTE v.f.

BELLE-EPINE - MULTICINE Champigny - TRICYCLE Assistres
FRANÇAIS Enghien - VELIZY 2 - GAUMONT Evry - CYRANO Versailles



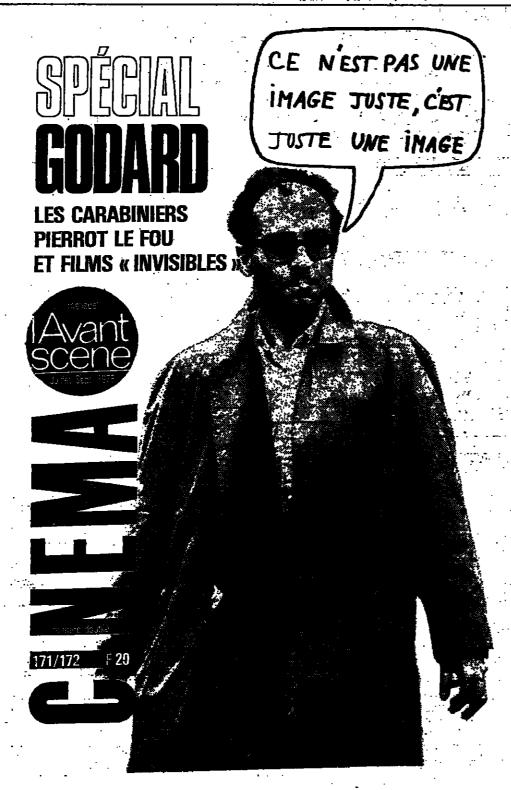
MERCREDI

ELYSÉES CINÉMA VO / **CLUNY ÉCOLES** VO / **U.G.C. ODÉON** VO / **HELDER** VF REX VE / CLICHY PATHÉ VE / ROTONDE VE / LIBERTÉ VE / MAGIC CONVENTION VE **U.G.C. GOBELINS** VF / **GAUMONT SUD** VF / **NAPOLEON** VF



PARLY 2 / VELIZY 2 / PORT NOGENT ARTEL / MONTREUIL MELIES VILLENEUVE ARTEL / PANTIN CARREFOUR / SAINT-GERMAIN C2L ENGHIEN FRANÇAIS / SARCELLES FLANADES





36,00

38,00

8.00

65,00

75,89

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

42.03 ANNONCES CLASSEES 44,37

Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES . L'AGENDA DU MONDE

₹ef. 162

Réf. 165

La ligne La ligne T.C. 26,00 32,00

25,00

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux



Une filiale du groupe IHC HOLLAND, soécialisée dans les terminaux Offshore et Système de Stockage flottant pour l'Indusstrie du Pétrole recherche, pour ses Bureaux, d'Engineering à Monaco (Principauté)

INGENIEUR

Capable de définir, concevoir et calculer de grandes unités flottantes pour l'Industrie Offshore, en accord avec les standards et réglements en vigueur. Il sera assisté par un groupe d'Ingénieurs et Projeteurs.

Qualification et expérience : Diplome Granda École (G.M. - E.C.P. ou équivalent).

Expérience minimum 5 ans Bureau d'Etudes dans un Chantier Naval important. Age 30 ans minimum.

 Capable de concevoir des avant projets pour des unités prototypes (charpentes constructions caissonnées pièces mécaniques lourdes, etc ...)

Qualification et expérience : Diplôme d'Ingénieur (mécanique appliouée ou niveau équivalent). Expérience minimum 10 ans dans

Bureau d'Etudes de préférence dans l'Industrie Offshore. Bonne connaissance des normes qualifications des matériaux et des assemblages soudés.

Pour ces postes, une bonne connaîs-§ sance de l'Anglais est nécessaire. Toutes les candidatures seront traitées

de façon confidentielle. Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé,

photo et prétentions à . Chef du personnel SBM/TII 27 Bd Albert 1er BP 157 - Monaco (Principauté)

pour son usine de **SOISSONS MAGDELEINE (02)** (850 personnes)

UN CHEF DE FONDERIE

Formation ESF - ENSAM ou diplômes équi-4 à 5 ans d'expérience en fonderie indispensable,

FONCTION: responsable des ataliers de Fonderie et noyautage fabrication de pièces en grande série. Possibilité d'évolution dans le cadre du groupe

Logement fourni. Adresser C.V. et prétentions au : Service du Personnel - 8, Place d'Iéne - 75116 PARIS.

IMPORTANTE FONDERIE D'ACIER

recherche pour mise en pisce et organisation d'une comptabilité industrielle

COMPTABLE

Formation D.E.C.S. ou Ecole Supérieure de Commerce. Quelques années de pratique en comptabilité analytique, industrielle de préférence. Posta à nourvoir le plus tôt possible. Adresser C.V. détaillé av. prêt. sous référ. CA 78 à



5 bis, rue Keppler, 75116 PARIS.



contrôleur de gestion

Réf. 6134 B

Demander informations complémentaires

ORES a CAP OUEST
11, Bd Guist hau
44000 NANTES

BANQUE RÉGIONALE DE LORRAINE

SPÉCIALISTE TITRES-BOURSE GESTION DE PATRIMOINE

collaborateur retenu sera appelé à : Participer à la définition et à l'application de la politique de l'Etablissement dans son compartiment ; Mener personnellement une action commer-ciale auprès d'une clientèle sélectionnée dont il gèrers le patrimoine ; Animer et former les collaborateurs de sa spécialité.

Les candidats âgés d'au moins 30 ans et pouvant justifier d'une expérience et d'une réussite profes-sionnelle réelles de plusieurs sonées sont priés d'écrire avec C.V. et prétentions à CONTESSE Publicité. 20, av. de l'Opéra, 78040 Paris Ceder 01, sous n° 70.934 qui transmettrs.

MANPOWER

DIRECTEUR RÉGIONAL

NORMANDIE LES FONCTIONS SE RESUMENT AINSI: Il participers avec l'équipe de direction à la détermination des politiques de développement de la société.

Il animera sa propre équipe : les ahefs de contres qui, cux-mômes, dirigent des unités

Il devra aussi multiplier ses impacts commer-ciaux, proposer de nouvelles implantations géographiques, mettre en place de nouvelles unités.

En trais mats : IMAGINER - CREER - DEVELOPPER Pour rénssir, un niveau supérient de formation et une solide expérience de gestion et d'animation dans une fonction similaire sont indispensables. VOS QUALITES PERSONNELLES

La direction régionale sera basée à ROUEN. Pour préparer un premier entretien, faire parvenir lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à

MANPOWER FRANCE DIRECTION DU PERSONNEL 88, rus La Fayette - 75099 Paris.

MARSEILLE

CADRE

ADMINISTRATIF ET COMMERCIAL

Le candidat ou la candidate recherché (s), de formation juridique et (ou) commerciale, devra avoir une expérience professionnelle de 2 à 3 ans dans les domaines de l'immobilier et de la construction.

Ecrire en précisant âge, aituation de famille, formation et diplômes, références professionnelles sous n° 7,38 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 9.

CENTRE DE RECHERCHES Près de NANCY, recherche

TECHNICIEN-SUPÉRIEUR CHIMISTE

Formation maîtrise ou équivalent. Bonnes connaissances en chromato-pazeuse et spectrophotométrie I.R. souhaitées.
Exper profess. appréciée. Domaine matière plastique.

Labor pharmac, en progression réculière racherche DEFERRET MEDICALLY Preférence expérience hobitaux 11 Résidence Amiers pour orospection Alsane Oise, Sonsme 23 Résidence Amiers pour orospection Alsane Oise, Sonsme 23 Résidence Rauer ou Metz pour prospect Ardennes, Marne, Moseile, 31 Résidence Rouen ou Caren pour prospection Calvados, Eure, Crose, Seine-Maritime.
4) Résidence Maritime.
4) Résidence Maritime.
5) Résidence Maritime.
8.-du-Rhône, Hérault, Tarn.
5) Résidence Toulouse pour prospection Arlège, Haute-Garonne, Sonsmethes-Atlant, Hautes-Pyrénées-Prénées-Orient, Tarn-at-Garonne.
6) Résid Politiers ou Limoges prosp. Carrial, Corrète, Crause, Deux-Styrés, Indré. Vendes, Hie Vienne, Vienne, Fixet-prime+frais, Adr. C.V. et photo à Gautron, 37, r. Rodler, 75007 s/réf 2823 qui bransmet.

IMPORTANTE COOPERATIVE AGRICOLE recherche son

LOGABAX Informatione DIRECTION REGIONALE de l'EST cherche pour une de ses loss dans le cadre de son Service Logiciei

ANALYSTE CONFIRME

ayent un minimum de 3 ans
d'expérience dans l'analyse des
problèmes de gestion.

dresser C.V. at pretent Société LOGABAX, 12. aliée de La Robertseu. 67000 STRASBOURG.

ENTREPRISE T.P.

CADRE COMPTABLE

Mission :

— Animation et contrôle
do service comptable
(comptabilité générale,
analylique, budgétaire)

Informatiques
Sur ordinateur
BURROUGHS B 700

 30 minimum
 Niveau E.S.C. - D.E.C.S.
 Grande expérience complat Ecr. JD/312, HAVAS 8.P. 907 75002 ROUEN CODEX.

IMPORTANTE COOPERATIVE
AGRICOLE
recherche son

PARECTEUR
Formation supérieure
Expérience de la distribution
35 ans minimum
Disponible rapidement.
Envoyer C.V manuscrit,
photo et prétentions s'ritt.
7.343 « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens 75427 Paris-V.

offres d'emploi

SOCIETE EUROPEENNE DE PROPULSION ETABLISSEMENT DE VERNON

recherche

ARTS ET MÉTIERS ou équivalent contrat à durée déterminée jusqu'en février 1978, dynamique, opiniâtre et méthodique, ayant quelques années d'expérience dans la construction ou la mise en œuvre d'installations fluides importantes

pour assurer : dans un premier temps les recettes d'utilisation d'essais présentant des techniques très variées;
 dans un deuxième temps l'analysé des principeux problèmes survenus lors de l'exploitation de ces installetions et le contrôle des étalonnages des moyens

ingénieur

contrat à durée indéterminée pour assurer travaux paliers magnétiques : - quelques années d'expérience ou débutant; bonnes connaissances en asservissements, électronique linéaire, fiabilité;

Adresser curriculum vitae et prétentions en précisant référence du poste souhaité : S.E.P. - Service du Personnel - B.P. 802 - 27207 VERNON.

offres d'emploi

(chaque mercredi et chaque yendredi)

SOCIÉTÉ D'INFORMATIQUE INGÉNIEUR

COMMERCIAL CONFIRME CLIENTALE saisie de donnée Tél. après 14 h. : \$74-70-15. NDUSTRIE DE CONTENEURS EN VERRE

INGENIFURS DE VENTE portante compagnie interna tech, fabriquent spachine sur industrie de conteneurs d

REPRÉS. TECHNIQUE QUAL ..., ayını ves uşxomes exigés, P téléphoner asi de faire par-nir se candidature à l'edressa shanne

Suivents:
MAUL BROS INC.
(Mr. L.E. SMITH)
The Perade, Hendon, Sunderl
England.
TELEPHONE No 527078

Recrutement d'un ADJOINT TECHNIQUE Hepital (4) Maison-Biracha.
Conclure sty (five, diplômes stright, RAC de Technicies, Browlet de Technicies, Browlet de Technicies Supérieur de Brewel de Technicies Supérieur discus debesé étre Prançais et lois de 12. à 40 ans, se présentes de Maison-Blanche, becadé de Maison-Blanche, becadé de Perrumanent : 3. devante Lean-Starks, 19530-Maillipeur-Marme.

recherche Arrente TEHERAN INGENIEUR

CONFIRME

Februsabilités dans la construc-fice et les controles et essais de pipe-lires. Libre de suite. Adiciais courant indispensable. Ecrire avec C.V. détaille et prêt. BUREAU VERITAS CAN. B. P. 20, 9220 LEVALLOIS. PERRET ou tel. à 735-11-65.

IMPORTANTE SOCIETE
DE PRODUITS ALIMENTAIRES
proche banliene Sud-Sat (Métro)
recherche pour développement
grice informatique Matériel Siema ervice informatique Matériel Siem 4004/135 (192 K) sous BS 1000

1 CHEF DE GROUPE

anglais courant apprécié,

ANALYSE - PROGRAMMATION

ANALYSTE PROGRAMMEUR

- Expérience Cobol ANS Connaissance BS 1000 appréciée. 1 PROGRAMMEUR

- Expérience Cobol ANS.

1 PUPITREUR

- Connaissance BS 1000 indispensable. - Travail en équipe (2X8). Envoyer C.V. manuscrit et prétent sous n° 70.763, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1°, q. tr

LE CREDIT CHIMIQUE **BANQUE PRIVEE**

organisateur

ion profit : , experience de 3 à 5 ans dans l'organisation, des activités bancaires et de l'informati-

connaissance des activités bançai que absolument indispensable, maturité dans les contacts.

Envoyer C.V. manuscrit et prétentions sous réf. QM à 9,

CREDIT CHIMIQUE
20, rue Trethand - 75005 Parls

CONTROLEUR BUDGÉTAIRE

65.000 F. PARIS

Il s'agit d'un nouveau poste à poursoir au sein de la Direction Financière.

En équipe avec le Contrôleur de Gestion dont vous dépendres, vous surer à mettre en place plans et budgets prévisionnels, assurer l'application des procédures compribles de contrôle et toute action de conseil au point de vue financier.

C'est la raison pour laqualle un jeune dipiôme E.S.C. on équivalent ayant de préférence une première expérience de la finance-comptabilité devrait pouvoir réussir dans ce poste.

Nous pensons que, pour évoluer rapidement, il faut être également un homme de contact, à la fois précis et méthodique. Nous sommes là pour yous aider à réussir, nous contribustons à votre formation au départ.

Marci d'envoyer votre C.V. sous référence 3,226 à INTERNATIONAL RUSINESS DRIVE 28, avenue de Messine 75008 PARIS

à qui nous avons conflé catte racharche.

CIE ELECTRO MECANIQUE

TECHNICO COMMERCIAL DYNAMIQUE

pour promouvoir la Yente de matériel de série Expérience de 5 ans souhaitée. Envoyer AVANT LE 1er SEPTEMBRE, C.V. photo et prétentions à C.E.M. Monsieur MOYNOT Services Centraux du Personnel

37, rue du Rocher - 75383 Paris Cadex 08.

LOS Lesgabeax
Informatique
recherche pour son SUREAU D'ETUDES

(Région Robsierine Sud) UN INGÉNIEUR MÉCANICIEN CHEE DE PROJET

Il travalliera en collaboration avec uns équipe d'ingénieura électronicides à la conception de périphériques d'ordinateurs.

Ce poste conviendant som lugénieur position il ayant de bonnes compassances en mécanique de précision et une expérience de quelques années dans le domaine de gistormatique. Adr. C.V., photo et Adisent. A DIRECTION DU PERSONNEL, 79. av. Arist. Briand. Palle ARCUEIL.

GEOUPE BANCAIRE PRIVE, Se arrondissement recherche: GRADÉ

EMPLOYÉS TRÈS QUALIFIÉS

Ayant de solides connaissances des opérations avec l'ETRANGER.
Expérience de plusieurs années. Envoyer C.V., pretentions et photo à n° 7103, COPAP. 40, rue de Chabrol 75010 PARIS, q. tr

> IMPORTANTE SOCIETE Propose pour ROUEN, LE HAVRE, PARIS

CONSEILLER EN ASSURANCES

TOUTES BRANCERS Selariés à personnes ambitleuses, âge minim. 21 ans Travail sur rendes-vous

- Confident (2000) and make the

HGENHEUR CHEF DE PROJET

d'empi-

20 黄星 **医毛髓** 1

. (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4)

- - Y-----

DE PROJET

NGENEU

The state of the s INGENIEUR ENERGIE FLUIDE

(Apr. 1777) 18/4/29 The same is a selection

1 C. S. Constitute (Marie)

The state of the s

TO CONTRACT THE

A CONTRACTOR OF n film o se kontaku. Post o nya û î k**irokeşir**î ने १ के जिल्हा की **विक्र** End Press

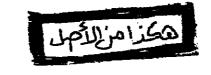
Collections

ores to Rours remains

gestion de production

SVP.11.11

The second State of the second 10 MARSA 28 Magrates



PROPOSITIONS COMMERC.

14 S

Way.

in)

 $\gamma_{0,\frac{1}{2}},$

÷.,

128

15

'n

offer dende

• • • LE MONDE — 25 goût 1976 — Page 15

offres d'emploi

La ligne La ligne T.C.

8,00

65,00

42,03

44,37

- 75,89

Comex

Leader Mondial dans le domaine des interventions sous-marines 2.400 personnes recherche pour une de ses sociétés :

INGENIEUR **CHEF DE PROJET**

(RÉF.:2/76-SE 1)
La mission:
Coordonner des projets traitant de :
Pose et connexion de flow-lines à grande

Connexion ou réparation de pipe-lines en eau profonde. Elle suppose :

une expérience confirmée en metière de contacts et de négociations relatifs à des chantiers pétroliers.
 une excellente maîtrise de la langue Anglaise.

 Una formation et una expérience dans le domaine des travaux offshore. Lieu de travail : PARIS (avec déplacements

INGENIEUR **DE PROJET**

(RÉF.:2/76-SE2)

La mission de départ est de développer des risers de production pétrolière sous-marine Il est demandé :

Une formation d'ingénieur Mécanicien
La connaissance du matériel pétrofier
Une bonne matérise de la langue anglaise Una expérience forage à partir d'engins flottants serait appréciée.

DEUX INGENIEURS ETUDES

(REF.: 2/76 - SE 6-7)

De formation ingénieurs :

1 - Mécaniciens ou 2 - Electriciens/Electroniciens Ayant une connaissance des travalix

Lieu de travail : PARIS (avecdéplacements de courte durée)

1) Étude des dispositifs ou machines pour travaux de connexion ou réparation de pipe-lines en eau profonde. Préparation et

2) Participation à l'étude d'un système de pose et connexions de flow-lines en èau

(Étude des dispositifs et procédures)

INGENIEUR **ENERGIE FLUIDE**

(REF.: 2/76-HP 42)

 Diplômé Grandes Écoles (Arts & Métiers Centrale ou équivalent). Spécialisation - Centrale ou adviracitor specialisation souhaitée : énergie fluide.
 2-3 ans expérience aéronautique ou industries matériel hydraulique:

Lieu de travail : MARSEILLE Déplacements de courte durée à l'étranger.

La mission : Études, réalisations et mise en œuvre des matériels à commande hydraulique instal-lés sur ensemble de plongée COMEX.

Adresser photo, C.V. et prétentions sous référence correspondante à : COMEX - Service Recruteme 13275 Marseille Cedex 2

CADRE gestion de production

30 ans environ. Formation technique sepérieur Dépendant directement de la Direction et falsant équipe avec les services contamentairer, de tehrication et de méthodes, il eure la responsabilité de la gestion des stocks, des programmes de fabrication et de la définition des séries économiques, en llaison avec le département informatique de siège.

l'optes informations sur cette oure seront données confidentiellement ou réléphone du landi en vendres (15 à 12 à 20 -Information Carrière SVP 11.11 qui donnera svendred SVP 11.11 qui donnera un rendez-vous aux candidats concernés.

Référence 612 65, avenue de Wagrant 75017 Paris Adresser our joulum vites et photo à : HAVAS CONTACT, 156, boulevard Haussmann, 75008 PARIS, sous réf. 30.776, qui transmetra.

MATÉR. HAUTE FIDÉLITÉ recherche our secteur : 93, 95, 36, 41

connais. blen clientèle ravend.

SPÉCIALISÉE SON - HIFI
fibre ter octobre au plus tard,
rolture fournie, frais de route,
fibre + commission.

Env. C.V. manuscrit avec photo.

VOXAL Elysées, 75008 PARIS.

connaissance partatte de l'allemand lu, ecrit, parte,

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE ude Banifeue Nord de Paris, recherche :

Ayant das comaissances en informatique sufficantes p o u r s'intégrar dans une équipe cha-gée de développer des logicles pour des problèmes de fabrica-tio n mécanique (commande numérique, ...).

Ecriro avec C.V., photo et prétentions, à no 70.575, Contesse Publ., 20, avenue de l'Opéra, Paris-ler, qui fr.

FU-SÉLEC TRAVAIL TEMPORAIRE

TRAVAIL TEMPOKAIAE
recruis pour
région Mantes-ta-Jolle,
région Mantes-ta-Jolle

4 A. T. 2 Aéronautique 2 TECHNICIENS supérieurs INGÉMIEURS mécanique 2, rue de Londres, Paris-9-, Tél. : 878-87-04 + 744-20-99.

Tel.: 678-67-04 + 744-20-99,

MENAGE EMPLOYES

DE CONFIANCE

POUR SAVICE CONFIANCE

PARIS-76

Beau logt indée, réf., contrôle

T. 259-25-62, 14 h. 30 à 18 h. 30

de Chre RONVAL, 15 bla, rue

de Marignan, 7300 PARIS.

ECOLE PRIVEE PARIS-EST

ROCKETTE

PROFESSEUR PHYSIQUE sérimenté pr service pertie r. C.V. à CLAIR, 38, rue de otherins, 75008 Paris, q. tr

IMPORTANT GROUPE
spécialisé dans
relectro-METALLURGIE
LOURDE recherche
pour une de ses divisions un ING. EN ORGANISATION

ING. EN ORGANISATION
(30 ans minimum)
Au service des autres divisions,
il devra définir, animer, coordonner, contrôler toutes les études visant l'optimisation des
coâts indirects.
Ayant une formation d'ingénisur (A. et M., IESTO, etc.),
une bonne expérience en cabinat
d'organisation et/ou dans le
secteur de la production, serait
appréciée, ainsi que le goût et
l'agititude aux contacts humains.
Lieu de travail : proche banlieue Nord. Env. C. V. et prétle G. F. N. Développement,
270, rue St-Honoré, 75001 Paris.

INGÉNIEUR P2 SUP - AERO pour définition et exploitation essais de moteurs.

INGÉNIEUR OCUMENTATION TECHNIQUE érieuse expérience, organes seumatiques, hydraufiques et électroposumatiques, omaissances fluides, électricité eletrope des matériaux eletrope des matériaux

ance des appréciés. INGÉNIEUR POUR PAYS DE L'EST irleuse expérience réception e ntrûle matériel pompes pou estallation unité d'ammoniac.

Ecr. avec C.V. a no 2.190

offres d'emploi

IMPORTANT COMPLEXE
ADMINISTRATIF
recharche poer ORLEANS

LICENCIÉ EN DROIT DEBUTANT pour seconder le Responsable d'une unité adminis-rative (la connaissance du Droit Social et du Droit du Travall serait appréciée).

CHEF D'AGENCE C.V. à T.C.G., 165, avent du Maine, PARIS-14e.

RESPONSABLE

SOCIETE DE PROMOTION IMMOBILIÈRE

OFFICIER

SUPÉRIEUR

RETRAITE

SOCIETE PROMOTION PORTE D'ORLEANS

DIRECTEUR

SERVICE ADMINISTRATIF PROMOTION IMMOBILIERS

DISPENSAIRE 20° errot rech. p. septembre infirmières d. e. Ecrire dispensaire, 19, rue de la Réunion, 75020 PARIS. IMPORTANT CENTRE

UN DIGÉNIEUR

Pour travaux de normalisati industrielle, Connaissance des codes de construction des réservo sous pression.

Anglais souhaité.

Adr. C.V. et photo à no 8.578, Péavit-Publicité, 100, rue de Richelleu, Paris-2v, qui transm. Ecr. avec C.V., photo et prêt no 70.578 CONTESSE Publiciti 20, av. de l'Opéra, Paris-1-4 AGENCE de VOYAGE recherch

ATTACHÉ CCIAL EXPÉRIM

Matériel utilisé : Burroughs. Env. C.V. et photo s/réf. 2.355 à P. Lichau S.A., 10, rue Louvois, 75063 Paris cedex 02, qui tr. Les candidats seront contactés début Septembre. Agence de Publicité de Neulli; roch. dessinat. (trices) exécutior 2 ans expérience souhaités. Téléphonez au 624-00-38, pr R.-V L'INDUSTRIELLE de CHAUFFAGE recherche 1 THERMICHE EXPÉRIM. CONNAISSANCE DETERM CADRE TECHNIQUE

EXPERIMENTE

COURT diriger les maîtres d'euvre,

kudier leurs projets, contrôler

eur mission. Adresser C.V.

p. 35.488 P.A. S.V.P., J., rue

Général-Foy, 75008 PARIS.

Adr. CV B.P. nº 494, 92(8) BOUTLOGNE

JEUNE INGÉNIEUR MÉCANICIEN

Nécessité résider Grand Centre Volture Indispensable. Ecrire sous référence. 1,550 à P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 75663 Paris cèdex 02, qui transmettra. INGÉNIEUR T.P.

ON ASSIMILE
Eludes de prix, suivi trava
et règlements, programmatio
méthode, pour région PONTOISE Tél. matin pour R.V.: 813-02-90.

blissements financiers Champs-Elysées recherche COMPTABLE HOMME

exper. min. 5 ans, pour compta-bilité générale. Avantages so-ciaux. Lettre manuscrite avec C.V. st photo, Service du Per-sonnel, B.P. 720.08, 75361 Paris cedex 08.

ASSISTANT

occasions

ETOILE AUTO

MERCEDES-BENZ

VEND:
280 E voitures direction
280 D voitures direction
350 SLC 75 metallisée

53, rue Marjolin - LEVALLOIS

TEL.: 739-97-40

boxes-autos

13° Evitez les contra-ventions à partir

perdu-trouvé

Vd B.ALW. 2002, 61. except., Prix: 8.000 F. Tel.: 604-50

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

recherche pour SERVICE EXPORTATION

même débutant 25 aus environ. Env. lettre manuscrite, C.V. et photo, sous référence P.-44 à ARCHAT, 34, bd Heussmann, 75009 Paris, qui transmettra. 20+, RUE HENRI-CHEVREAU neuf tout confort — Studette 80 000

COURBEVOIE DEFENSE

ACHAT TRES CHER: bijou or, brillants, rubis, saphirs, émeraudes, toute argenterie. Perrono, 4, r. Chausseed'Anti Opéra. Vente en occasions. sports loisirs

LA BOURGOGNE BATEAU SUR LES PLUX BEAUX. CO MAUX ET LES PLUS GALMES « PAS DE TRAFIC CCIAL « PAS DE TRAFIC CCIAL BATEAU 44 places, bien águip pour 2 couples, cr., s. de bis PONT pour bairs de soleil. LOCATION A LA SEMAINE 161. : (86) 58-17-98. autos-vente

REGY 577-29-29.

ST-MICHEL, Imm. caract.

1. en displax it confort.

Cheminés, poutres. RARE.

REGY. Tél. 577-39-29.

PORT-ROYAL

Bello renovation

Studios it cit, ascenseur

Téléphone. Solell.

IDEAL PLACEMENT.

SO.R.P.J. - DID: 97-23.

PURO : C. Caractère. Immediale

PL VOSGES près potaire cède 6D 4 p., poss. 2 appis, tr. hauts plafonds. Travx à prévoir. PX ir. Intér. Tél. 250-79-04, le mat.

Rive droite

365 m2, dicurat. exceptionne PASTEYER 266-35-84, le ma BROCHANT im. p. de t., 1= ét. Px : 165.000 F. Tét. : 567-75-82.

SECRÉTAIRE DE DIRECTION ayant réelle expérience professionnelle et très bonne formation générale. Excellente sténodactylo indispensable.

Secrétaire de direction

Ecrire à S.G.P., 13, av. de l'Opèra, 75001 Paris.

Pour le Service Publicité d'un grand magazine masculin REGIE-PRESSE Mains-Montpart

secrétaires

GROUPE DE PRESSE

recherche pour Direction Générale

Centre de Paris

SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO avant de préférence expérience professionnelle Tél. 538-17-45 (heures bureau)

SECRÉTAIRE BIL. FRANÇAIS - ANGLAIS recherchée par er Opérations Ind

iténo et dactylo nécessaire restaurant d'entreprise, Ambiance agréable.

Appelez M. WIENER au 739-32-55 posta 347 ou écrire S.A.F.T., 119, rue du Président-Wilst 92 LEVALLOIS-PERRET

OCIETE D'EDITION PARIS-14 SECRETAIRES BILINGUE ANGLAIS
TEL: 532-21-99.

pour Agenca de Publicité. a candidate devra pouvoir ranscrite de la correspondance rançaise et anglaise à partir de bandes magnétiques.

SECRÉTAIRE BILINGUE

Bonne opportunité pour personn désirant perfectionner s. anglai et connaître milieu publicitain Ambiance de travall agréable. Bureaux à la Défense. Tel. 776-42-21 poste 46-89 pr R-V.

représent. demande

vente haut standing cherche dituation stable reg. Politou-Cha-rente. Rémunération : Frais ou Fixe. + Commission.

Ecr. nº 6.310, « le Monde » Pub.

5. r. des Italiens. 75427 Paris-9«.

Région parisienne

BOULOGNE Rhin et Danube L de standing récent, studio hen. équipée, entrée, w.c., s, penderie. Px : 112.000 F TEL. : 825-60-40.

Province

ANNECY. Bord du Isc. cueux appartement 100 jour 45 m2 + 1 chambe

Part vend Lyon-8 F4 + part Petite résidence. Tél. : 982-23-36 après 18 h. 30

appartements

locations

meublées

Offre

Paris

Immobilier

(information)

demandes d'emploi

DIRECTEUR D'ÉTUDE

dans une société spécialisée en études marketing, études de marché et conseils aux entreprises. 6 années d'expérience en matière ;

 De contact commercial;
 De définition et de réalisation d'études;
 D'animation d'une équipe de collaborateurs; recherche poste de responsabilités.

I.F. 29 a., form. littår, sup., Autaur jna, dynam., perspicace, angues étrang., 4 ass expér. expérience théâtre, ciné, radio. Documentation information chi. emploi rédaction, publicité. Ecr. nº 2.971, « le Alonde » Pub., r. des Italiens, 75427 Paris-9». J. H., 29 ans, form. hételière, 5. r. des Italiens, 75427 Peris-9-.
Jine Frie, angl. courant Import.
exp. rech. travail mi-temps.
Ecr. no 25,656 P.A. SVP
37. r. dx Gal-Foy, 75008 PARIS.

85 bis, rue Réaumur, Paris-2-.

J. F. OF GAI-FOY, JONE PARIS.

ASSISTANTE
DE PUBLICITE (32 ans)
anglais courant,
expér 2 ans serv. marketing,
annonceur, 3 ans grandes
agences internationales,
recherche poste à responsabilité
avec contact cilent.
Ecr n° 397.772 Ma Régia-Presse,
as bis, rue Réaumur, q. tr. 27 ans, licence droit privé, libre de suite, cherche emptoi stable rég. Saintes, Royan (17). J.F. PARFAIT. TRILINGUE

as bis, rue keamur, q. tr.
Cadre comptable autodidacta
7 ans, comptabilité générale,
usine envir. 800 pers., spécialiste contrôle gestion ordinateur, racherche place stable
region indiffér. (sauf Paris).
Ecrire HAVAS CONTACT,
154, boulevard Haussmann,
75008 Paris s. réf. 51450, q. tr.
Aacien pompler Paris (18 ans),
15 ans expé., ch. trav. sécurié
incendie prot. civile. Cochet
134, r. République, 92 Sursanes.
J. F. 28 a. expér. form. conti-

134, 1. Republic, 20 Substead 31, F. 28 a., exper. form, conti-noe, ch. sit. de rech. et anim-pédag. de organ. form, ou indi-pédag. de organ. form, ou indi-pédag. de organ. form, ou indi-bipl. enseign. sup. Et. possib. dem. Initiat. concept. de progr. Ecrire : Mime PLANGUE; 180, rue Gambetta, 5900 Liue.

Formation supérieure
Direction commerciale,
Gestion, Assurances.
Promotion immobilière,
ch. poste hie resp. Sect. Indiff.
Ecrire F 5061, Havas, Bordeaux

J.F. PARFAII. IKLINOUE
dernièrement professeur allem,
et angials au Gabon, cherche
situal. Hors Europe. Ecrire
no T 91,700 M., Régle-Presse,
85 bls, rue Réaumur, Paris-2*.
Dame 46 a., seule, Cadre, rech,
emploi stable gérance commerce
ou autre, connaiss, très blen
p. à porter (frininin, Reg. Indiff.
Ec. no T 91288 M Régle-Presse,
85 bls, rue Réaumur, Paris-2*
JEUNE FEMME 77 ans
secrétaire sténo-dactvio,
3* échelon, bonne présentation,
baccalaurést + B.T.S. + 6 ans
supérience, recherche promoexpérience, recherche promo-tion secrétaire direction, cadre, resoonsabilités. Ecr. tion and contact, 156, bd Hauss-mann, 75008 Parls, nº 61.476, maim, 73000 Paris, in \$1.47s.

J. H. titulaire maitrise maths, 26 ans, ilb. O.M., exper. FOR-TRAN, methodes, recherche op., Ens., AAATHS, ANGLAIS, étudie ttes propositions. Ecr. : Lodoctette, 121, bd de l'Hôpital, 75013. Formation superieure
Direction commerciale,
Gestion, Assurances.
Promotion immobilière,
ch. poste hie resp. Sect. Indiff.
Ecrire F 5061, Havas, Bordeaux.
J.F. ch. emploi egence voyages,
26 ans, angl., espag. Télex Alpha 3, billéteire enreg. GAU.
TIER 3, r. des Amandiers 75020.
Sec. tril. angl. esp. BTS 76, lib.
sta, ch. pl. st. Charts Rabines,
Bellerive, 34, qual Nationat,
72800 Puteaux. Tel.: 776-37-66.
Sec. trilangi. esp. BTS 76, lib.
stage de comptabilité dans un
rend quotidien perisien. Ecrire
Bellerive, 34, qual Nationat,
7500 Puteaux. Tel.: 776-37-66.
Sec. trilangi. esp. BTS 76, lib.
stage de Comptabilité dans un
rend quotidien perisien. Ecrire
Bellerive, 34, qual Nationat,
7500 Puteaux. Tel.: 776-37-66.

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive gauche

PARIS 15° dans immeuble neuf reste à vendre :

reste e 23 pièces.
23 pièces.
UN 2 pièces
N 4 p. en duplex au 7º ét.
MICHEL BERNARO
727-03-11 MONTPARNASSE

au 16º étage 2 appartements exceptionnels 5 P. 125 m2+125 m2 de terrasse, vue panoramique sur tout Parts. Parking, téléphone. MICHEL BERNARD

SEGONDI S.A., 874-86-45, 8° près du PARC MONCEAU dans bel immeuble 2 cht grand 7 plècos pp., à rénover, 2 chbres personnel, Visite : mercred 14/17 h. 30, 106, bd de COURCELLES. URGENT 15s. Part. vd à part. ds imm. 71 imx. 4 pces, baic., 3e étag., caime, soleil, 2 vr. bairs, 3 w.-c., nbx plac., cuis. equip., tél., cave, park., prof. ilb. autoris. Px expert. £91,800 F. Tél. is les soirs au 250-90-79.

VENDUS LOUES ET GERES PAR NOS SOINS BOULOGNE Victor-Hugo, recent grand sej. + 1 p. tt cft, balcon. Px : 250,000 F. 926-13-12. 5, THE REMAID, 116 m2 st-MANDE près lac et bols caime sél, dèle moquette, 2 chbres culs., w.-c., bns, tt cft, dressing + chbre serv. 520 000, crédit possible. Visite après 14 leures, mercredi, jeudi.

neuts tout confort Studios + Jardin .. 110 000 Directement sur le BOIS de VINCENNES, bei Immeuble, catégorie 2A, soleil, caime, 120 cf, moins de 5,000 F le ms, 90 bls, chaussée de l'Etang, ST-MANDE, Marcredi 10-18 b. MMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland, 225-93-69.

ST-GERMAIN-DES-PRES 70 m2°; original et raffiné. Tél. 325-68-77. Tet: 35-89-77.

VIII - UNIQUE A PARIS
Sur Seine, face Louvre, 3e et.
Appart. 85 sat : 1200 000 F.
Appart. 130 st. : 1800 000 F.
— Au meme etage, sur consultation of the consultation of t

App. duplex 62 m : 600 000 F. Tel. de 10 à 17 h. 278-28-46. 6 ST-GERMAIN-DES-PRES Stud. c. cuis. plac. dche tél. r.-c. réf. nf. Px 120 000 F. REGY 577-25-29.

Studio CT, Caractère, Immeuble entièr, rénové, r. M.-le-Prince, pr. Luxembourg. T. : 734-76-13.

3 p. culs., s. de bins, caractère, cft, Imm. rénové, r. M.-le-Prince pr. Luxembourg. T. : 546-65-93.

Choisy-fialle, Prodmité écoles et université, particul, vand appart. 55 m2, 561, -1 3 chares ti cft, tél., cave, 10-, Imm. bon stóg. 50r place, Paprès-midi, 4, rue Auguste-Perret, 13-. T. 525-56-41.

W VOSGES près notaire chie

locations non meublées Offre •

ORDENER STUDIQ, cuis, salla de bns, impeccabla. Px : 89.000 F. Tél. : 537-75-80. DOC TEUR BLANCHE ric., séj. terr. 100 m2, \$40.000 F. 224-45-22. Paris NATION Imm. recent, grand 2 p. st cft, balc., par-king. Px 225.000 F. T. 307-68-65. MOLITOR 120 m2, 3 pièces, ALMA-MARCEAU
Besu 4-5 p. Ti cft dans magnif.
Im. P.d.T. Poss. Prof. Ebérale.
Px Intéressant, Urgent 325-15-89.

PLAISANCE directement polain studio de 30 m2 calme, cft, 900 F c.c., 288-33-23

16° FOCH studio de 45 m2, confort, 1.400 F. IROCADERO studio confort 800 F. TEL.: 901-85-14.

Région parisienne

locations non meublées Demande

Appart. 80 m² env. 50, 60, 70 arrond., même si réparations. Tél. 707-90-13, de 14 à 19 h.

Recharche
APPART. 2 CH. + LIVING
Paris sud-ouest ou beni. limit.
825-17-22, jusqu'à 15 h. vue panoramiq. Sur lac et mon-lagnes. JANIN ! MAMOBILLIER, 7, av. d'Albigny, 74009 Andecy. Téléph. (50) 23-26-23.

Région parisienne

ETUDE cherche pour CADRES villas, pavillons ties baril. Loy. garanti 4000 F max. 263-57-02 occupés. 12° VUE SUR 14 SEINE ·
VUE IMPREMABLE
PRIX EXCEPTIONNEL
Dans Imm. rérové avec asc.
P. 109 m2, Bak. - 20-14-63. constructions neuves

PARE 6 PIECES 140 m2 etage TERRASSE 67 m2, de plain-pied possibilité piscine 6 m. x 3 m. VUE PANORAMIQUE PACE AU SACRE-CEUR. Phiz jostifié. AMJOU : 09-99.

bureaux NEUILLY Pptaire loue ds immeuble neu de 20 à 200 m2. Services Télex, Photocopies... Tél. 758-12-40.

LOCATIONS SS AGENCE
OFFICE DES LOCATAIRES
18, rue la Michaelière, M° Opèra.
84, rue d'Alésia, M° Alésia. Loue
Seule frais 300 F - 742-78-93. dans

hôtels-partic.

VIII INCOMPARABLE HOTEL ATI PART. AV. GRAND JDIN MITOYEN d'un AUTRE GRAND JARDIN. PRIX: 11,800,000 F. Ecr. Service nº 74, boite postale M. dh MAZET 186, 75062 Parls, Cedex 02, qui trans. 16- HOTEL particulier 6 pces, 3 sanit., jard. verdure 180 m2. Vis, s. pl. de 9 h. à 18 h.

Particulier ch. petit immemble Parts ou proche banlieue. M. DE BONGAIN. 24, rue du Génér-Leclerc, 91270 Vigneux.

fonds de commerce

propriétés PARC MAISONS-LAFFITTE Potaire vend belle propriété récente, it cft, 200 m2 habitab. + dépend, gar, terrain, 728.000 F., crédit possible, 13, av. de Condé, Mais-Laffitb.

Part rech, sur ENGHIEN et limites et EAUBONNE, ppté villa ou berrain. URGENT. Depierre, 14, rue de l'Yvette, 91440 Bures-sur-Yvette. villas

LE VÉSINET Résident., Charmante villa, bon état, réception, 45 m2 s. jardin, 4 chambres, bains, tout confort, jardin bolsé 775 m2. AGENCE LA TERRASSE Le Vésinet - 975-05-90 Orpi.

LE VESINET

Maison de week-end 2 chbres, 2 bains, séi., piscine chauffée. 420 000 F. Rhodes, 958-19-28. pavillons SEVRES, près lycée. Récept. 3-4 chbres, [din 450 m². 475 000 F. 027-57-40.

domaines Achète dom, mixte agric, et oresti<u>er,</u> 90 ha minim, Ecr. forestier, 90 ha minim. Ec nº 7351, v le Monde » Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris-9. A VENDRE EN TOURAINE Bonne ferme céréallère de 122 ha avac arrosage. Libre de sulte. Fouquet, 27(20 Vermeu). le-Château. Tél. (47) 55-30-17.

fermettes REGION BOULOIRE (72) Fermetie, coin cuis, sejour, 2 ch. + 1 autre su grenier, cellier, 2 remises, ciche, w.c., gar., eau, électr., s. 4 000 ef av. bel. p. d'eau. 150 000 F. INDICATEUR VENDOMOIS 41 VENDOME. T. (39) 77-35-91.

viagers

Vendez rapidement en visger.

de 20 à 200 m².

vices Tèlex, Photocopies...
Tél. 759-12-40.

Libre GAMBETTA imm. stand.
étage élevé, studio, ti conft.
Compt. 30 000 F. Rente 1 340 F.

Mens s. 2 têtes 73-75 ans.
Libre MENTON gel studio st.
1 ou plusieurs bureaux 45 m². 28 000 F cpt, rente mens.
1m. neur. - Tél. 759-12-40.

INGENIEUR **LECHNICO COWN** DYNAMKU

Us Logabs

TIEN





Le gouvernement argentin contrôlera l'organisation

de la Coupe du monde de football 1978

Le gouvernement argentin a pris directament en charge l'organisation de la Coupe du monde de football 1978, qui devrait se disputer dans ce pays du 1° au 25 juin. A cet effet a été créé

par décret-loi l'Organisme autarcique mondial 1978 (E.A.M. 78),

qui sera une emanation directe du pouvoir exécutif. Il a été

présenté à la presse le 24 août, à Buenos-Aires, par son vice-

président, le capitaine Carlos Alberto Lacoste. Ce dernier a indi-

qué que le rôle de l'Association argentine de football se limiterait désormais aux seules questions « technico-sportives ». L'assassinat, le jeudi 19 août, du guerre civile, on comprend beaucoup

par an.

général en retraite Omar Carlos Actis, président de l'E.A.M. 78 (le Monde du 21 août), aura eu pour seul effet de retarder de cinq jours la conférence de presse de

joins la comierence de presentation du nouvel organisme.

De source officielle, on indique que les travaux d'infrastructure des nouveaux stades, à Mar-del-Plata, à Mendoza et à Cordoba, se

Plata, à Mendoza et à Cordoba, se poursuivent à un bon rythme et sont même en avance sur les prévisions. D'autre part, la mise en place des réseaux de retransmission en télévision couleur pour les pays étrangers, malgré un retard d'un mois dans la prise de décision sur le choix du système (le procédé allemand PAL a été préféré au SECAM français), est hien avancée. Les techniciens de l'entreprise nationale garantissent la retransmission de tous les

la retransmission de tous les matches.

Toujours de source officielle, on reconnaît que seul l'aspect com-mercial de la Coupe du monde 1978 a souffert d'un certain flot-

tement de puis le coup d'Estat militaire du 24 mars dernier. Ja-mais l'organisation de la Coupe du monde n'a été remise en question par la junte militaire.

(Si l'on mesure tout l'Intérêt que les militaires argentins ont à tenir cette gageure d'organiser une aussi

importante manifestation internationale dans un pays aux portes de la

Pour les opérateurs particuliers. Pour les opérateurs particuliers, la décision signifiait qu'aux ventes traditionnelles de l'Arique du Sud et de l'U.R.S.S., qui pèsent sur le marché de l'or, allait s'ajouter un courant régulier en provenance du P.M.L., l'organisme international vendant, à compter de juin 1876, 780 600 onces (un peu plus de 24 tonnes) d'or toutes les six semaines environ. La baisse de l'or ne fit donc que s'accentuer. Le constructeur italien Ferran est revenu, lundi 23 août, sur son intention de ne pas participer aux dernières épreuves du champion-nat du monde des conducteurs. nat di monde des conducteurs.
Ferrari avait pris cette décision
le 5 août, quelques jours après le
Grand Prix d'Allemagne, à la fois
pour protester contre les interprétations qui avaient été données de
l'accident de Niki Lauda — Fer-

AUTOMOBILISME

FERRARI

CESSE LE BOYCOTTAGE

DES COURSES DE FORMULE 1

l'accident de Niki Lauda — Fer-rari avait été mis techniquement en cause — et pour marquer sa désapprobation à propos de la manière dont le règlement des courses de formule 1 avait été précédemment appliqué, notam-ment pour ce qui concerne le Britannique James Hunt et le constructeur Mac Laren (1).

C'est à la suite d'une réunion du conseil d'administration de Ferrari, des représentants de l'Automobile-Club d'Italie et de la commission sportive automobile italienne que la décision a été prise de revenir à la compétition et de prendre part, dès le 29 août, au Grand Prix des Pays-Bas. Niki Lauda étant toujours hospitalisé, le constructeur italien n'engagers.

Landa étant toujours hospitalisé, le constructeur italien n'engagera qu'une seule voiture, confiée au pilote Clay Regassoni Ferrari n'a cependant pas renoncé à faire valoir ce qu'il considère être ses droits et à demander qu'à l'avenir la Fédération internationale de l'automobile se montre plus rigoureuse dans l'application des règlements.

(1) Hunt et Mac Laren, déclassés au Grand Prix d'Espagne (2 mai), pour cause de non-conformité, avaient obtenu gain de cause suprès du tribunal d'appel de la Fédération internationale de l'automobile. Par la suite, la victoire du même pilote et du même constructeur avait été contestée lors du Grand Prix de Grande-Bretagne (18 juillet) pour non-observation d'un point du règlement qui n'avait donné lieu à aucune sanction.

s'accentuer. La première adjudication du F.M.I. a eu lieu, au début du mois de juin, au prix de 126 dollars l'once. La seconde à la mi-juillet au prix de 122,05 dol-lars. La troisième va avoir lieu au début du mois de septembre : au degui au mois de septembre ; son approche explique pour une large part l'Inquiétude actuelle. Après la baisse constatée entre les deux premières adjudications, les opérateurs se demandent à quel prix se fera la nouvelle ces-sion.

sion.

Ils s'interrogent d'autant plus que le système d'adjudication pomrait, dit-on, être modifié à cette occasion. Lors des deux premières opérations, les acheteurs ont tous, payé le même prix. Il n'en irait pas de même en septembre si, comme certains l'affirment, le système des « enchères hollandaises » était appliqué. En clair, les acheteurs recevraient l'or au prix qu'ils auraient mentionné sur leur ordre d'achat.

Tel opérateur, par exemple, qui

Tel opérateur, par exemple, qui auxa passé un ordre d'achat à 110 dollars l'once paiera ce prix, même si la recherche de l'équi-libre entre l'offre et la demande

● Au Japon, l'indice de la production minière et manufacturière a progresse de 1,3 % en juin par rapport à mai. C'est la sixième fois consécutives que cet indice mensuel progresse. En un an (juin 1976 comparé à juin 1975) l'augmentation a été de 13,6 %.

conduit le Fonds monétaire à accepter, durant la même adju-dication, un cours inférieur proposé par un autre acheteur.

Dans un marché « baissier ».

le risque est grand — si ce sys-tème était appliqué — de voir les opérateurs passer leurs ordres d'achat à des cours très bas. Cela explique les ventes de précaution qui pésent à leur tour sur le marché de l'or depuis plusieurs

cas constatar que cinq ans après la suspension de la convertibilité du dollar en or, décidée par M. Nixon le 15 août 1971, la devise américaine et le deutschemark jouent un rôle directeur dans le système des changes flottants qui a remplacé l'ancien dispositif du Gold Exchange Standard.

Le triomphe du dollar et du deutschemark

La baisse va-t-elle se poursui-vre? Certains experts estiment que la barre des 100 dollars l'once pourrait être rapidement enfon-cée. Ira-t-on beaucoup plus ioin? Une première remarque s'im-

Une première remarque s'im-pose pour tenter de répondre à la question : une brutale accé-lération du recul de l'or pénali-serait les pays les plus démunis, puisque c'est précisément le béné-fice tiré de l'écart entre le prix officiel de l'or (42,22 dollars officiel de l'or (42.22 dollars l'once) et le prix du marché qui alimente le fonds qui leur est destiné. On peut se demander si le F.M.I. poursaivrait sa politique de veute systématique si les cours s'effondraient. De même, certains pays, tel l'O.R.S.S., qui vend de l'or pour se procurer des devises, et plus encore l'Afrique du Sud, important producteur d'or — pour qui une baisse de 10 dollars par once représente une perte annuelle en devises de près de 1 milliard de francs. — ne peuvent laisser aller les choses.

Seconde remarque : l'or revenu

Seconde remarque : l'or revenu aux niveaux actuels ne retrouverasux inveaux actueis ne retrouvera-t-il pas, auprès des épargnants les vertus de valeur-refuge qu'il avait perdues ces temps derniers, maintenant que le champ possible de la baisse se trouve réduit de moitié?

Pour l'instant on peut en tout

PHILIPPE LABARDE. AVIS FINANCIERS

DES SOCIÉTÉS

S.P.I.E. BATIGNOLLES

La société Jordan Pertiliser indus-tries (JPL) vient de passer com-mande à la société S.P.LE - Bati-gnolles pour la réal is a tion près d'Aquès phosphorique et d'eugrais phosphatés.

Dans le cadre de ce complexe, S.P.I.E.-Battgnolles formine : — Un ateler d'anide phosphorique d'une capacité de 360 .42 pouvant utiliser, sur procède Endine-Poulenc, Deux unitée dengrais de 1660 t/l chattus dont l'engineering est fourni par la société américaine Badger:

"是" "理论"的例:

(Publicité) ~

VOILE

De la Mini à la Three Quarters Ton Cup

Disputées à La Rochelle, di-manche 22 et lundi 23 août, par un vent très faible, les deux pre-mières régates de la Mini Ton Cup, qui compte quatre épreuves, ont vu s'imposer les mêmes bateaux au classement général provisoire sur un peu plus de trente concurrents au départ. La première place est occupée par l'Effraie, deux fois vainqueur, un suprenant cat los vaniquest, dit suprenant cat boat (dépourvu de voiles à l'avant), de grande taille puisqu'il mesure 7.30 mètres de long. Conqu et mené par Patrick Phélipon, ce 16 pieds géant et très voilé paraît invincible par petit temps. Viennent ensuite : Chacok, dessiné par Jacques Fauroux, Bruno Troublé, équipier sur Soling aux derniers Jeux olympiques; Jaume et Bruel, dus l'un et l'autre à Jean Berret, dont le Quarter Tonner s'était montre le meilleur bateau français l'an dermeneur bateau français l'an del-nier à Deauville. Ajoutons que Bruel a pour chef de bord Ber-trand Cheret, qui d'il ge une grande voilerie à La Rochelle et qui a représenté la France en Solling aux Jeux olympiques de 1072

Jusqu'à maintenant, ces quatre hateaux, spécialement conçus pour la Mini Ton Cup et confiés à des équipages très entraînés, distan-cent les voilires de sèrie modifiés en vue de la rencontre.

Si, comme on l'espère, le vent se lève dans la journée du mer-credi 25 août, réservée à une course au large de 30 milles, la situation pourrait se modifier, en particulier, l'Effrais trouverait l'environnement moins favorable. Le lendemain sera donné le départ de la quatrième et dernière épreu-

ve, longue d'une cinquantaine de milles. Tandis qu'à La Rochelle les

Depuis le début de 1976, plus de hult cents personnes sont mortes, victimes d'une violence quotidienne.

Les eulèvements de personnalités se succèdent sans que la police puisse utilement intervenir.

Le situation économique du pays

est tout aussi alarmante. La dette

extérieure attaint 16 milliards de dollars et l'inflation avoisine 350 %

L'entêtement de la FIFA est donc

L'entêtement de la FIFA est donc d'autant moins compréhensible que le Brésil, le Mexique et les Pays-Bas (associés à la Belgique) avalent proposé de se substituer à l'Argentine. L'Espagne, désignée pour organiser la Coupe du monde 1882, avait proposé d'avancer cette échéance de quatre ans.]

● Pour rencontrer Moenchen-gladbach, le 24 août, l'équipe de France aura la composition sui-vante : Baratelli (Nice) ; Janvion (Saint - Etienne), Lopez (Saint -Etienne), Trésor (Marsellie), Fa-rison (Saint - Etienne); l'arqué (Saint - Etienne), Bath en a y (Saint - Etienne), Platini (Nancy); Rocheteau (Saint-Etienne). La-combe (Lyon), Six (Valen-ciennes).

16 pieds sont presque encalminés, les 245 pieds qui disputent la Three Quarters Ton Cup à Ply-mouth ont subi dans la Manche des coups de vent de plus 35 nœuds, pendant la course au large de 150 milles qui a eu lieu les 21 et 22 août. Sur vingt-neuf engagés, huit ont dù abandonner après avoir perdu leur mât ou leur gouvernail. Les concurrents, qui se sont portés au secours des bateaux en difficulté, ont reçu des points de bonification, après avoir été retardés, ce qui a provoqué des remaniements dans le classement

A l'issue des trois premières épreuves, le Finlandais Finn Fire se détache nettement. Il s'agit du premier Three Quarters dessine par Eivind Still, qui est professeur de mathématiques. Finn Fire est mené par le maître-voiller anglais Bruce Banks, très connu outre-Manche, qui s'est distingué récem-ment dans la semaine de Cowes, avec le même bateau. Viennent ensuite deux voillers dessinés par Ron Holland, puis trois Peterson, parmi lesquels deux Français, Gregal, quatrième, et Bilou Belle, sixième.

Il reste à disputer une épreuve Il reste à disputer une épreuve de 29 milles, le mardi 24, et surtout une longue course en haute mer de 330 milles, dont le départ sera donné le lendemain. Dès maintenant, il semble que les représentants français se comportent beaûcoup mieux à Flymouth qu'à Marseille dans la récente coupe du Cercle de la voile de Paris, réservée aux One Tonners.

YVES ANDRE.

RÉPUBLIQUE ARABE LIBYENNE

UNIVERSITÉ D'ALFATEH, TRIPOLI

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Contrat pour la fourniture de mobilier de dortoirs

Le service des adjudications de l'Université invite les spécialistes et fabricains internationaux de mobilier désireux de soumissionner à écrire au Secrétaire de l'a University Tender Board », Alfateh University Tripoli, République Arabe Libvenne, avec renseigne ments détaillés sur leurs fournitures en cours ou déjà effectuées ainsi que Jeur moutant approximatif, et des preuves justificatives que le fabricant est techniquement et financiè rement capable d'exécuter les travaux. Les candidats sont également priés de fournir tous catalognes ou autres documents considérés comme opportuns. Les documents de mise en adjudication seront vendas exclusivement aux fabricants qui auront présenté une candidature écrite et qui seront considérés comme convenables.

Les travaux comprennent essentiellement :

- La fabrication, la livraison et l'installation de menbles, accessoires et équipements divers pour chambres à coucher, salles communes et salles d'études destinés aux douze nouveaux blocs-dortoirs situés sur le campus universitaire à Sidi Mesri, Homs Road, à environ 4 km est de Tripoli.

Les soumissionnaires devront présenter, avec leurs offres, des échantillons de tous les meubles proposés avec descriptions, illustrations et spécifications complètes.

Les documents de mise en adjudication seront disponibles du 31 juillet au 25 août 1976 contre paiement de 250 (deux cent cinquante) dinars libyens. Ce montant ne sera pas remboursable. Les offres devront être accompagnées d'une garantie de 5.000 (cinq mille) dinars libyens, selon l'une des modalités prévues dans les documents de mise en adjudiçation; elles devront être retournées au Secrétaire de l'« University Tender Board » pour le 15 septembre 1976, à 12 h. 30.

> MAIN TENDER BOARD ALFATEH UNIVERSITY TRIPOLI.

FAITS DIVERS

VINGT ŒUVRES D'ALBRECHT DÜRER SONT VOLÉES AU CANADA

Calgary. - Vingt gravures su bois et eaux-fortes du peintre et graveur allemand Albrecht Dürer (1471-1528) ont été volées au cours du week-end du 22 août à cours du week-end du 22 aout a la galerie d'art de l'université de Calgary dans l'Etat d'Alberta (Canada). Les œuvres d'art estimées à 750000 dollars (3 750 000 F) appartenaient à la communauté urbaine de Van-

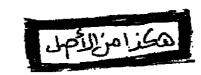
 L'incendiaire présumé de la forêt de la Coubre présenté au parquet. — Un ouvrier agricole. parquet — Un ouvrier agricole, agé de dix-neuf ans, M. Hughes Carton, demeurant à Royan, a reconnu avoir mis le feu à plusieurs reprises dans la forêt de la presqu'île d'Arvert, en Charente-Maritime (le Monde du 24 août). Les aveux du jeune homme, qui ne paraît pas jouir de toutes ses facultés mentales, ont été vériflés sur place par les gendarmes. M. Carton devait être présenté ce mardi 24 soût, au parquet de

CINO MORTS DURANT UN BAPTÈME DE L'AIR

**(De noire correspondant.)

Evreux. — Un avion de tourisme s'est écrasé, le 23 août, à
Sainte-Marquerite-de-l'Autel, près
de Breteuil-sur-Iton (Eure). Le
pilote, M. Denis Bailly, quarante
et un aus et ces trois nesserate et un ans, et ses trois passagers, M. René Vermeulen, quarante-sept ans, sa femme, Anne-Marie. quarante-huit ans, et son fils, Eric, douze ans, ont été tués. Ces derniers prenaient leur baptême de l'air et l'appareil s'apprétatt à atterrir sur une piste aménagée près du village à l'occasion de la fête patronale. Une spectatrice Mme Andréa Gerin, cinquante ans, qui se tenait près de la piste, a été tuée par les débris de l'appareil et une jeune fille a été grièvement blessée.

● Trois Américains sont jugés à Moscou pour détention illégale de drogue à partir de ce mardi 24 août, MM. Dennis Burn, Paul Brawer et Gerald Amster avalent été arrêtés la 27 juin à l'aéroport de Chérémetievo, où, venant de Malatie ille transferent Malaisie, ils transitaient vers Paris II y avait 28 kilos d'héroine brute « brown sugar » dans les doubles-fonds de leurs valises. —



LA VIE EC

THE PERSON NAMED IN Auferte nea **表表义**: · 40 - 20 財産商用資料

Eighte av Green and and an artist of Fig. 19 and the opposite of the state of the s Pinter at a state at a Die Al-Mariana de Canamitante (Bank and Punts) Stew Categorie - anauftanse tanne and anaugust of the state of the sta

Contact the Contact of Paragraph of State of Sta Die Milantine ff ingerfat, Ager man, farifaie.

SYNDICATS

Une déclaration du secrétaire général des cadres C.G.T. M. Le Guen: la prétendue lutte contre les inégalités vise à justifier une modération de tous les revenus

L'Union générale des ingénieurs, cadres et techniciens C.G.T. a annoncé, des la semaine dernière, son intention d'appeler les cadres à des « actions collectives » à la rentrée pour s'opposer à ce qu'elle appelle « la politique d'austérité du pouvoir ». A la différence de M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., qui se déclarait, dans une interview au « Monde » (numéro du 24 août), favorable à « une réduction négociée des inégalités », y compris à un resserrement de la hiérarchie des salaires, M. René Le Guen, secrétaire général de l'U.G.I.C.T.-C.G.T., que nous avons interrogé, craint que la lutte contre les inégalités ne soit qu'un paravent pour justifier un blocage des salaires ou pour le moins une modération de tous les revenus.

par là même le plus grand des

— C'est - à - dire que vous refuses par avance de contri-buer à l'établissement d'un

consensus social que baucoup s'accordent à considérer

rait-il y avoir consensus, c'est-à-dire équilibre réciproque, avec des

forces politiques et un gouverne-ment qui tournent délibérément le dos aux intérêts des travail-leurs et de toute la population active? Ce serait encore l'alliance du cavaller et du cheval. C'est

en cela que notre appel aux ingénieurs, cadres et techniciens à refuser l'austérité est réaliste

a retuser l'austente est realiste et responsable. Vous savez, cet appel au consensus, c'est une sorte de justification par avance de l'autoritarisme. Michel Debré l'a bien montré — en s'en décla-rant partisan — dans l'article que vous avez publié. >

Propos recueillis par JEAN-MARIE DUPONT.

contre l'inflation?

» D'ailleurs.

augmentation du pouvoir d'achat des cadres. Or une récente enquête de l'O.C.D.E. montre que les écarts de revenus sont déjà plus grands en France que partout ailleurs. Vos exigences sont-elles bien prisonnelles?

L'OCDE a publié plusieurs — L'O.C.D.E. a public plusieurs études qui concluent toutes à la nécessité d'une réduction des revenus, tout en remonçant au plein emploi. L'étude dont vous pariez se situe dans la même démarche avec ced de particulier cur'alla montre que sont rééé terre démarche avec ceci de particulier qu'elle montre que sont visés tous les salariés, et non les seuls cadres. Ceux qui pourraient être épargnés vivent pour l'essentiel de dispositions d'assistance, de pensions et d'autres transferts sociaux bien plus que de leur salaire. En fait, toutes les études mettant en avant les écarts entre catégories n'out comme seul obcatégories n'ont comme seul ob-jectif que de tenter de justifier une « modération de tous les revenus ». Le pouvoir d'achat des cadres ne cesse de se dégrader depuis 1968, sans pour autant favoriser une substantielle amélioration des autres catégories s En revendiquant le maintien et l'amélioration du pouvoir fachat de tous, notre position est non seulement raisonnable,

— Vous avez déclaré récemment que la clé qui permettrait de sortir de la crise était le développement de la consommation. Comment acondez-vous cette « solution »

- L'étude de l'O.C.D.E. apparaît comme une injonction au gouvernement français de la part de ses partenaires pour renforcer sa politique d'austérité, qui est mise en échec par l'action revenpays. C'est pour cela que l'O.C.D.E. a choisi une forme de présentation des chiffres qui classe la France en tête de l'inégalité. C'est peut-être aussi pour cela qu'on ne s'émeut pas plus en haut lieu, de la chute du franc : elle vient renforcer la thèse du blocage des salaires. on nous dit toujours que ce blocage est nécessaire pour

stir et créer des emplois sans

CONFLITS ET REVENDICATIONS

REPRISE DU TRAVAIL A UGINE-ACIERS

Les ouvriers de l'usine Ugine-Acters, située à L'Ardoise (Gard), Aciers, située à L'Ardoise (Gard), ont repris je travall, samedi soir 21 août, après quatre jours de grève, déclanchée à l'initiative de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la C.P.T.C., et très largement suivie (« le Monde » des 17 et 21 août). Les aciéristes réclamaient notamment une augmentation de 280 F par mots et une prime de 560 F destinée à compenser la parte de salaire occasionnée par un récent chômage technique.

Ils n'ont pas obtenu satisfaction. La direction de l'usine a déclaré que « la situation d'Ugine-àciers ne permettait pas de salaires présentents. revendications de salaires présen-tées ». Les syndicats ont indique qu'ils lanceraient en septembre un mouvement d'une « plus grande

> M. MAIRE ET LES CHOMEURS

Une erreur de transcription dans l'interview du secrétaire général de la C.F.D.T. publiée dans le Monde du 24 août nous a fait prêter à M. Edmond Maire la phrase suivante : « Au cours des cinq premiers mois de cette anuée, plus de soixante-dix mille chômeurs ont épuisé leurs droits aux 90 % a. Il fallait lire : « Soixante-dix mille chômeurs ont-épuisé leurs droits aux » Il ne s'agit pas de revendi-quer, de consommer pour consom-mer. Nous rejetons l'innovation consistant à produire un gadget rentable mais sans utilité réelle. Les besoins réels insatisfaits ne Les besoms reels insatisfaits ne manquent pas, à commencer par celui d'allèger l'intensité physique et psychique du travail, donc d'employer plus de monde à la réalisation d'un même volume de produits et de services. C'est cette clé qui, par le canal de la consommation, ouvre la voie à des investissements non inflation. ont épuisé leurs droits aux ASSEDIC » (assurance chômage complémentaire). des investissements non inflation-nistes parce qu'absorbant des forces productives et réduisant

Brigade d'enquête pour les marchés publics. — Le Journal officiel du 22 août publis un décret créant une brigade interministérielle chargée d'enquêter sur les conditions de régularité et d'impartialité dans lesquelles ont été préparés, passés ou exécutés les marchés publics concins par l'Etat on ses établissements publics autres que ceux qui ont le caractère industriel et commercial. Cet article est inséré dans le code des marchés publics de l'Etat. Cette théorie de la préten :
lutte contre les inégalités sociales
n'est qu'un perfectionnement de
la théorie du cycle infernal des
salaires et des prix dont le classicisme n'a eu d'égal que sa
constante incapacité à refléter la
réalité économique et n'a du
reste engendré aucun consensus
social. Elle vise, en fait, à justifier une modération de tous les
revenus.

AFFAIRES

L'UNION DES COOPÉRATIVES AGRICOLES PREND 7,5 % DU CAPITAL DE LA GRANDE-PAROISSE

L'Union des coopératives agricoles d'approvisionnem ni (U.N.C.A.A.) se propose de prendre une participation de 7.5 % dans le capital de la société chimique la Grande Paroisse, filiale à 72.3 % du groupe L'Air liquide, dont le capital serait prochainement porté, à est effet, de 60.5 millions de francs par émission à 185 F de 57.185 actions nouvelles de 80 F.

Cette prise de participation résulte des accords de coopération commerciale et industrielle, dans commerciale et industrielle, dans le domaine des engrais, récemment conclus entre l'U.N.C.A.A., C.d.F.-Chimie (filiale des Charbonnages de France), la Générale des engrais (50 % PUK, 50 % Rhône - Poulenc) et la Grande Paroisse (le Monde du 29 avril), accords visant, grâce à la bonne répartition géographique des unités de production, à approvisionner les agriculteurs et leurs coopératives dans les conditions les plus efficaces. L'U.N.C.A.A. n'en restera vraisemblablement pas là ; elle envisage ditérieurement d'acquérir de nouveaux intérêts dans quérir de nouveaux intérêts dans des filiales de production d'am-moniac appartenant à ses alliés.

C'est la première fois qu'un groupement de coopératives agri-coles détiendra directement des intérêts industriels. Pour sa part. l'Union générale des coopératives agricoles de France (U.G.C.A.F.). affiliée au groupe privé Gardinier et à la firme d'Etat E.M.C. (Entreprise minière et chimique) se borne à posséder, avec une vingtaine de coopératives qui lui sont étrangères, une participation de l'ordre de 30 % dans SOPAG-France, holding financière du

groupe Gardinier.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutschemarks		France sulates	
48 houres 1 mols 3 mols 6 mols	5 1/8 5 1/2	5 3/4 5 5/8 6 1/2	3 5/8 4 4 1/8 4 3/4	4 5/8 4 1/2 4 5/8 5 1/4	1 1/8 5/8 7/8 1 3/4	2 1/8 1 1/8 1 3/8 2 1/4

PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE de l'ÉLECTRICITÉ et du GAZ

APPEL INTERNATIONAL EN PRÉSÉLECTION

SONELGAZ envisage d'équiper en outillage de mécanique générale, d'électricité et d'électrotechnique:

1º) Un atelier central destiné aux gras entretiens et réparations de son parc de centrales turbines à vapeur, turbines à gaz et turbines hydrauliques;

2º) 5 ateliers destinés aux entretiens courants de 5 nouvelles centrales turbines à gaz.

Les sociétés intéressées soumettront leur candidature avec leurs références avant le 30 septembre 1976.

Ces dossiers seront adressés à :

SOCIÉTÉ NATIONALE de l'ÉLECTRICITE et du GAZ Direction de l'Equipement Electrique

DÉPARTEMENT :

Moyens de production thermique et hydraulique

2, boulevard Salah-Bouakouir - ALGER Tél.: 64-82-60 - Télex: 52-898 ALGER

RÉPUBLIQUE ARABE LIBYENNE

UNIVERSITÉ D'ALFATEH, TRIPOLI

APPEL D'OFFRES

Construction de la phase VIII (A) de l'Université

Contrat pour le stockage d'eau, sa distribution et l'irrigation

Le « Tender Board » de l'Université invite les entrepreneurs internationaux et locaux de catégorie I standard désireux de soumissionner pour les travaux ci-dessus à écrire au Secrétaire de l' « University Tender Board », Université d'Alfateh Tripoli, République Arabe Libyenne, avec renseignements détaillés sur leurs fournitures en cours on déjà effectuées ainsi que des preuves justificatives que l'entrepreneur est techniquement et financièrement capable d'exécuter les travaux. Les entrepreneurs jugés aptes seront alors invités à soumissionner.

Le site des travaux proposés est celui de l'Université d'Alfateh Tripoli, Sidi Mesri, Homs Road, à environ 4 km à l'est de Tripoli. Les travaux comprennent essentiellement :

- 1) Un château d'eau de haut niveau en béton armé et réservoir d'eau avec un réservoir de bas niveau en béton armé;
- 2) Canalisations de distribution d'eau;
- 3) Canalisations de distribution pour l'eau d'irrigation.

Les documents de mise en adjudication seront disponibles du 31 juillet au 25 août 1976 contre paiement de 250 (deux cent cinquante) dinars libyens. Ce montant ne sera pas remboursable. Les offres devront être accompagnées d'une garantie de 10.000 (dix mille) dinars libyens, selon l'une des modalités prévues dans les documents de mise en adjudication. Elles devront être retournées au Secrétaire de l' « University Tender Board » pour le 15 septembre 1976.

> MAIN TENDER BOARD UNIVERSITÉ D'ALFATEH TRIPOLI.

YRIPOLI

INTERNATIONAL

nobilier de dortoirs

Appel d'Offres

Les gouvernements de la République Arabe du Yémen (RAY) et de la République Populaire Démocratique du Yémen (RPDY) ont reçu des prêts du Fonds Arabe de développement économique et social pour la construction d'une route reliant la ville de Aden en RPDY à la ville de Taiz en YAR portant sur:

1. Section en RAY: Environ 60 kilomètres de route asphaltée à deux voies, de I mètres de largeur, avec des banquettes de deux mètres de largeur de part et d'autre de la route, partant d'un point situé à six kilomètres de Taiz sur la route Taiz-Sanéa et, s'étendant jusqu'à la frontière entre la RAY et la RPDY en passant par Ar Rahida et comprenant un pont en

2. Section on RPDY: Environ 58 kilomètres de route asphaltée à deux voies, de 7 mètres de largeur avec des banquettes de 2 mètres de largeur de part et d'autre, allant de Aden à Nawhat Dikeim avec des travaux d'amélioration portant sur environ 6,4 kilomètres de la route actuelle reliant Nawhat Dukeim à la frontière entre la RPDY et la RAY, y compris 4 ponts en béton précontraint et un pont en béton armé. Les firmes d'entreprises de qualifications

internationales sont invitées à soumettre leur offre pour la miernanonales sont invinees a soumente neur outre pour la construction de l'une ou des deux sections ci-dessus. Les documents d'adjudication peuvent être obtenus à partir du 15 septembre 1976 contre une somme non remboursable de 200 dollars US (deux cents dollars US)

pour chacune des sections, de : Highway Authority, Sanáz, YAR, pour la section en RAY. Ministry of Communications, Khormaksar, Aden, PDRY, pour la section en RPDY.

ou de: Dar Al-Handasah Consultants (Shair and Partners), 91 New Cavendish Street, London WIM IFS.

Abdallah Al-Tal Building, Jabal Al-Husein, opp) Mozahez Hospital, Amman, Jordan.

Les documents d'adjudication doivent être dûment remplis et retournés simultanément à : Highway Authority, Sanáa, YAR, pour la section en RAY; et à : The Secretary, Central Tender Board, Aden, PDRY, pour la section en RPDY, le 15 novembre 1976 avant midi au plus tard, et suivant les instructions contenues dans les documents de

LIBYENNE

ROYAUME DU MAROC

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA RÉFORME AGRAIRE

DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE MEKNÈS

Nº 4479 DPA/22 SA

AVIS DE CONCOURS INTERNATIONAL OUVERT

La Direction Provinciale de l'Agriculture de MEKNES lance un concours international ouvert dans le cadre du projet de déve-loppement agricole de la région d'El Hajeb financé par un crédit de l'Association Internationale de Développement (I.D.A.) pour la Hection des entreprises qui seront admises à soumissionner pour le projet de remembrement et de réforme agraire du Secteur du DIR portant sur 30.000 ha.

embres de la Banque Mondiale et de l'Association Internationale de Développement, et de la Suisse.

Les sociétés intéressées peuvent demander la note technique définissant les grandes lignes du projet ainsi que les conditions de participation à M. le Directeur Provincial de l'Agriculture, Service de l'Equipement Rural, place Abdelaziz, Immeuble des Eaux et

Les demandes d'admission doivent parvenir sous pli recommandé et conformément aux conditions de participation à l'adresse susindiquée avant le 30 septembre 1976 à 12 heures

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES DES LIÈGES ET BOIS

S. N. L. B.

202, rue Hassiba-Ben-Bougli - Alger (Algérie)

AVIS DE PROROGATION DE DELAI

Avis de prorogation de délai de l'appel d'offres relatif à la réalisation de deux (2) unités de menuiserie générale.

La date de remise des offres prévue initialement pour le septembre est reportée au 15 octobre 1976, le cachet de la poste faisant foi. Le reste sans changement.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AGRICULTURE

faute aux Italiens...»

(Suite de la première page.) 10 000 tonnes jetées a été largement retrait se solent fortement ralenties. ces demiers jours, grâce à une

Après deux années consécutives de récoltes catastrophiques, dues au couleur ... pêche : un demi-million de tonnes prévues, quelque 50 000 tonnes noie ils sécherosse sysit eu beu d'incidences sur la production, sinon sur le calibre des fruits. Tout s'annoncait blen. Las I les importations de pēches Italiennes ont tout remis en question.

- Le 10 juillet, explique M. Jeanla Fédération des exploitants de la Drôme, le cours à la production se prix minimum pour nous. Trois jours plus tard, il tombait à 0,80F-1 F. II ne s'est preliquement jamais relevé depuis. - li est même arrivé que actuellement entre 0.65 F et 0.85 F sejon les variétés de pêches, alent été supérieurs — jusqu'à 10 centimes des consommateurs. D'où lá ruée vers les pourrissoirs.

Le dumping pratiqué par l'Italie est considéré le comme le grand responsable de cet effondrement des cours. La Fédération nationale des producteurs de fruits accuse : « Les Italiens vendent sujourd'hul en France Mais du fait de la situation de la lire, les producteurs transalpins parcoivent sur chaque kilo 42% de plus qu'il y a deux ans. Ce n'est pas teurs trançais à supporter les conséquences des désordres

à la mesure des espoirs entrevus après deux années de disette. Une me qui se transformer vite en Culoz (Aln). 20 tonnes de peches italiennes. Le 4 soût, après, un meede tels incidents dans la Drôme, Les brutalités policières ont fait prendre égard. Tout se passe comme si l'Elat avait l'intention de breder le pro-

Au bord du désespoir

Après ces incidents et quelques barrages de routes, une vinotaine d'agriculteurs ont été inclupés en eux, M. Gilbert Louis, président de la Fédération des exploitants et de l' - assaut - en gaze de Culoz : - Le pouvoir a en la temps de réfléchir, tion de Gifbert Louis marque une volonté politique très nette. - Tous

notamment ceux qui jouxtent l'Italie... Dans la Drôme, près d'un millier sivement de l'arboriculture, dans des selon eux, environ 10 000 F par hectare. En raison des mauvaises ré-

Aujourd'hui, une majorité de petits arboriculteurs sont au bord du désespoir. « Dans ma commune, dix un producteur de Margès, trois d'entre nous, déjà, ont été contraints d'abandonner. L'un est manceuvre, l'autre garde des eaux et forêts. le troisième

D'autres reconvertissent leurs de la Drôme ne permet guère de choix. - Actuellement, indique un pour planter du tabac. il y a trois ans, on comptait une dizaine de prod'Annoney (Ardèche) ; maintenant, on en dénombre quatre-vingt-dix. Les

POUR LES VIEUX DU VAL-DE-MARNE...

Fontenay-sous-Bois, devant le numéro 64 de la rue Jules-Ferry, une file de retraités, cabas à la main, attendent sagement sous le soleil. « Ca rappelle les ravitaillements de la dernière guerre, » A l'inté-rieur, de longues tables débor-dent de sucs de pêches : une partie des 11 tonnes que les treize municipalités commu-nistes du Val-de-Marne ont jois partie de l'Al-de-Marne ont fait venir de la Dröme, afin de les distribuer aux retraités

M. Michel Germa, président communiste) du conseil général du Val-de-Marne, qui a organisé cette opération, de no ne el se gâchis monstrueux » qu'est la destruction massive de fruits, alors que cartaines personnes n'ont pas moveme de se consent pas movemes de se consent pas de se co

Avec l'accord du préfet et Avec l'accord du préfet et de la fédération des exploi-tains agricoles de la Drôme, M. Germa s'est lui-même rendu à la décharge de Mer-curol (Drôme), où les agri-culteurs recepaient l'indemnité (40 à 60 centimes le kilo) du (40 à 60 centimes le Rilo) du Fonds d'orientation agricole pour les fruits qu'ils jetnient. Les municipalités communistes ont financé, elles, le transport des pêches jusqu'à Rungis (une vingtaine de centimes par kilo).

Selon M. Germa, «il serali possible d'écouler toute la production excédentaire, si l'on faisait de même avec les colonies de vacances et les colonies de vacances et les cantres de personnes âgées de Valence et de Saint-Etienne, voire de Lyon ou de Marseille ». Le conseil général du Val-de-Marne compte renouveler l'américa de Alches

Aussi, les professionnels de la Drôme et de l'Ardèche attendent-lis de leur rencontre de ce mardi avec autre chose que bonnes paroles et L'arrêt des importations :

• Un complément de revenu, des-

. Le report des annultés dues au Crédit agricole; La levée des poursuites engagées contre les arboriculteurs, après

L'an demier, ils avaignt obtanu une - enveloppe - globale de 35 millions de france (2). Na escomptent aujourd'hui blen devantage et décla-rent à l'avance qu'il feut d'attendre, en cas de non-satisfaction, à de

La question de la qualité des fruits La question de la qualité des fruits reste, elle eussi, posse : les arboriculteurs reconneissent voiontiers que leurs produits n'ont plus la
saveur d'antan, 'inète lès n'ejettent
la responsabilité que les négociants.
« On nous imposè, dit l'un d'eux,
de cutrirer lès veritéés de pêches
qui produissat le plus possible. Soildité et coloration sont, d'autre part,
les deux autre part, les deux possible. les deux ausse othères que le négoce prend en considération. Alors, on produit... Certains de mes arbres donnent 100 kilos de truits -. Dans valles du Rhône, on commence à trouver amers les fruits du pêcher... MICHEL CASTAING.

(1) Selen les organisations syndi-cales, le verger de la Drôme s'étand sur près de 12 000 hectares, répartis en 2 300 exploitations, dont 2 600 cultivent 12 000 hectares. (2) Une controverse, qui risque de cultivent 12 000 hectares. (ul risque de resurgir bette annés, avait opposé les « gros » producteurs aux « petits », à propos du mode de répartition de l'aide gouvernementale. Les premiers entendaient être indemnisés au kilo. Les seconds ont obtenu gain de cause en partageant cette aide seion la surface de l'exploitation : 1300 F par hectare de 0 à 5 hectares, 700 F ds 5 à 10 hectares, 560 F de 10 à 15 hectares.

● Le Puy-de-Dôme a été déciars département sinistré, per arrêté préfectoral, pour les cul-tures suivantes : les fourrages, l'avoine et l'orge de printemps dans tout le département ; le blé (haute et basse) et (Limagne viticole (AFP)



RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

S. O. N. E. L. G. A. Z.

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT

Un avis d'appel d'offres international ouvert est lancé pour la fourniture de matériel destiné aux onvrages conceutrés du gazoduc centre « 42 HASSI R'MEL - OUED ISSER » :

— LOT Nº 2 : Gares de râcleurs.

- LOT No 3 : Joints isolants.

Les dossiers d'appel d'offres peuvent être retirés à partir du 20 juillet 1976 auprès de SONELGAZ - Service Equipement Gaz - 2, bd Salah-Bouakouir - ALGER - 3º étage.

La date limite de la remise des offres est fixée au 30 septembre 1976.

RÉPUBLIQUE ARABE LIBYENNE

UNIVERSITÉ D'ALFATEH, TRIPOLI

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Contrat pour la fourniture. la livraison et l'installation d'équipements de laboratoires à la faculté d'agriculture

Le service des adjudications de l'Université invite les fabricants internationaux spécialisés en équipements de laboratoires désireux de soumissionner pour les travaux ci-dessus à écrire au Secrétaire de l'«University Tender Board », Alfateh University Tripoli, République Arabe Libyenne, avec renseignements détaillés sur leurs fournitures en cours ou déjà effectuées ainsi que leur montant approximatif, et des preuves justificatives que le fabricant est financièrement capable d'exécuter les travaux. Les documents d'adjudication ne seront vendus qu'aux fabricants qui auront présenté des candidatures écrites et qui seront considérés comme convenables.

Les travaux comprennent essentiellement :

- La fabrication, la livraison et l'installation d'équipements de laboratoires aux trois principaux blocs-laboratoires d'enseignement de la Faculté d'Agriculture, situés sur le campus universitaire, à environ 4 km est de Tripoli.

Les documents de mise en adjudication seront disponibles du 31 juillet au 25 août 1976 contre paiement de 250 (deux cent cinquante) dinars libyens. Ce montant ne sera pas remboursable. Les offres devront être accompagnées d'une garantie de 5.000 (cinq mille) dinars libyens selon l'une des modalités prévues dans les documents de mise en adjudication; elles devront être retournées au Secrétaire de l' « University Tender Board » pour le 15 septembre 1976.

> MAIN TENDER BOARD ALFATEH UNIVERSITY TRIPOLI.

VALEURS Comp Demier

195 | 195 472 | 472 | 145 | 145 | 172 | 10 | 73 | 10 | 245 | 237

53 ...

263 . 243 122 70 122 70

41 ... 41 ... 295 77 ... 295 82 ... 82 60

97 20 121 | 129

C.E.L.
Cerabatt
Consents Vicat
Cochery
Brag, Trav. Pab.
F.E.R.E.M.
Fougardin
Française d'entr.
B. Trav de l'Est.
Harticq.

62 20

42

227

VALEURS

E.L.M. Lebiano. Ernan(1-Segma.

Ernamit Spenes.
Pacem
Forges Strasbour.
(Li) F.R.M. ch. ter

Franks)...... Ngard-H.C.F....

Progret (No. Got.) Ressorts-Herd... Reffo. S.A.F.J.A. Rp. Aut

Sriam. Sicil. Souders Artog. S.P.E.I.G.H.I.M.

Ent. Rares Frig.. Indes, Maritima Mag. gán. Peris.

Emm Victy..... Grand Håtel.... Sofitel.... Victy (Fermières Vitte)....

Ansegar-Ray
Darhiny S.A.
Didot-Rotting
Issa, C. Larg
(E.) Pap. Casco
La Risio
Exchette Compa

A. Theory-Signand Bos-Marché ... Bamart-Servip ... Wars. Madagast.

Crotist
Earop Actument.
Ind. P. (C.I.P.E.L.)
Lumpes
Mors
Ochanic
Paris-Rudno
Pile Wooder
Radistegin
SAFT Act. fixes
Schneider Radio
SEB S.A.
S.I.M.T.R.A.

Fenderie pric.
Fenderie pric.
Snengood (F. da)
Prefiliës Tubes Es
Senelle-Mauh.
Tissmëtzi
Vincey-Benryet.

Huaron Corta

Acurep 6
Autargaz
Hydroc. St-Benis
Lilie-Bunnières-C
Onn. F. Pétr.
Shell Française

581 | 822 | 551 | 56 | 136 | 136 | 137 | 189 | 189 | 180 | 190 | 202

225 50

133 . 134 . 259 80: 269 80 115 88 115 56

SECTION AND

D APPEL DOM INTERNATIONAL OF

NELGAL

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 23 AOUT Forte baisse Mauvais début de semaine pour

Mauvais début de semaine pour la Bourse de Paris, qui, au cours de la séance de lundi, consacrée à la liquidation générale, a baissé autant (— 1.5 %) qu'en Pespace d'un mois.

Peu de comparitments on téchappé au mouvement de repli, les banques, l'altinentation, les pétroles, les magasins, la construction électrique et le bâtiment subissant les plus fortes pertes, Les valeurs diverses n'ont pas non plus été épurgnées.

L'action J. Borel International a figuré parmi les très rares titres qui ont progressé grâce, sans doute, à la présence de M. Borel. A noter toutejois, pour la petite histoire: le bouillant président eut à peins tourné le dos que le cours de son titre reperdait la moitié de son avance initiale, « Comment des cours aussi bas trouvent-ils encore le moyen de chuter? » La réponse était ce lundi sur toutes les lèvres des boursiers.

Les rumeurs insistantes selon les-

chuter? » La réponse était ce lundis sur toutes les lêvres des boursiers. Les rumeurs insistantes selon lesquielles M. Fourcade, a bête noire » des financiers depuis l'affaire des plus-values, serait le prochain locataire de Matignon, expliquent, en grande partie, la baisse des valeurs françaises. D'autres bruits luissant entendre que le plan de redressement projeté par le gouvernement ne serait pas connu dans le détait avant plusieurs semaines ont achevé de démoraliser les opérateurs, ceux-ci, finalement, craignant plus l'incertitude prolongés que les mesures elles-mêmes.

Taux du marché monétaire

VALEURS | % | % du

50. 1920-1980. 2 % amort. 45-54

YALEURS

178 . 178 . Local

VALEURS Précéd. Premier Dernier Compt.

| VALEURS | Pricide | Primiter | Dermiter | Cours | Dermiter | Cours |

Déprimé par la rechute de la livre, la perspective, d'une réduction des heures de travail en liaison avec la sécheresse et d'un relévament des taux d'intérêt, le marché poursuit son mouvement de repii à une cademoe rapide. Les industrielles perdent jusqu'é, 4 points. Nouvelle et forte baisse des mines d'or.

Of formettre insultant des contra la OR (coverture) (dullars) : 105 18 courtre 113 VALEURS 20/8 24/8

Aux valeurs étrangères, seules les allemandes demeuraient résistantes, les mines d'or et les américaines poursufoant leur mouvement de repli.

Sur le marché de l'or, le lingot a encore perdu 215 F à 18 855 F après 18 105 F, et le napoléon 4,40 F à 228,50 F après 228 F. Le volume de transactions s'est établi à 8,01 millions de francs contre 6 millions.

Effets privés 9 [[/16 %

BOURSE DE PARIS -

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

B.A.S.F. — Le groupe chimique ouast-allemand a emegistre une très forte progression de ass résultats pour le premier semestre, dégageant un bénétice avant impôts de 708 millions de deutschemarks (+ 59.6 %) p.0-7 r un chiffre d'affaires de 10 334 millions de deutschemarks socru de 19.6 %. Dans les deutschemarks socru de 19.6 %. Dans les deut cas, les bausses enregistrées sont supérieures à celles de son concurrent Hoechst, respectivement de 18.2 % et de 46.7 %.

La société mère B.A.S.F.-A.G. a fait mieux encure avec un bénétice avant impôts de 480 millions de deutschemarks, non seulement plus que doublé (+ 117 %) en un an de distance, mais aussi supérieur de 13 % à celui obtenu en 1974 à pareille àpoque.

Comme on peut le coastater, l'amélioration des résultate du groupe provient essentiellemant du redressement opéré par les sociétés allemandes, grâce en particulier su rapide-redémarage des exportations (+ 22 %). dont le montant

23 AOUT

rapide redémarrage des (+ 22,4 %), dont (2 734 millions de deuts (2.734 millions de deutschemarks) est presque revenu au niveau atteint en 1974 à pareille époque (2.789 millions de deutschemarks). Au 30 juin 1975, rappelous-le, les expórtations de la société mère avaient balasé de 19.9 % à 2.233 millions de deutschemarks. Les dirigeants du groupe font toutsfois remarquer que l'activité s'est relantie depuis le début du troisème trimestre et qu'elle demeure faible dans le secteur des produits destinés dans le secteur des produits destinés dans le secteur des produits destine

COURS DU DOLLAR A TOKYO 23/8 24/8

VALEURS Cours Dernier précéd. Cours

Alcacion. Sanque. 358 358 41 Bayes Dapont. 5 augus Herrett. 220 40 224 5250 Baug. Mat. Paris. 509 511 Banque. Werns. 179 178 C.S. I.S.

| 179 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178

NEW-YORK Reprise en fin de séance

Paternelle (La)
Providente S.A.
Revillen
(Ny) Sarie
Santa-Fé
Sofie
Sofiesz La semaine s'est ouverte à Wall trest dans une atmosphère encorr sess lourde. Quelques achata de Street dans une simosphère encore asses lourde. Quelques achats de de rai ère heure, principalement conçantrès sur les valeurs de tout premier plan (« Blue Chipa »), ont expendant freiné le recul des cours, l'indice des industrielles s'inscrivant finalement à 971,49 (— 2,58). Au plus bas de la séance, il était tombé à 982,18 (— 11,89).

Le nombre des haisses (952) a néanmoins été plus de deux fois supérisur à celui des hanges (418).

L'activité, tout en deméurant asses rábba. S'est un peu accélérée : 18,45 millions de itres ont changé de mains contre 14,92 millions vendred.

Le redressement intervenu en fin de séance a été en grande partie dù

Fr Pani-Renard.
Generale Aliment.
Generale Aliment.
Generale Compin.
Lesieur (Cie Cin.).
Mariell ...
Gr. Most. Cerbell.
Gr. Most. Paris.
Hients. coujours sendre, a la frontaira des deux Corées est ausat à l'origina des nouvelles vantes enregistrées en début de journée. Indices Dow Jones : transports, 215,55 (- 1,96) : services publics, 92,34 (- 0,32). 20/8 23/8

Foods 31 3/8 Beis Der, Octan. Berio. Camp. Bernard. C.E.G.

INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 188 : 31 dec. 1975.) 20 soût 23 so Valents françaises .. 28 2011 23 aout Valents étrangères .. 187,1 106,1 C DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1951.) Indice général 69 68,3

- COMPTANT VALEURS Cours Dernier

VALEURS Cours Dernier précéd cours Lyon-Alemann. 105 lina Paris-Réoscompt. 375 ... 375 ... See. Mars. Crédit 278 ... 278 50 Ségussaise Bonq 211 212 50 Segussaise Bonq 211 212 50 Segussaise Bonq 211 212 50 171 181 .. 131 få Sobilères Soine S.A.C.E.R. Union Habit.... Un. Imm. Franço. Agier investiss. Gestion Sélect. Invest et Gest, Pfacem, inter... Sofragi..... | 01 50 | 188 | 194 | 198 | 208 | 206 | 101 50 | 101 58 Sequanais Beng 211 212
\$Lifthico ... 474 174
\$ti Cent. Banqua 21 69 81
\$ti George 228
\$SFICONI ... 128 10 176
\$Senball ... 121 121
UGIP-Ball ... 121 175 58 176
th. lad. Crédit ... 148 ... 149
Cle F. Shin Ra ... 125 80 128

| 180 | 99 50 | 5,M.A.C. | 120 | 358 | 1215 | 215 | 123 | 58 | 123 | 58 | 123 | 58 | 123 | 58 | 123 | 57 | 58 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 12

30 60 91 87 40 133 10 37 10 229 228 38 40 233 225 275 270 475

• • • LE MONDE — 25 goût 1976 — Page 19

VALEURS

HORS COTE

SICAY

Actions Sales.

Agdificandi Agfilus A.L.T.O. America-Valer

140

Backet Mt.

VALEURS Gours Dernier précéd. cours

Sectro Récoles Synthetabe Thaca et Malh Uficar S.M.D.

Agactu-Millet Files Fournies Lainten-Romais Rouffier Salet Frères

S.C.A.C. Stend Tr. G.L.T.R.A.M. Transport Indust.

Brass, du Maroc. Brass, Duest-Afr. Elf-Cahon (B.) Min. et Métal

CECA 5 1/2 %

Boe Fee. Espain B.M. Mexique B. rigi. intern. Souring C.L.... Commerchank.

insider.... long ovens....

Tayes. c. 1060. Bhyvoor. De Beers (pert.). De Buers p cp. General Mining.

127 238 165

|21 |345 |171 |349 |748 |354 |354 |481 |118 |170 |263

344 50 169

- 191 20 - 165 --- 280

130 172 ..

17 95

159 . 61 . 140

Sogevar Soleil-tuvestiss U.C.P Investiss

Unifercier
Unifercier
Unifercier
Uni-Obligations
Uni-Obligations
Universites
United
Worms Investiss

103 59 132 51

| 269 50 279 | 270 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 30 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330 | 330

76 8 38

165 247 50 248 .

140 88
259 M. Chambin
65 36 Delman-Veljeet
183 Het Ravigation
98 40 Saga
70 Transat (Cin Sin)
34 80

Cie Sie Emir. S23 577 558 552 ... 220 48 220

296 Asser, Fel...
12 50 Ang, Ass. G...
72 Assgroti...
189 Aster. Mirres
256 B., Ottenand
810 BASF (Akt).
256 Bayer...
29 Buffelsfoot...
146 Clears Mass...
12 De Boers (S.)
885 Ouris. Bask...
12 De Boers (S.)
885 Ouris. Bask...
147 Ourse Mines
Do Pont Hoss.
148 East Rank.
1475 East Rank.
276 From Corp.
776 Fort Motor...
529 Excess Corp.
51 Free State...

298 58 295 20 295 20 294 20 295 20 20 VALETRE DOMNANT LIED A DES OPERATIONS ; C: coupes détaché; d': demandé; "Eret détaché pas tudiqué U y s en catalles unique partée dans la

21 Rand. Select.

225 Royal Dutch.
18 28 Tinta Zinc
52 St-Helena
455 Schinnberg
26 Shell Ir. (S).
558 Seemers A.B.
46 Sony
14 Tanganyilia.
16 Univer.
16 10 Onleo Gerp.
14 II. Měs. 1/10
West Drief
33 West Driep
66 West Roid.
155 Zamítia Cop.. 22: 90 16 20 50 98 452 80 33 19 543 10 14 15 214 50 11 60 144 90 77 50 144 90 77 50 144 90 77 50 145 10 225 50 18 ... 51 50 453 ... 34 15 542 ... 14 10 214 50 14 50 14 50 15 50 33 ... 56 1 55 COURS .

MARCHÉ LIBRE DE L'OR COTE DES CHANGES extra destince or such a such a such a such as COURS 23/8 Etats-linia (\$ 1).

Causala (\$ can. 1).

Alternagne (100 mM).

Relegione 180 F)

Canada (100 km).

Espagne (100 km).

Crando-Breitague (£ 1).

Italia (1 000 fres).

Pays-Bas (100 fres).

Salda (100 ks).

Salda (100 ks).

Salda (100 ks). 4 993 5 055 198 425 12 945 82 12 945 7 330 8 989 5 963 90 220 16 196 172 570 291 888 4 998 5 882 197 389 12 852 42 852 7 341 8 913 6 983 91 120 188 780 113 784 281 860 17925 12025 226 50 178 --195 48 176 22 182 30 91 4 472 48

Or fin (kilo en marra)
Or fin (kilo en Beger),
Pièce française (25 tr.)
Pièce trançaise (20 fr.)
Pièce suissa (20 fr.)
Valer fatting (20 fr.)
Pièce de 20 dollars
Pièce de 20 dollars
Pièce de 5 dellars
Pièce de 5 dellars
Pièce de 50 pessés
Pièce de 50 pessés 18125 18309 229 70 174 ... 184 40 179 50 917 60 470 250 723 60 201 60

158 15 158 18 91 90 98 53 59 53 50 506 586

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT
- EUROPE 3. DIPLOMATIE
- AFRIQUE
- 4-5. POLITIQUE
 - 5. RELIGION 6. PRESSE
 - EQUIPEMENT ET RÉGIONS
 - 8. INSTITUT **IEIINESSE**
- 7. LES RÉGIONS

LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

PAGE 9 Les additifs alimentaire sont-ils utiles ou ruisibles Libre opinion : < Quelle coopération avec le tierscoopération avec le tiers monde? », par Jacques Pe lage et Alsin Bertrand,

10. ACTUALITÉ MÉDICALE 11 à 13. ARTS ET SPECTACLES 16. FAITS DIVERS

16 à 18. LA VIE ÉCONOMIQUE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (11)

Orléans. — Six travailleurs maghrébins affirment avoir été

magnesons artirment avoir ete l'objet de sévices de la part de gendarmes appartenant au pelo-ton routier de Nemours, le 14 août en fin d'après-midi, suite à un coutrôle sur l'autoroute A-8, au poste de la « barrière de Fleury »

(Loiret), se dirigesient en voiture

vers Paris, lorsqu'ils furent une première fois arrêtés par deux

motards pour un contrôle et conduits au poste de l'échangeur de Nemours. Là, selon le conduc-teur de la voiture, M. Addaoudi El

Houcine, on leur fit subtr un interrogatoire à propos d'un meurtre commis au début du mois

d'août à Sully-sur-Loire (Loiret), une affaire pourtant considérée comme régiée depuis que le conpable présumé, un ressortissant algérien, M. Brahim Kedaci (le Monde des 8-9 et 10 août), s'était ensistiné prisonter le lenderein

constitué prisonnier, le lendemain

Sur l'Intervention d'un gradé, les six hommes, totalement étran-

gers à ce meurtre, avaient été relâchés. Mais quelques instants plus tard, leur voiture était à nouveau prise en chasse par les deux mêmes motards et conduite

dans un poste de gendarmerie celui de la « barrière de Fleury ».

Les deux fonctionnaires, aidés par un collègue, ont alors, selon le conducteur du véhicule, continué

leur « interrogatoire », giflant deux des passagers et rouant de

(Seine-et-Marne).

Six travailleurs maghrébins se plaignent

d'avoir été victimes de sévices dans un poste de gendarmerie

de l'autoroute A-6

(Seine-et-Marne).
Les six hommes, trois Marocains travail.
Les six hommes, trois Marocains travail.
Saisie de cette affaire, la Fédéle chantier de la centrale ration nationale C.G.T. des travail.

En Égypte

Le premier ministre accuse le colonel Kadhafi d'avoir organisé l'opération terroriste contre l'avion Le Caire-Louxor

De notre correspondant

Le Caire. — Le Boeing de la l' «Organisation Abdel Nasser». compagnie Egyptair assurant la Ce mardi matin, l'officieux lisison Le Caire-Louxor, dont Al Ahram affirme pour sa part, s'étaient rendus maîtres, le lundi que «le commando de pirates 22 août au matin, des pirates de était composé de deux Palestiniens (le Monde du 24 août), l'air arabes (le Monde du 24 août), a été récupéré neuf heures après l'opération terrorirte par un commando des troupes de choc égyptismes. Parmi la centaine de passagers, tous indemnes, se trouvaient une vingtaine de touristes français de « Compaissance du monde » (nom que prend le Club Méditerranée en Egypte, à cause du boycottage arabe des sociétés installées en Israël).

M. Mamdouh Salem, premier ministre d'Egypte, a annoncé, lundi après-midi à Louxe, où il mindi apres-midi a Louxor, du il s'était rendu, ainsi que le général Gamassi, ministre de la défense, des l'annonce du détournement, que «le colonel Kadhaji avait promis aux prates l'équipalent de 1250 000 dollars s'ils parvenaient à se poser en Libye».

Les auteurs du détournement, trois jeunes Palestiniens, dont deux seraient titulaires de passeports l'un jordanien et l'autre Kowelhien, auraient recennu les

Avant la récupération de l'ap-pareil, on avait annoncé officiel-lement au Caire que « sept pirales de l'air arabes, dont un Libyen, un Algérien et des Palestiniens, s'étalent emparés de l'avion ». La même source croyait savoir que les pirates appartenaient à un mouvement jusqu'ici inconnu,

coups M. Addaoudi El Houcine.

Ce dernier a même ajouté qu'avant d'être définitivement re-fâchés ses amis et lui durent payer un képi endommagé. Un mêdecin devait par la suite

relever des blessures sur le corps de M. Addaoudi El Houcine, à qui il prescrivait dix jours d'arrêt de

à M. Paul Dijond, secrétaire d'Etat à l'immigration, pour lui demander « de prendre toutes masures utiles susceptibles de

faire cesser les menées racistes et rénophobes et d'appliquer la loi antiraciste de 1972 », ajoutant

loi antiraciste de 1972 », ajoutant que, « dans le cas posé par la construction de la centrale électronucléaire de Dampierre-en-Burly, il s'agit de détourner l'attention, notamment, de l'absence des installations des équipements sanitaires, sociaux, culturels et sportifs, revendiqués à temps par notre fédération et notre union syndicale C.G.T. du Loiret, sans lesquels les salariés de la come lesquels les salariés de la come

lesquels les salariés de la cons-truction, en particulier les mille

cinq cents d'origine étrangère, ne peupent trouver les meilleures conditions dans leur travail et

dans tous les domaines de leur vie personnelle, familiale, sociale

et culturelle n. Revenu sur les lieux le 18 août

avec un responsable C.G.T., M. El Houcine a formellement reconnu deux des gendarmes aux-quels il a eu affaire. Il a déposé

plainte auprès du procureur de la République d'Orléana

Les pirates de l'air réclamaient, selon les antorités égyptiennes, la libération de trois Libyens condamnés en Egypte pour avoir tenté de tuer le commandant Meheichi, ancien membre du conseil de commandament de la révolution librature réforait en Ceira tion libyenne, réfugié au Caire, ainsi que celle d'un Sud-Yémé-nite et d'un Palestinien affilié au Front du refus, accusés d'avoir essayé récemment d'assassiner M. Haytham, ancien premier mi-nistre du Yémen du Sud.

Le détournement du Boeine a Le decourrement di Hoeing a suscité une réelle émotion en Egypte, aussi bien chez l'homme de la rue que dans les cercles politiques. C'est en effet la première fois qu'un avion de la compagnie nationale Egyptair est visé par une action terroriste. Cenendant des fedavin s'en cependant, des fedayin s'en étalent déjà pris à l'Egypte il y a quelques mois, un groupe d'entre eux avait sequestré l'am-bassadeur égyptien à Madrid, M. Abdel Ghaffar.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

LES PIRATES DE L'AIR VICTIMES D'UNE RUSE

Le président du conseil égyptorces armées, a-t-il dit, avaient pour instruction formalle d'ampêcher l'avion de décoller. « Un officier du génie ayant le grade de lieutenant-colonei, a-t-li pré-cisé, s'est approché de l'arrière de l'avion pour se faufiler vers l'avant et dégonfier un pneu sans qu'aucun des terroristes no s'en

M. Mamdouh Salem a Indiqué neur de la province de Kena de poursuivre le dialogue avec le chei des terroristes afin de lui l'Egypte et de lui demander de ilbérer les passagers. « Peu de temps après, a-t-li dit, des passagers ont été libéres, et leur interrogatoire a permis de connaître le nombre des pirates, leur emplacement dans l'avion et les armes qu'ils portaient. » M. Mamdouh Salem a précisé que les pirates étaient au nombre de trois, deux d'entre eux étant armés d'un revolver et la troisième d'un poignard.

Seion des informations en provenance de Louxor, les membres du commando égyptien, au nombre de aix, se sont alors pré-sentés dans l'appareil comme étant des employés du restaurant . de l'aéroport. Les terroristes les ont autorisés à servir des ra-fraichissements aux otages, après avoir toulilé ceux-là et n'avoir déconvert aucline arme qui eux. Les faux serveurs seraient revenus une seconde fois et auraient réussi à maîtriser les pirates de l'air après les avoir blessés. (A.F.P., U.P.I.).

A la Guadeloupe

Les habitants de Vieux-Fort retournent dans leur village

leur village. Vieux-Fort est sécarée de la Soufrière par une colline, le Caraībe, et n'est pas menacée par tion finale le voican. Elle avait cependant été et espérée. tion finale reste à la fois redoutée évacuée le mardi 17 août, car li eemblait difficile d'assurer le ravi taillement d'un village isolé, alors que soixente-douze mille réfuglés mobilisalent tous les movens admis'étent stabilisée et les problèmes d'intendance étant résolus, le préfet a autorisé le retour des habitants à Vieux-Fort. D'autre part, des ouvriers agricoles pourront, el la eltuation ne s'aggrave pas, retourner sur les bananerales de Capesterre dans la ioumée de mercredi.

L'activité sismique du volcan reste élevée : 186 secousses ont été enregietrées lundi, contre 88 et 101 les deux jours précédents. Il est confirmé qu'une nouvelle fracture s'est ouverte

ABCD FGH

Le préfet de la Guadeloupe, au flanc du voican, et que l'explo M. Jean-Claude Aurousseau, a sion de samedi soir était de nature annoncé, le lundi 23 août, que les phréatique. Cela signifie qu'elle est habitants de la commune de Vieux-fort, située tout au sud de l'île de due à la vaporisation de l'eau conte-nue dans le soi de la Soufrière, eau surchauffée par le magma qui monte dans le volcan. Mais celui-ci n'a pas encore atteint la surface et l'érup-

M. Valéry Giscard d'Estaing a recu, mardi matin 24 août, M. Bernard Clappier, gouverneur de la Banque de France. Dans l'après-midi, il devait s'entretenir avec M. Yvon Bourges, ministre de la défense.

● M. Georges Marchais, qui fait depuis le 19 août une visite à Helsinki, s'est entretenu le lundi 23 sout avec les dirigeants du parti social-démocrate finlandais. — (A.F.P.)

 Près de 370 personnes ont peri dans des inondations au Pa-kistan au cours du mois dernier. Le ministre des finances, M. Mohammad Half, a déclaré qu'elles étaient les plus graves de toute l'histoire du pays. —

TRIPOLI : une action des services secrets égyptiens.

Un porte-parole officiel libyen a déclaré dans la muit de lundi à mardi 24 août, à Tripoli, que les déclarations du premier minis-tre égyptien, M. Mamdouh Salem, accusant la Libye d'avoir organise regression contre le Bosing sont « irresponsables ». « Cet incident, a-t-il ajouté, a sans aucun doute été arrangé par les services secrets égyptiens. »

a Les Egyptiens ont préparé le détournement de l'appareil et mis en place les différents actes de la pièce : l'atterrissage de l'appareil à Louxor, les négociations avec le à Louzor, les négociations avec le prétendu commundo — en jait des membres des services secrets égyptiens. — l'intervention des forces de sécurité égyptiennes, l'arrestation des membres du commundo et la libération des passagers, tout cela a été fait sans une blessure et sans violence. »

Lundi après-midi un communiqué officiel publié à Tripoli avait condamné l'opération, affirmant que la Libre n'approuvait pas la méthode des détournements, « considérée comme une action irresponsable ». « Nous estimons, ajouait le texte, que ce n'est pas là le moyen approprié pour de-mander la libération des citoyens libyens détenus par les autorités égyptiennes. » — (A.F.P.)

Au Pérou

Le gouvernement a l'intention de moderniser son aviation militaire en faisant appel à différents pays

De notre envoyè spécial

Lims. — La junte militaire péruvienne s'apprête-t-elle à signer l'un des plus importants contrats d'armement conclus ces dernières années en Amérique latine en achetant trente-six chasseurs bombardiers sukhol-20 à l'Union soviétique ? La nouvelle, ignée précement à Washington. lancée récemment à Washington, a d'abord rencontré le mutisme le plus complét à Lima. Puis, au cours des dernières heures, le ministre des affaires étrangères, M. José de La Puente, et le minisat Jose de l'a Frience, et le minis-tère de l'aéronautique ont fait successivement des « mises au point ». Celles-ci ne permettent pas d'écarter complètement l'éventualité d'un tel marché.

pas d'écarter complètement l'éventualité d'un tel marché.

M. de La Puente a nié qu'un accord ait déjà été concin. Mais il a précisé qu'un appel d'offres avait été lance auprès des Etais-Unis, de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Union soviétique pour l'acquisition d'avions militaires. Dans une note publiée le lundi 23 acût, le ministère de l'aéronautique, de son côté, a donné une version légèrement différente des transactions en cours. Dans une note, il affirme, en effet, que des achats d'avions s'aout en truin de se juire > auprès de différents pays, comme les Etais-Unis, la Grande-Bretagne, la France et l'U.R.S.S.

La même note assure que le Pérou n'a pas l'intention de se livrer à une course aux armements (n'a-t-il pas proposé de limiter les dépenses militaires dans la région ?). Lima entendrait seulement « rénouveler un matériel de ouerre périmé ».

Les informations publiées aux

Les informations publiées aux Etais-Unis indiqualent que l'Union soviétique livrerait les trente-six chasseurs pour la somme de 250 millions de dollars. Les conditions de Moscou seraient fort intéressantes : un crédit sur

dix ans, avec un taux d'intérêt de 2%. Des conditions avanta-geuses avaient déjà été offertes, genses avaient déjà été offertes, en 1973 par Moscou, lorsque la junte péruvienne avait acheté deux cents tanks-soviétiques-T-55. En fait, la course aux armements n'a cessé de se poursuivre ces dernières années dans la région, en raison de la rivalité qui oppose le Péron au Chili depuis la guerre du Pacifique (1879-1893), au cours de laquelle les Péruviens ont pardu, au profit des Chiliens, une partie de leur territoire méridional.

A la fin des années 60, Lima avait acquis seize Mirage. Ce qui lui donnait un avantage sérieux sur son voisin. Mais le Chili devait acheter par la suite aux Etats-Unis vingt-huit F-5, acquellement

acheter par la suite aux Etats-Unis vingt-huit F-5, actuellement

en cours de livraison. Selon certains observateurs, le gouvernement du général Morales gouvernement du général Morales pourrait renoncer à acheter trente-six nouveaux appareils à Moscou en raison du rapprochement qui s'est dessiné depuis un an avec Washington, et qui s'est concrétisé récemment par l'octroi de prêts de 240 millions de dollars, fournis par des banques privées américaines, avec l'aval du Fonds mométaire international. Ces facilités sont destinées à combler, en partie, le grave déficit de la balance des palements péruvienne.

CHARLES VANHECKE,

● La police a arrêté cent vingt-sept personnes le 23 août à l'école d'ingénieurs de l'université de d'ingénieurs de l'intérieur Lima. Le ministère de l'intérieur a déclaré que l'intervention des forces de l'ordre répondait aux multiples incidents provoqués par des « activistes politiques d'ex-trême gauche. ».— (A.F.P.)

la bureaucratie d'Etat.

rait donc clairement.

Une campagne intense est me-

Une campagne intense est me-née depuis plusieurs années dans le pays pour accruître la produc-tivité. Malgré certains progrès Pobjectif fixé pour la période 1971-1975 (+ 7,6 à 8,1 % par an dans l'industrie) n'a pas été atteint (résultats du plan : + 7 %

par an). En revanche, les inves-tissements ont augmenté plus vite que prévu (+ 6,5 % par an, au lieu de + 5,5 %) sans que pour-autant les objectifs de production aient pu être dépassés. Le man-que d'efficience économique appa-raît donc clairement.

Les taches du plan 1976/1980 étant au moins aussi ambitieuses,

bâtir et moderniser davantage. De grands efforts devront apparem-

Parallèlement, le gouvernement paraît résolu à réduire les effec-tifs de l'administration à tous les

tre des neur vice-présidents ont été déchargés de leurs fonctions. La caractéristique commune à leurs remplaçants est d'être issus

de l'appareil du parti, alors que les partants étaient de forma-

tion scientifique. Le mouvement

perti.

de rationalisation de l'emploi

. .

En Bulgarie

Une campagne antibureaucratique est en cours dans l'économie

De notre correspondant éditorial publié fin juillet dans Rabotnitchesko Delo, le journal du P.C., a toutefois permis de se faire une idée des questions discutées. Il s'agit avant tout de la politique d'investissements et de la lutte contre le gonflement de la la lutte contre le gonflement de

antibureaucratique est actuelle-ment en cours en Bulgarie. Elle fait suite à l'adoption par le gouvernement d'une loi qui autorise les responsables du ministère à e priver de leurs jonctions les cadres et les spécialistes, à les cadres et les spécialistes, à les muter à d'autres emplois ou à les rétrograder si leur qualification, leur formation, leur travail, ne sont pas jugés suffisants pour remplir leur tache de façon effective ». Cette disposition paraît être la conséquence directe des décisions prises lors du dernier plénum du prises lors du dermer pleatain du Comité central du parti commu-niste qui s'est tenu les 1° et 2 juillet. La presse de Sofia a entouré cette réunion d'une grande entoure cette reinfant die grande discrétion, et aujourd'uni encore on ne connaît que le titre du « rapport détallé » présenté à cette occasion par M. Todor Jiv-kov, premier secrétaire. Un long

. UN SECONT PONT VA ÊTRE CONSTRUIT SUR L'ESTUAIRE DE LA SEINE

Un décret, paru au Journal officiel du mercredi 18 août, modifie le cahier des charges de la convention passée entre l'Etat la convention passee entre l'attat et la chambre de commerce du Havre relative à l'exploitation du pont de Tancarville en Seine-Maritime. Cette modification a essentiellement pour but de per-mettre à l'assemblée consulaire là création d'un fonds de réserve, la creation d'un fonds de l'écute, pour financer les études relatives à la construction du nouvel ouvrage sur la Seine, à hauteur d'Honfleur, grâce aux excédents de recettes tirés du péage du pont de Tancarville.

Le ministère de l'équipement souhaitait voir la chambre de commerce du Havre se charger du projet et préfinancer les études. Son souci avait trouvé un écho favorable auprès de l'as-semblés consulaire, qui ne souhaitait guère rester étrangère à l'étude, à la-construction et à la gestion d'un deuxième pont sur la Seine qui risque de concurren-cer celui de Tancarville.

Quatre millions de francs ont déjà été dépenses pour étudier le pont d'Honfleur. Grâce à la création d'un fonds de réserve des moyens financiers supplémentaires vont pouvoir être dégagés. Jusqu'alors, les récettes tirées de l'exploitation du pont de Tan-carville étaient utilisées au remboursement des emprants, à la constitution d'une réserve en prévision de grosses réparations (le pont date de 1959) et à l'amélioration des voies d'ac

Selon des dialomates est-européens à Pékin

LE TREMBLEMENT DE TERRE DU 28 JUILLET AURAIT FAIT HUIT CENT MILLE MORTS BLESSES OU DISPARUS

h'est toujeurs denné aurune indi-cation efficielle sur les pertes en vies humaines qu'a entraînées le tramblement de terre du 38 juillet

le « New York Times »

DEZ MARFATIENEZ AURAILET PILLE THE BENOTE A CHENCTION

Selon le conespondant à Hongkobg du New York Times, das voylagique récemment arrivés de Chine recontent que la police de la ville de Chengchow, capi-tale de la province du Honan, est à la recherche d'une bande que en prem jour, le mois des-que en prem jour, le mois de-mer, le elège de la Banque de Chiqa de cette ville, s'y empa-rant d'une somme équivalant à 100 000 dollars.

L'attaque d'une banque est, en Chine, un évenement peu ordinaire, equiligne le New York Times. If est plus curleux encors. que les maifaiteurs, qui ont trè un des gardiens de la banque d'un coup de feu, prennent dans la région l'alture de héros légendzires, dans le atyle des bandits bord de l'eau.

Ce livre est vivement critiqué depuis l'année demière, le héros n'y falsant pas montre d'un e esprit suffisemment révolution-naire e. Les autorités de Chengchow, une ville qui compte un million d'habitants, unt lance une grande opération de « ratissage » pour découvrir les voleurs qual-fiés de proupe d'assissins et de coutre révulutionneires du 7 juli-let : Récemment dans un geste de blavade qui, dit-on, a accruleur repolitimée dans la popula-tion, les voieurs ont placardé sur tur mile the affiche on l'on peut life Vous pouvez touller de tond en comble Changchow et tout is famen, vous ne nous trouvered famens.

 Le comité national du Mou-vement de la paix pour l'indépensinon plus, que celles du précédent, la direction du parti paraît décidée à agir énergiquement : les investissements dévront être concentrés, les délais de réalisation raccourcis, il faudra moins bêtie et production de la contraction de la contra dance de le développement et les comités auti-outspan (46, rue de Vaughrard, Paris-6:) « condamment la politique française à l'égard de l'Afrique du Sud » et dénonceut « la prochaine réception à Béauville du 6 au 10 seption à l'accordance de la prochaine de la seption de l'accordance de la seption de la sep grands entres deviont apparem-ment être déployés pour y par-venir : au cours du premier semestre, il a été investi à peu-près autent que durant la même période de l'an darnier, en dépit des conseils de modération déjà tembre par des membres du gou-vernement de trois cents agents de voyage sud-africains en vue de favoriser le tourisme avec le pays de l'apartheid ». D'autre part, plusieurs membres de l'Eglise de cientologie de France (12, rue de Ia. Montagne - Sainte - Geneviève Paris-5°) ont procede lundi aprèstifs de l'administration à tous les niveaux. La bureaucratie étatique, a-t-on appris au cours de cette campagne, représente 13,5 % de l'ensemble des salariés. l'aut-il mettre au compte de ce mouvement l'important remaniement qui a eu lieu fin juin à la tête de la commission du plan ? Quatre des neur rice-présidente me midi 23 août à une distribution de tracts pour protester contre les conditions de vie, dans les hôpitaux psychiatriques, de e plus de dix mille Noirs sud-africains ». L'Association française d'amitié et de solidarité avec les peuples d'Afrique (AFASPA) (94, rue Jean-Plarre-Timbaud, Paris - 11°), exige, quant à elle, du gouvernement français qu'il stoppe tout envoi d'armes à la Rhodésie.

> Le numéro du « Monde » daté 24 août 1976 a été tiré à 527 089 exemplaires.

pourrait ainsi s'accompagner d'un contrôle idéclogique renforcé de l'activité économique par le MANUEL LUCBERT



japonais re**luse** continues son posts

focus mains & gaullisme?

The Control of the

Fig. 1985

Delinion ...

Section of the second

39 211 7 .. i ...

- Harry Land

Raine .

Mark the party

Sold in the second

Stations 🗸 🛴 -

Econe

A pourse.

The state of

A Walter Co.

> rear training

Story Party

The Mark Street Street Street Street

The later was all refle

Statement is a new extrager

Con da eine Geren Geren Geren.

Of the real principal dame.

White the second of the

to fort on the least time

r: tisto

.... reiele Jan

to the parties of

to the getter of

al enter

1112 · +-

79, 23, 18 resp.

en refig.

20 For 48%

-1:-- Arteft

dinger of spati

Samp.

A CALL

part series

Marie Marie

Action 1997

der beiten bei beiten beiten bei beiten bei beiten bei beiten bei beiten bei beiten bei bei beiten bei bei beiten bei bei beiten bei beiten bei bei beiten bei beiten bei beiten bei bei beiten bei bei beiten bei bei beiten beit

the state of the s

Marie Control of the Control of the

Sugar, Salar

du t The day of the same of the sam

Chille Date of

Add to the case of the case of

to trade da

THE THE PARTY OF T on a transfer of an itematic The Edition of the Control of the Co in the state. PROMETRY OF THE PROPERTY.

Rey Enterposes Anglicum Ric 400 externos (Can Levent Section) Tate i propositi di constituti Ar in the said

JUS The state of the s

ain ibise gent Listinist will will Listinist bei bei

-11 mm 74.1.74m Vm w 4 148 Thank است مستانات

144 ---

